

LES MESURES POUR LUTTER CONTRE L'INFLATION

Nouvel assaut rouge contre Masampo

Les communistes semblent décidés à s'emparer à tout prix du dernier bastion avant Fousan. — Rig-Yé et Yong-San changent de main à 2 reprises.

(Dernière heure) AVEC LA 2e INFANTERIE AMERICAINE... L'infanterie américaine, appuyée de tanks, a repris Yong-San aujourd'hui, et balayé des foyers de résistance communistes.

Paroles d'espoir du président H. Truman

WASHINGTON, 2. — (PA) — Le président Truman a dit hier soir que la guerre de Corée ne dégénérerait pas en une guerre mondiale, à moins que les communistes n'envoient d'autres armées et ne mêlent d'autres gouvernements à la guerre actuelle.

Le travailleur anglais veut avoir justice

LONDRES, 2. — (PC) — Depuis que l'augmentation de 75 pour cent est entrée en vigueur pour les membres des forces armées de la Grande-Bretagne, des centaines d'opinions ont été soulevées, à travers le pays, contre la nouvelle politique du gouvernement sur la congélation des salaires dans l'industrie.

"Le devoir qu'il nous reste à accomplir, c'est de l'écraser", a-t-il dit dans un discours radiodiffusé de la Maison Blanche. "Nos hommes ont confiance, le haut commandement des Nations Unies a confiance que l'envahisseur sera écrasé."

"Le devoir qu'il nous reste à accomplir, c'est de l'écraser", a-t-il dit dans un discours radiodiffusé de la Maison Blanche. "Nos hommes ont confiance, le haut commandement des Nations Unies a confiance que l'envahisseur sera écrasé."

Le roi George VI a décoré cinq soldats pour leur bravoure pendant la campagne de Malaya.



Une balle dans la tête — La photo ci-haut est un instantané unique dans l'histoire des reportages photographiques. Elle nous montre un homme qui fait un mouvement réflexe pour répondre au téléphone, après s'être tiré une balle dans la tête.

Un gros camion chargé de douze animaux de grand prix, qui est venu en collision hier soir, avec un autobus, a pris le champ, à quelque trois milles des limites de Sherbrooke, près de l'intersection du chemin de St-Denis de Brompton.

Le roi George VI a décoré cinq soldats pour leur bravoure pendant la campagne de Malaya.

Le Japon est devenu libre, dit MacArthur

TOKYO, 2. (Reuter) — Le général Douglas MacArthur a déclaré hier que le Japon est prêt à "devenir membre de la famille des nations libres", et à y "tenir bon rang".

MacArthur a ajouté qu'il laissait la solution de ce problème aux Nations Unies. "Le militarisme au Japon a été banni, mais ailleurs un impérialisme militariste se développe, qui s'il marche sous différentes bannières, a une direction et un but unifiés, et laisse derrière lui un sillage tragique de destruction humaine et spirituelle."

On rapporte le vol de 2 écoles dans l'Alberta

EDMONTON, 2. (PC) — La police fait enquête sur un conflit bizarre entre les autorités scolaires et les contribuables, dans laquelle on a vu des payeurs de taxes transporter deux écoles de bois d'une ville à une autre, en disant que le nouveau site est plus central.

La grève des marins est terminée en C.-Anglaise

VANCOUVER, 2. (PC) — Les directeurs de la Seafarers' International Union (A.F.I.) et ceux des trois plus grandes compagnies de transport maritime de la Colombie-Britannique ont annoncé hier la fin de la grève du transport de la côte ouest.

Une voie ferrée va relier Sept-Îles à l'Ungava

QUEBEC, 2. — (PC) — Le premier ministre Maurice Duplessis a déclaré hier que l'on commença, au cours du mois, les travaux pour l'érection d'un chemin de fer de 350 milles, reliant Sept-Îles, sur la rive nord du St-Laurent, au district de fer de l'Ungava.

Malik continue son opposition systématique à Lake Success

LAKE-SUCCESS, 2. (PA) — Siégeant simplement comme délégué de la Russie, Jakob Malik a continué sa campagne de propagande, hier, contre les Etats-Unis, et refusé de céder en quoi que ce soit.

M. Douglas accuse le Pacifique Canadien

REGINA, 2. — (PC) — Le premier ministre Douglas, de la Saskatchewan, a critiqué hier la clause d'arbitrage du bill parlementaire qui a mis fin à la grève du rail.

Les conservateurs et la C.C.F. présentent deux mesures de non confiance contre le gouvernement. — M. St-Laurent répond avec vigueur. — La session sera ajournée et non pas prorogée. — Contre les régies.

OTTAWA, 2. (Par Paul Paradis) — Le premier ministre, M. Louis St-Laurent, a dit à la Chambre des communes hier que le gouvernement n'avait pas l'intention de faire donner par le Parlement au cours de la présente session le pouvoir d'établir un système général de régies sur les prix et les salaires, mais qu'il proposerait certaines mesures "dans quelques heures ou dans quelques jours" pour lutter contre l'inflation.

Le chef de l'opposition expose longuement l'énorme puissance militaire de la Russie, qui a 175 divisions sous les armes et peut en mobiliser encore autant; qui a 40,000 chars de combat, 19,000 avions et 360 sous-marins, dont 200 sous-marins modernes et rapides. En Europe occidentale, les Russes ont 80 divisions, et les nations de l'Union Occidentale n'en ont que 12.

Par deux motions de non confiance, le parti conservateur et la C.C.F. ont réclamé le rétablissement des régies du temps de guerre et ont accusé le gouvernement de ne pas avoir pourvu à l'urgence de la situation.

Le débat sur l'adresse en réponse au discours du Trône se poursuivra aujourd'hui et reprendra à 11 heures lundi matin.

Le débat sur l'adresse en réponse au discours du Trône se poursuivra aujourd'hui et reprendra à 11 heures lundi matin.

Le débat sur l'adresse en réponse au discours du Trône se poursuivra aujourd'hui et reprendra à 11 heures lundi matin.

Le débat sur l'adresse en réponse au discours du Trône se poursuivra aujourd'hui et reprendra à 11 heures lundi matin.

Le débat sur l'adresse en réponse au discours du Trône se poursuivra aujourd'hui et reprendra à 11 heures lundi matin.

Le débat sur l'adresse en réponse au discours du Trône se poursuivra aujourd'hui et reprendra à 11 heures lundi matin.

Le débat sur l'adresse en réponse au discours du Trône se poursuivra aujourd'hui et reprendra à 11 heures lundi matin.

Le débat sur l'adresse en réponse au discours du Trône se poursuivra aujourd'hui et reprendra à 11 heures lundi matin.

Le débat sur l'adresse en réponse au discours du Trône se poursuivra aujourd'hui et reprendra à 11 heures lundi matin.

Le débat sur l'adresse en réponse au discours du Trône se poursuivra aujourd'hui et reprendra à 11 heures lundi matin.

Une répétition D'après Swinton, l'attaque contre le secteur de sud aujourd'hui est une répétition de celle d'hier. Au cours de laquelle les rouges se sont emparés de la ville de Ham-An, 8 1/2 milles au nord-ouest de Masampo, qui semblait être l'objectif immédiat des rouges. La nuit dernière a été relativement tranquille, après les opérations d'hier, la plus grande poussée communiste coordonnée depuis le début de la guerre de Corée.

Question de M. C.-S. McClure rejetée par les Communes

OTTAWA, 2. (PC) — W. Chester S. McClure, député progressiste-conservateur de Québec, a cherché vainement aujourd'hui aux Communes à déterminer qui était responsable de l'interruption du service de traversiers entre l'île du Prince-Edouard et le continent pendant la récente grève des cheminots. M. McClure a demandé plutôt que le gouvernement déclare qu'il ne croyait pas que le responsable pour la non-observation du contrat datant de 1873, qui promettait la régularité de ce service à l'île du Prince-Edouard. Ce contrat avait été adopté lors de l'entrée de cette province dans la Confédération.

Washington suspend un général pour paroles compromettantes

WASHINGTON, 2. (PA) — L'aviation américaine a suspendu hier le major-général Orvil Anderson, comme commandant du collège aéronautique militaire, après qu'on eut rapporté qu'il avait offert d'attaquer les centres de bombes atomiques de la Russie.

Permis de transport par camions aux Maritimes

MONTREAL, 2. (PC) Camille Archambault, secrétaire de l'Association du transport par camions de la province de Québec, a déclaré qu'on demandera des permis de transport sur les routes des provinces maritimes et du nord de l'Ontario. Il n'y a actuellement de service régulier. Il déclare que le transport par camions au cours de la grève de neuf jours des cheminots a démontré aux "spéditeurs" l'efficacité de ce genre de transport quand il y a un service régulier. On tenterait d'obtenir des permis pour un service quotidien de Montréal à Moncton, St-Jean, N. B., et Halifax.

Washington suspend un général pour paroles compromettantes

Washington suspend un général pour paroles compromettantes

Washington suspend un général pour paroles compromettantes

Washington suspend un général pour paroles compromettantes

Washington suspend un général pour paroles compromettantes

Washington suspend un général pour paroles compromettantes

Washington suspend un général pour paroles compromettantes

Washington suspend un général pour paroles compromettantes

Washington suspend un général pour paroles compromettantes

Washington suspend un général pour paroles compromettantes

Washington suspend un général pour paroles compromettantes

Washington suspend un général pour paroles compromettantes

Washington suspend un général pour paroles compromettantes

Washington suspend un général pour paroles compromettantes

Washington suspend un général pour paroles compromettantes

Washington suspend un général pour paroles compromettantes

Washington suspend un général pour paroles compromettantes

Washington suspend un général pour paroles compromettantes

Washington suspend un général pour paroles compromettantes

Washington suspend un général pour paroles compromettantes

Washington suspend un général pour paroles compromettantes

Washington suspend un général pour paroles compromettantes

Washington suspend un général pour paroles compromettantes

Washington suspend un général pour paroles compromettantes

Washington suspend un général pour paroles compromettantes

Washington suspend un général pour paroles compromettantes

Washington suspend un général pour paroles compromettantes

Washington suspend un général pour paroles compromettantes

Washington suspend un général pour paroles compromettantes

Washington suspend un général pour paroles compromettantes

Washington suspend un général pour paroles compromettantes

Washington suspend un général pour paroles compromettantes

Washington suspend un général pour paroles compromettantes

Washington suspend un général pour paroles compromettantes

Washington suspend un général pour paroles compromettantes

Washington suspend un général pour paroles compromettantes

Washington suspend un général pour paroles compromettantes

Washington suspend un général pour paroles compromettantes

Washington suspend un général pour paroles compromettantes

Washington suspend un général pour paroles compromettantes

Washington suspend un général pour paroles compromettantes

Washington suspend un général pour paroles compromettantes

Washington suspend un général pour paroles compromettantes

Washington suspend un général pour paroles compromettantes

Washington suspend un général pour paroles compromettantes

Washington suspend un général pour paroles compromettantes

Washington suspend un général pour paroles compromettantes

Washington suspend un général pour paroles compromettantes

Washington suspend un général pour paroles compromettantes

Washington suspend un général pour paroles compromettantes

Washington suspend un général pour paroles compromettantes

Washington suspend un général pour paroles compromettantes

Washington suspend un général pour paroles compromettantes

Washington suspend un général pour paroles compromettantes

Washington suspend un général pour paroles compromettantes

Washington suspend un général pour paroles compromettantes

Washington suspend un général pour paroles compromettantes

Washington suspend un général pour paroles compromettantes

Washington suspend un général pour paroles compromettantes

Washington suspend un général pour paroles compromettantes

Washington suspend un général pour paroles compromettantes

Washington suspend un général pour paroles compromettantes

Washington suspend un général pour paroles compromettantes

Washington suspend un général pour paroles compromettantes

Washington suspend un général pour paroles compromettantes

Washington suspend un général pour paroles compromettantes

Washington suspend un général pour paroles compromettantes

Washington suspend un général pour paroles compromettantes

Washington suspend un général pour paroles compromettantes

Washington suspend un général pour paroles compromettantes

La température Aujourd'hui: nuageux avec périodes de pluie, quelques ondées. Demain: ensoleillé, avec périodes nuageuses. Peu de changement à u thermomètre.

Le programme de la réunion de MM. Acheson, Bevin et Schuman (Par Arthur Gavshan, de la PA) LONDRES, 2. (PA) — Les ministres des Affaires étrangères des trois grandes puissances de l'Ouest étudieront tous les aspects d'une guerre possible avec la Russie quand ils se réuniront à New-York, le 12 septembre.

LA DISTRIBUTION DE LA TRIBUNE AUJOURD'HUI EST DE 21,620 EXEMPLAIRES

Pour la rentrée des classes...

Consultez-nous sans tarder. Nous vous offrons un assortiment intéressant de sacs, valises, malles, etc. Articles de haute qualité. Prix modérés.

J. N. BOISVERT & FILS

1001, rue King

Téléphone: 2-0938

LA TRIBUNE

SHERBROOKE, SAMEDI, 2 SEPTEMBRE 1950

ALBERT TRUDEAU

OPTOMETRISTE

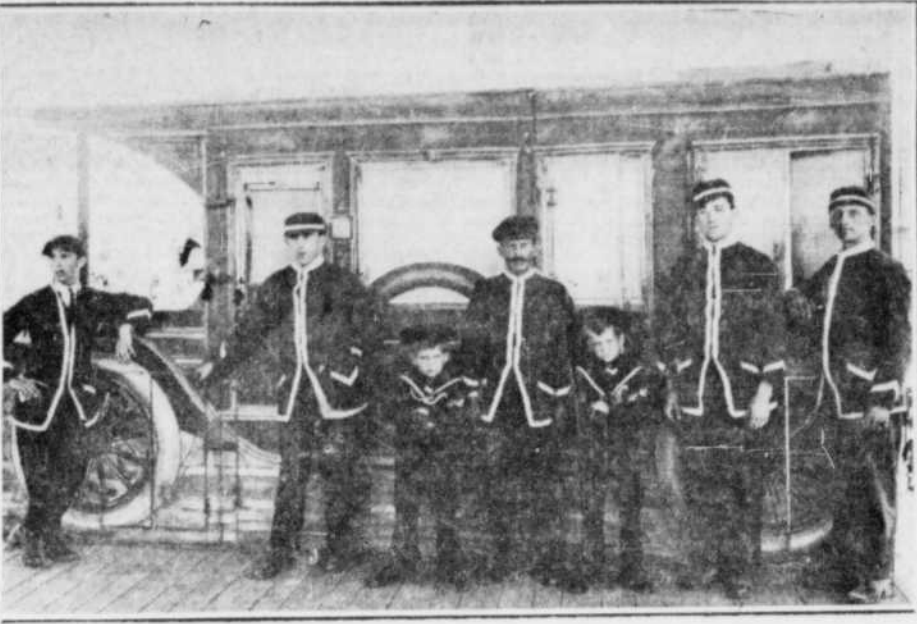
SPECIALISTE POUR LA VUE

EDIFICE CONTINENTAL — TEL. 2-0517

A l'exposition

Les 50 ans de service du Père Wilfrid Denault

A l'exposition, tout le monde connaît le "père Denault". Les visiteurs le revêtent chaque année, coiffé de sa casquette rouge et bleu, toujours affairé, toujours à la course. Les artistes de la grande estrade le connaissent aussi, car il manque quelque chose, si on a besoin d'un éclairage spécial, si des curieux se sont tassés sur la piste de course, vite on a recours à M. Denault. Les directeurs de l'E.T.A.A. le connaissent, car ils comptent sur lui depuis 30 ans pour tout ce qui se fait sur la scène et répondre aux désirs du gérant de la troupe vicienne.



Depuis 50 ans à l'Exposition. — M. Wilfrid Denault, qui est ici photographié avec la troupe de comédiens-acrobates qu'il dirigeait il y a 40 ans, puis en bas avec le président de l'E.T.A.A. et son fils Louis-Wilfrid, travaille chaque année à l'Exposition de Sherbrooke, depuis 50 ans. Son fils, qui travaille avec lui depuis 40 ans, est ici avec ses deux petits garçons photographiés ci-haut, (celui du centre) faisant partie de la troupe d'acrobates. On reconnaît de gauche à droite MM. Aristide DEMERS et Fred BOUCHER, Louis-Wilfrid DENAULT, M. Wilfrid DENAULT, Joseph DENAULT, MM. Adjour PROVENCAL, et Henri LAFLEMMÉ. Dans la photo du bas, on reconnaît M. Louis-Wilfrid DENAULT, M. J.-A. STE-MARIE, président de l'E.T.A.A., et le "père Denault".

La troupe George Hamid ce n'est rien de nouveau pour le "père Denault", qui a connu le grand agent millionnaire alors qu'il était un petit équilibriste à l'air libre et à la peau très brune, mais quand même "un des meilleurs qui soient jamais passés ici". De même il a connu, il y a plusieurs années, ceux qui sont devenus gérant de la revue, maître de cérémonie, etc.

Quand le "père Denault" se tient à l'arrière de la nouvelle piste de course et l'estrange, il n'en finit plus de dire bonjour à ce conseiller à cet homme d'affaires important, à ce député, à ce ministre, tous des gens qu'il a vu grandir. Et il parle familièrement de tous: "Fred Webster, qui puis est devenu un des directeurs depuis 1945". Et il a beaucoup de plaisir à raconter à M. Webster quelle bonne réaction il lui avait servi quand ils étaient tous deux petits garçons.

"C'est bien changé, dit M. Denault. Dans mon temps, il n'y avait pas à Sherbrooke un Anglais, un Français ou un Juif que je ne connaissais pas par son nom".

Dans "son temps", M. Denault était homme de cirque, et il faisait avec sa troupe la tournée des cirques, exécutant ses numéros entre deux films silencieux.

C'est un homme à nombreux métiers qu'il M. Denault. Il fut d'abord électricien, puis acrobate par périodes, pendant 20 ans, tout en étant régisseur à l'exposition chaque année, et puis il est devenu agent d'immobilier. Il est aussi restaurateur pendant la semaine d'exposition, avec la collaboration de sa femme, qui est maintenant âgée de 68 ans. Il avait pris une grande part en 1937 aux fêtes du centenaire de Sherbrooke, comme régisseur des pagayots et organisateur de la danse populaire qui s'était faite dans les rues. Avec sa compagnie de comédiens-acrobates, dont faisait partie ses deux petits garçons, il a une tente au "midway" de l'exposition pendant plusieurs années.

Un de ses fils, Louis-Wilfrid, qui à 6 ans et demi travaillait déjà avec son père comme partenaire des acrobates, est toujours revenu à l'exposition chaque année. A 47 ans, il compte 40 ans de service pour l'Exposition de Sherbrooke.

Mort accidentelle

Le jury du coroner a rendu un verdict de mort accidentelle hier après-midi au sujet de M. Aurèle Lizée, qui est tombé du viaduc du Québec Central, au-dessus de la rue Plessis, jeudi soir.

Jugement d'un bel intérêt pour les automobilistes

Un automobiliste a le strict devoir de protéger sa droite. C'est-à-dire de céder le passage à celui qui se présente à sa droite. Et s'il s'engage dans une intersection sans prendre cette précaution, il le fait à ses propres risques et périls.

Telle est la conclusion d'un jugement rendu hier, en Cour Supérieure de Sherbrooke, par l'hon. juge Césaire Gervais, jugement appuyé sur une jurisprudence aussi volumineuse qu'intéressante et dont nous reproduisons ci-après de nombreux extraits.

Evidemment, il faut éliminer les cas où celui qui est à droite doit obéir à un signal d'arrêt, tandis que l'autre a toute voie libre.

Dans tous les autres cas, le juge a condamné M. Wilfrid Labbe, de Coaticook, à verser à M. Laurent Proulx, de Marieville, la somme de \$397 avec intérêts et dépens, à la suite d'une collision entre l'auto du demandeur et le camion du défendeur, à l'intersection des rues Oultrier et Dorion.

La preuve a révélé, d'abord signifié le juge, qu'aucun des chauffeurs des deux parties n'a commis de faute grossière et bien caractérisée dans cet accident. Il reste donc à décider, pour établir la responsabilité des dommages, lequel des deux avait droit de passage.

Le défendeur circulait rue Dorion et le demandeur, rue Oultrier, ce dernier venant à droite du premier.

Le demandeur a déclaré qu'il avait presque terminé son virage dans la

L'entrée le 7 au Mont Notre-Dame

La direction du Mont Notre-Dame nous prie d'annoncer que la rentrée pour les pensionnaires dans cette institution, aura lieu jeudi le 7 septembre, tandis que les quart-pensionnaires des cours anglais et français entreront le 9, à 9 heures. Les classes reprendront le 9 à neuf heures.

Des délégués de Sherbrooke au congrès libéral

Les Jeunes Libéraux de Sherbrooke et des Cantons de l'Est ont reçu une invitation particulière de la Fédération des Jeunes Libéraux du Québec pour prendre part au grand congrès provincial qui se fera à Québec les 22 et 23 septembre.

Celui-ci a été déclaré, hier, Me Guy Blanchette, président des Jeunes Libéraux de Sherbrooke, ajoutant que ceux-ci se rendront nombreux au congrès provincial de Québec, avec l'intention d'y participer d'une manière active.

"C'est aussi notre intention de signaler aux autorités du parti libéral provincial l'importance croissante des Cantons de l'Est dans la province et de leur faire part de nos aspirations et de nos besoins de notre population. Nous voudrions voir le parti libéral redonner, dans le domaine provincial, une place de choix aux Cantons de l'Est", a terminé Me Blanchette.

Me Benoit Turmel, vice-président de la Fédération provinciale des Jeunes Libéraux et président de la Jeunesse Libérale de Sherbrooke, présent à l'entrevue, a déclaré, de son côté, que tous les jeunes libéraux de Sherbrooke et de la région devraient, autant que possible, assister au congrès de Québec. Il a fait remarquer que les jeunes libéraux auront alors l'occasion d'entendre le nouveau chef provincial du parti, M. Georges-Emile Lapalme, qui portera la parole le soir du 23, à huit heures.

Ce sera le deuxième congrès annuel de la Fédération provinciale des Jeunes Libéraux du Québec, fondée, on s'en souvient à Sherbrooke il y a deux ans.

Les Jeunes Libéraux de Sherbrooke présenteront aussi plusieurs résolutions à ce congrès.

4 classes temporaires dans le quartier nord

Les garçons qui fréquenteront l'école LeBlanc, dont la construction n'est pas encore terminée, auront quatre classes organisées dans le romastère des RR. PP. Rédemptoristes. Ils occuperont leur nouvelle école dès qu'il sera possible de le faire; on sait que leurs professeurs sont les RR. PP. Maristes, nouvellement arrivés en cette ville. Dans les autres classes, les locaux seront ouverts mardi prochain, tel qu'annoncé la semaine dernière.

Manifestations à Sherbrooke et à Asbestos à l'occasion de la Fête du Travail, lundi

Tous les pays démocratiques se préparent à célébrer, lundi, le 4 septembre, la fête du Travail. Les manifestations que l'on organisera à cet effet cette année, pour exalter le travail et les ouvriers prennent un relief spécial en raison de la gravité de la situation internationale, bouleversée par la fausse idéologie communiste.

Alors que les propagandistes rouges incitent les travailleurs à la révolte civile et à la violence, il est particulièrement significatif de voir toutes les classes sociales d'un pays comme le Canada: patrons, petits bourgeois, intellectuels, humbles, manoeuvres, se donner la main pour célébrer la forte et simple valeur du travail. Tout ne va pas toujours bien dans notre société, mais les différends peuvent se régler sans violence, comme le démontre la récente grève des cheminots.

De même il est également significatif, de voir des gens de toutes conditions profiter de la dernière fin de semaine de la saison des vacances pour aller faire un tour à la campagne, pour faire un petit voyage ou à leur plaisir, et ce, en pleine liberté et paix.

A Sherbrooke

A Sherbrooke, ville particulièrement industrialisée, le travail organisé et non-organisé se prépare lui aussi à fêter de son mieux l'événement. Tous les ouvriers du diocèse sont en effet invités à venir célébrer le centenaire de la fondation du conseil central des Syndicats Catholiques de Sherbrooke. On comménera la célébration à Sherbrooke même pour la continuer à Asbestos, où se fonda le 7 octobre 1919 le Syndicat de l'Amiante, premier syndicat professionnel masculin du diocèse. Voici le programme de la journée:

9h. A.M. Messe Pontificale, à la cathédrale de Sherbrooke, par Son Excellence Mgr P.-S. Desranleau, évêque du diocèse. Le sermon sera prononcé par Mgr Ira Bourassa, ancien aumônier du conseil central.

2 h. P. M. Pageant et jeux à Asbestos.

8h. P. M. Soirée commémorative et conférence par Florent Hébert, secrétaire du comité conjoint de la Construction.

Souhaits de bon voyage à Mesdemoiselles Bédard

Mesdemoiselles Claire et Antoinette Bédard, respectivement comptable en chef et directrice du service des petites annonces à la TRIBUNE, ont été l'objet d'une petite fête, hier après-midi dans les salles du poste C.H.T. de la part de leurs confrères et coépouses de la TRIBUNE, à l'occasion de leur départ, jeudi prochain, pour l'Europe, où elles vont accomplir, ainsi que plusieurs autres fidèles du diocèse, leur pèlerinage de l'Année sainte.

Tous les chefs de département s'étaient mêlés aux employés à l'occasion de cette réunion qui les deux héroïnes ne soupçonnaient nullement. Les "filles Bédard", ainsi qu'on les appelle familièrement à la TRIBUNE, comptent bien parmi les plus fidèles des employés de notre journal et tous étaient heureux de les "bonjourner" dans une circonstance comme celle-ci et leur souhaiter un heureux voyage.

Claire, qui a répondu au nom des deux à la présentation de Mlle Marie-Ange Drozin, secrétaire de l'administrateur-général, était visiblement émue, mais elle a eu un mot très heureux. "Nos amis au contraire de ce voyage, dit-elle, n'ont pas manqué de nous prodiguer toutes sortes de recommandations et conseils, voire même de nous conseiller des remèdes pour traverser les mers; mais ils ne nous ont rien prescrit contre l'émotion".

Les employés ont présenté à Mlle Bédard deux magnifiques malles pour le voyage, sans songer qu'en présentant des cadeaux de cette nature, ils obligeaient les deux voyageuses à une redistribution du bagage dans les malles!

Au nombre de ceux qui assistaient à ce petit "send-off" mentionnons M. A. Gauthier, administrateur-gérant, M. Louis-Philippe Robitoux, rédacteur en chef à la TRIBUNE, M. Wilfrid Stéphanne, assistant-gérant, M. Jean-Marc Denault, chef de l'Information, M. Yvon Marchand, chef de la publicité, etc. Tous les services de la TRIBUNE étaient représentés.

Mlles Claire et Antoinette Bédard nous quitteront jeudi prochain pour se rendre à Montréal, où elles s'embarqueront à bord du "Columbia". Leur itinéraire comporte la visite de plusieurs sanctuaires de réputation mondiale. Elles descendront du navire à Lisbonne, puis visiteront une partie de l'Espagne pour aller ensuite vers Naples, Rome et revenir à Florence, Venise et Fatima. Elles passeront ensuite en Suisse pour visiter Lugano, Lucerne et rentreront en France pour voir Paris, Lisieux, Versailles. De là, elles passeront en Belgique, vers Bruxelles et reviendront en France pour s'arrêter à Tours, Lourdes, Carcassonne, Nice, etc.

Elles effectueront un voyage de sept semaines et seront de retour au pays vers le 15 novembre. Elles ont promis d'écrire "Où vont-elles?"

Bon voyage!



Pour les Petites Soeurs de l'Assomption — Le "tag-day" annuel des Petites Soeurs de l'Assomption entre aujourd'hui dans sa deuxième année. A l'hôtel de ville, comme d'habitude, on encourage vivement les organisations de charité en vue de l'aide aux familles pauvres de Sherbrooke. Sur cette photographie prise hier au bureau du bonhomme le maire C.-B. Howard on reconnaît, Mlle Antoinette Gagnon, M. Antonin Deslauriers, greffier, Mlle Ghyslaine Laporte, le conseiller Carl Camirand, représentant le maire, et Mlle Thérèse Sylvestre. (Photo La Tribune)

Messages à nos ouvriers pour la Fête du Travail

Les honorables Maurice Duplessis, d'exprimer à tous ceux qui composent le premier ministre de la province, Anselme Barrette, ministre provincial du Travail, Paul Beaudin, ministre du Commerce et de l'Industrie ainsi que M. A.-R. Mosher, président du Congrès canadien du Travail, ont adressé un message aux ouvriers du Québec et du Canada à l'occasion de la Fête du Travail qu'on célèbre lundi.

Voici le texte de leurs messages au monde ouvrier:

M. Duplessis

"La célébration de la fête du Travail est une très louable coutume, elle met en lumière un devoir primordial qui découle de la loi divine du Travail.

Les progrès réalisés dans notre province de Québec, depuis quatre ou cinq ans, sont réellement prodigieux et les perspectives d'avenir, particulièrement brillantes.

La divine Providence a donné à notre province des ressources naturelles inépuisables et à notre peuple des talents nombreux et variés, éminemment remarquables. C'est le devoir de tous et chacun de s'inspirer de la responsabilité personnelle et de l'obligation qui nous incombe de coopérer, dans la pleine mesure de nos forces, à la grandeur et à la prospérité durable de notre province et de son bien-être de sa population.

Parce qu'ils sont basés sur des valeurs éternelles, les préceptes évangéliques constituent éternellement la grande charte de l'humanité.

L'accomplissement du devoir par chacun d'entre nous est la meilleure garantie de l'exercice des droits de chacun d'entre nous. L'union, basée sur le respect des droits et des devoirs de chacun, fait la force. L'effort et les avantages d'une réelle et juste coopération sont des gages de succès multiples et durables.

A tous les ouvriers de la province, à ceux de la Matricule en particulier, et spécialement aux ouvriers de chez nous, j'offre avec plaisir mes souhaits les plus amicaux, et le témoignage fidèle de mon entière coopération au bien-être et à la prospérité de la province et de sa population."

Maurice DUPLESSIS

L'hon. Antonio Barrette

Le ralliement ouvrier qui marque chez nous la Fête du Travail me donne chaque année l'opportunité de m'adresser à tous les travailleurs. Ce message, je l'adresse toujours avec un plaisir nouveau. C'est une autre occasion offerte au ministre du Travail

de dire à nos ouvriers, à nos collègues de la province, à nos amis de la province, à nos frères et sœurs, Mlles Thérèse, Yolande et Jeannette Gagnon et Maurice, André, Roger et Gabriel, ses beaux-frères et belles-soeurs, M. et Mme R. Laliberté, de Montréal, M. et Mme P. David, M. Gaston Laliberté, M. et Mme A. Cameron, de Windsor Mills, M. et Mme P. Cheney, La dernière était la nièce de M. l'abbé Antonin Laliberté, curé de Ste-Catherine de Hatley; plusieurs autres oncles et tantes, cousins et cousines lui survivent.

La TRIBUNE prie les membres des familles Laliberté et Gagnon de bien vouloir agréer l'expression de ses vives condoléances.

Mme J. Laliberté meurt à 25 ans

Nov lecteurs apprendront avec regret, la mort, survenue hier à l'Hôpital St-Vincent de Paul, de Mme Jacques Laliberté, née Pierrette Gagnon, épouse d'un jeune homme d'affaires bien connu à Sherbrooke et belle-fille de notre estimé concitoyen, M. Leo Laliberté, tailleur, ancien président de la Commission de l'Exposition de Québec. Mme Laliberté, dont la mort cause une surprise pénible à un large cercle d'amis, n'avait que 25 ans et elle a succombé à une crise d'angine après quelques heures de maladie seulement. Originaire de Québec, Mme Jacques Laliberté laisse un grand nombre de parents.

Outre son époux et une fillette de trois ans, Claudette, elle laisse son père et sa mère, M. et Mme Maurice Gagnon, de Québec, ses beaux-parents, M. et Mme Leo Laliberté, ses frères et sœurs, Mlles Thérèse, Yolande et Jeannette Gagnon et Maurice, André, Roger et Gabriel, ses beaux-frères et belles-soeurs, M. et Mme R. Laliberté, de Montréal, M. et Mme P. David, M. Gaston Laliberté, M. et Mme A. Cameron, de Windsor Mills, M. et Mme P. Cheney, La dernière était la nièce de M. l'abbé Antonin Laliberté, curé de Ste-Catherine de Hatley; plusieurs autres oncles et tantes, cousins et cousines lui survivent.

La TRIBUNE prie les membres des familles Laliberté et Gagnon de bien vouloir agréer l'expression de ses vives condoléances.



La "maison miracle" — Pour la famille Beaudoin, cette coquette petite maison est un miracle qui dépasse toutes les espérances. Quand M. et Mme Damase Beaudoin et leur 8 enfants durent quitter l'ancien pontailleur-usine à habiter cette maison, sur un lot donné par M. Philippe Doyon, avec la collaboration de plusieurs aides de Sherbrooke, M. Rolland Bernier, entrepreneur et employé de M. Beaudoin, annonçant que la maison sera ouverte au public, dimanche, avant que la famille en prenne possession. (Photo La Tribune)

Premier prix des Percherons — Cette photographie fait voir le superbe étalon de M. Rosarion Bernier, de Windsor-Mills, qui a valu à son propriétaire le premier prix des Percherons dans la race chevaline. Le cheval de Bernier est tenu ici en laisse par son fils, Joseph. (Photo La TRIBUNE)

La fête de lundi

Il n'y a qu'une façon d'honorer le travail: c'est de travailler!

— Bonjour mon Louis, comment ça va? Pouvez-vous me dire quelle heure il est vous? J'espère que le n'ai pas manqué mon autobus? Je suis-vous va le feu du Magog? Hous se? Pensez-vous que les banquets sont fermés lundi? Moi, je voudrais bien savoir qui est-ce qui a pris le parapluie que j'avais laissé entre les deux portes jeudi... Tous jours que l'Exposition est finie! Ah! Je suis-vous à la fête du Travail lundi? Travaillez-vous, vous autres...?

— Dis donc, Faphouze, attends-moi une réponse à tout ce que tu viens de déclarer? Si t'en veux une, mène par écrit ou bien, parle plus légèrement; je n'ai pas la sténographie moi.

(A suivre en page 2)

N'OUBLIEZ PAS

LES

COURSES

DE

YACHTS

AU

PETIT LAC MAGOG

(DEAUVILLE)

DEMAIN

A 2 HRES P.M.

(Remises à lundi au cas de pluie.)

\$1,500.

EN BOURSE

EMPLACEMENT POUR 10,000 PERSONNES, 1,000 AUTOMOBILES! BIENVENUE A TOUS!

LA TRIBUNE

Fondée en 1910

Pour tous services 3, rue Marquette

Téléphone: 3-2525 Sherbrooke

Rédacteur en chef: Louis-Philippe ROBIDOUX

Services des nouvelles

La Presse Canadienne, La Presse Associée, (E.-U.)

L'Agence Reuter.

Le Presse Canadienne est seule autorisée à faire emploi pour réimpression de toutes les dépêches attribuées à la Presse Canadienne, à la Presse Associée ou à l'Agence Reuter, ainsi que toutes les informations locales que la Tribune publie. Tous droits de reproduction des dépêches, particulières de la Tribune sont également réservés. Autorisée comme matière postale de seconde classe par le ministère des Postes.

Représentants:

Aux E.-U.: Gilman, Nicol & Ruthman, New-York, Chicago, Philadelphie, Boston et San-Francisco.

Au Canada: A.-H. Toppin, 9 Toronto St., Toronto

SAMEDI 2 SEPTEMBRE 1950

La Fête du Travail

Le premier lundi de septembre nous ramène, chaque année, la Fête du Travail. Cette fête, universellement chérie au Canada, est très significative. C'est dans le repos que l'on glorifie le travail et c'est dans une détente bien légitime que, ce jour-là, on aime à rappeler que la loi commune du travail, loin de rabaisser l'homme, quand il s'y soumet, l'élève aux yeux de Dieu, le créateur et le suprême ordonnateur de toutes choses.

C'est également en ce jour que nos dirigeants religieux et civils formulent à l'adresse de tous les travailleurs, à quelque profession ou métier qu'ils appartiennent, d'opportunes recommandations et de judicieux conseils. Il y en a pour tout le monde, et chacun qui a des oreilles pour entendre et assez de sérieux pour réfléchir peut puiser dans ces saines directives de nos supérieurs ecclésiastiques et de nos gouvernements une somme de sagesse utile dans la conduite de sa vie.

A l'époque difficile que nous vivons, dans le monde troublé que nous connaissons, bien des conflits ouvriers se produisent qui pourraient être évités par un plus généreux esprit de conciliation entre employeurs et employés, et surtout par une plus juste compréhension et par une pratique plus générale de la grande loi de l'amour du prochain. Nos manquements, de ce côté, constituent une source abondante de dissensions regrettables et de querelles graves, qui donnent des résultats déplorables et parfois funestes. On n'étudie pas impunément les deux grands commandements d'amour: celui de l'amour de Dieu et celui de l'amour du prochain, de même qu'on ne saurait espérer tirer de réelles et profondes consolations de la vie sans la pratique de la charité et sans une réciprocité générale de bons sentiments.

Lorsque nous voulons bien réfléchir un instant sur les nombreux privilèges dont nous jouissons, au Canada, en ce qui concerne le choix d'une carrière et la liberté de pratiquer tel ou tel métier ou telle ou telle profession, nous ne pouvons pas ne pas apprécier largement ce grand avantage. Tant de millions d'hommes, plochant sous le faix d'un labeur d'esclave, ignorent encore cette précieuse liberté, cette bienfaisante condition. C'est là, entre maintes autres, une chose que rappelle la belle fête du Travail, mais que trop de gens s'empressent d'oublier le lendemain. Pourtant, cela ne devrait pas être.

N'y a-t-il pas lieu de se rappeler aussi, à l'occasion de la Fête du Travail, ce que dans un pays libre comme le nôtre nos gouvernements ont fait et font encore pour assurer justice et protection au bon ouvrier? A cet égard, notre législation sociale est en passe de devenir la plus humaine et la plus généreuse qui soit. On aurait tort d'être inattentif à ce qui se passe chez nous, dans le monde du travail et dans le monde politique, pour donner à tout ouvrier qui fait son devoir ce qu'il mérite et ce qui lui revient.

La mise en valeur du Nord

La mise en valeur des régions septentrionales du Canada se poursuit à un rythme accéléré et d'une façon rationnelle grâce à la collaboration active de l'initiative privée et des services de l'Etat, a déclaré dernièrement à Ottawa, M. Robert-H. Winters, ministre des Ressources et du Développement économique. "On recourt aux méthodes les plus modernes de prospection, d'extraction et de stockage pour la récupération des minéraux radioactifs, de l'or et des métaux communs, a-t-il ajouté. M. Winters revenait ce jour-là d'une tournée d'inspection de trois semaines dans les parcs nationaux de l'Ouest canadien et les diverses régions où le ministère exerce son activité dans le Nord. Il a parcouru plus de 8,000 milles en avion et a franchi des centaines de milles tant en automobile que par chemin de fer. Le ministre des Ressources a ajouté que de puissantes sociétés minières font preuve d'un intérêt de plus en plus marqué à l'égard des ressources industrielles des Territoires du Nord-Ouest et du Yukon, et des découvertes possibles de pétrole dans l'extrême Nord. Il a précisé qu'on étendait et qu'on améliorait en même temps les moyens de transport qui existent déjà dans ces régions.

(Le Soleil — Québec)

La Perse en bénéficiera

Hartley W. Barclay, correspondant en Perse, a écrit, il n'y a pas longtemps, pour le New-York Times une sérieuse étude sur les immenses perspectives de développement économique qui s'offrent au peuple persan, grâce à la mise en vigueur du programme de reconstruction du pays, programme basé sur les principes du "Quatrième Point" de Truman.

"La Perse est le premier pays étranger — écrit Barclay — qui ait annoncé l'adoption d'un programme complet de développement industriel, économique et social destiné à exploiter les avantages du Quatrième Point. Sur les bases de ce programme, elle s'est proposée d'atteindre, dans les sept premières années, une augmentation de la production agricole et industrielle, supérieure à 200 pour cent.

"L'idée fondamentale du programme est la reconstruction complète de l'économie persane. Son premier objectif est de renforcer les bases sociales du pays en améliorant le standard de vie des travailleurs. On construira ensuite les établissements pour les industries textiles et les installations chimiques industrielles; l'agriculture sera motorisée".

On prévoit immédiatement une vaste activité dans le domaine de la construction, en faveur de laquelle des contrats, s'élevant à des millions de dollars, seront passés avec des

entrepreneurs américains; ceux-ci trouveront d'ailleurs des entreprises concurrentes en Europe, et principalement en Angleterre, en Hollande, en Belgique et en Italie.

Feuilles Volantes

Au hasard des rencontres, que d'individus s'assoient!

L'amabilité se traduit presque autant dans les gestes que dans les paroles.

Il n'y a qu'à la plage qu'il soit agréable de faire la grève, et encore...

Que resto-t-il des vieux souvenirs loquemment ressassés? Quelques parcelles de vie.

En villégiature, cet été, il a fallu dépenser pas mal de combustible pour se tenir au chaud.

Peut-être qu'au Grand Livre du Ciel, seules comptent les charités que nous ne comptons pas.

La réserve est aimable, à condition de n'aller pas jusqu'au pincement continué de toute sa personne.

Quand on peut rattraper quelques secondes des heures qu'on se fait voler, on peut se dire chanceux.

Quand le monde retrouvera son équilibre, c'en sera fait de toutes les générations présentes et de bien d'autres encore...

Il est des paysages toujours neufs à contempler. On les a vus cent fois, mais l'impression qu'ils nous laissent est toujours aussi nouvelle que la réapparition du soleil, le matin.

TRISTAN

L'Opinion des autres

Un avantage

Les ménages des environs de Toronto trouvent du bon à la grève car pour la première fois depuis longtemps elles pourront prendre leur lessive aux cordes sans risquer de la voir se recouvrir de suite.

(Le Nouvelliste — Trois-Rivières)

Le juge Pierre Casgrain

La mort soudaine de Thon, juge Pierre-François Casgrain, de la Cour supérieure, a causé dans tout le pays une douloureuse surprise et a mis brusquement fin à une brillante carrière. Par ses parents, le juge Casgrain appartenait à deux des plus grandes et des plus anciennes familles du Canada français, dont les membres s'étaient distingués dans plusieurs domaines et dont il continuait avec fierté les belles traditions.

Avant son accession à la magistrature, il avait représenté pendant 24 ans à la Chambre des Communes le comté de Charlevoix-Montmorency, puis celui de Charlevoix-Saguenay, où il avait toujours été élu par de fortes majorités, beaux témoignages de l'estime dans laquelle le tenaient ses électeurs. Il avait atteint des postes de confiance, celui d'Orateur de la Chambre des Communes et de secrétaire d'Etat. Nommé juge en 1941, il s'acquitta de ses fonctions avec la plus grande dignité et avec le même dévouement qu'il avait déployé dans sa vie publique.

(La Presse — Montréal)

Libertés et dévergondage des idées

Libertés, dont souffre notre vie religieuse et morale à tout aussi gravement contaminée notre vie sociale.

Le "Non servium" qui engendre l'anarchie des convictions religieuses et de la conduite morale est aussi la cause de ce que l'on appelle — même quand elle est digne de commander — peut difficilement obtenir des subalternes les compréhensions, les sacrifices et les concessions réciproques nécessaires à la stabilité, à la paix et au progrès de toute société.

Puis une conception fautive de la démocratie est venue aggraver encore cette situation, en érigeant la démagogie à la hauteur d'un système respectable. Aujourd'hui, trop souvent, c'est la même erreur personnaliste l'antidote dans un secteur de la vie collective sont précisément les mêmes qui s'acharnent à saper le prestige des autorités responsables dans les autres secteurs. — Eh! oui, le désordre intellectuel est poussé jusque là.

Comment peut-on espérer que les démocraties n'aient pas au diable, quand, chez elles, le nombre est si restreint de ceux qui possèdent l'équilibre d'esprit et le sens de l'ordre absolu nécessaires aux Etats unis, c'est le peuple qui se gouverne lui-même, un chacun est pour sa part un artisan de la paix politique et de la prospérité sociale?

Dans tous les milieux où l'esprit religieux décline, on devrait donc s'efforcer de suppléer à cette carence par le développement d'un civisme compensateur. Malheureusement, l'éducation civique est trop souvent le cadet de nos soucis.

Voilà comment il se fait que non seulement les grèves se multiplient et s'aggravent, mais les démocraties devront peut-être baisser pavillon devant les Etats totalitaires, dont les chefs n'ont pas à subir, chaque jour, les mêmes embêtements que les gouvernements démocratiques.

Eugène L'HEUREUX

Les Beaux Vers

Chagrins

Les plus grands ne sont pas toujours ceux qu'on peut voir.

On rencontre des coeurs timides qui se cachent; il faut qu'on les devine et qu'on les leur arrache, sans les blesser pourtant, ni trop les émouvoir.

Besogne délicate et sublimé pouvoir!

Un des bonheurs humains les plus doux que le saché. D'où naissent très souvent d'infrangibles attaches. Faites de souvenirs, de confiance et d'espoir.

Et parfois c'est à l'heure où nul autour s'en doute, qu'on rencontre de ces cas sympathiques en route, vers lesquels, malgré soi, on se sent attiré.

Tous ces troubles voilés et discrets à l'extérieur, on les comprend, pourvu qu'on ait souffert soi-même. Sans trop oser le dire... et sans pouvoir pleurer...

Emilien LEITOURNEAU, O.M.I.

Entre Canadiens de bonne volonté

Civisme VS egoïsme

Par Eugène L'HEUREUX

Au moment où paraissent les lignes, la grève des cheminots sera probablement terminée. Tout le peuple canadien se réjouira et les déistes convaincus en remercieront le Tout-Puissant.

Nous n'avons pas à défendre ou à blâmer ni le gouvernement ni les deux autres parties en cause relativement à cette grève.

Ceux qui cherchent habituellement les occasions de cultiver une popularité isolationniste, en mordant, fût-ce au talon, les gouvernements de leur pays, accusent de ce ou de ça les hommes d'Etat.

D'autres ne peuvent résister à la tentation de blâmer les ouvriers, parce qu'ils sont en communauté d'intérêts avec certains groupes anti-patriques aux ouvriers.

Puis, naturellement, des travailleurs sont enclins à jeter la responsabilité de la grève ferroviaire comme de tout ce qui va mal sur les épaules des patrons et des capitalistes.

Tant il est vrai que l— les intérêts particuliers des sociétés, — en matière de 2— l'esprit de critique est aussi général que l'esprit critique est clairsemé. 3— l'objectivité est l'une des choses les plus rares en ce monde et 4— l'individualisme est tenace, même dans les cadres dits professionnels et sociaux.

Frère de l'égoïsme, l'individualisme est la cause de bien des malheurs, en ce moment où la société doit choisir entre deux voies: celle de l'évolution vers une organisation beaucoup plus sociale, puis celle d'un conservatisme obtus, qui prépare inconsciemment les voies à la révolution communiste.

C'est l'individualisme, frère de l'égoïsme, qui entrave constamment l'évolution de la société, en empêchant les esprits contentieux de s'élever à la hauteur des intérêts généraux.

Des grèves dévastatrices comme celle des cheminots, nous en aurons de plus en plus, aussi longtemps que l'homme du vingtième siècle n'aura pas appris à voir la vie économique, politique, nationale, etc., d'un point de vue plus général, c'est-à-dire, en pensant un peu moins exclusivement à lui-même, à sa classe, à son parti politique, à sa catégorie idéologique, etc., pour se préoccuper un peu plus du bien commun.

On aura beau promouvoir les lois des administrateurs les mieux conçues, il n'y aura pas de paix sociale avant que l'esprit social, c'est-à-dire, la poursuite constante et générale du bien commun ait prévalu contre l'esprit individualiste, surtout contre cette forme hypocrite et dangereuse d'individualisme qui est toute condition d'individus formée en vue de l'égoïsme d'une classe bien plus que du progrès général.

Autrefois, le christianisme, en exerçant une salutaire influence sur les esprits, mit à certain frein aux appétits individualistes.

Aujourd'hui, une génération orgueilleusement émancipée de toute discipline religieuse et morale se trouve incapable de réconcilier les innombrables égoïsmes contraires qui se déchirent dans son sein.

Le rétablissement de l'ordre, le CIVISME, c'est-à-dire, l'habitude profane, mais salutaire tout de même, d'envisager les événements, les idées et les choses sous l'angle du bien commun.

Mais le dévergondage des idées libérales, dont souffre notre vie religieuse et morale à tout aussi gravement contaminée notre vie sociale.

Le "Non servium" qui engendre l'anarchie des convictions religieuses et de la conduite morale est aussi la cause de ce que l'on appelle — même quand elle est digne de commander — peut difficilement obtenir des subalternes les compréhensions, les sacrifices et les concessions réciproques nécessaires à la stabilité, à la paix et au progrès de toute société.

Puis une conception fautive de la démocratie est venue aggraver encore cette situation, en érigeant la démagogie à la hauteur d'un système respectable. Aujourd'hui, trop souvent, c'est la même erreur personnaliste l'antidote dans un secteur de la vie collective sont précisément les mêmes qui s'acharnent à saper le prestige des autorités responsables dans les autres secteurs. — Eh! oui, le désordre intellectuel est poussé jusque là.

Comment peut-on espérer que les démocraties n'aient pas au diable, quand, chez elles, le nombre est si restreint de ceux qui possèdent l'équilibre d'esprit et le sens de l'ordre absolu nécessaires aux Etats unis, c'est le peuple qui se gouverne lui-même, un chacun est pour sa part un artisan de la paix politique et de la prospérité sociale?

Dans tous les milieux où l'esprit religieux décline, on devrait donc s'efforcer de suppléer à cette carence par le développement d'un civisme compensateur. Malheureusement, l'éducation civique est trop souvent le cadet de nos soucis.

Voilà comment il se fait que non seulement les grèves se multiplient et s'aggravent, mais les démocraties devront peut-être baisser pavillon devant les Etats totalitaires, dont les chefs n'ont pas à subir, chaque jour, les mêmes embêtements que les gouvernements démocratiques.

Eugène L'HEUREUX

GRAIN DE SAGESSE

L'esprit de la conversation consiste bien moins à en montrer beaucoup qu'à en faire trouver aux autres: celui qui sort de votre entretient content de soi et de son esprit, l'est de vous parialement.

La BRUYERE

et L'assurance, enfin l'important châte

Demeures royales disparues

Un article de Jean GALOTTI

On a, depuis la guerre, créé un Musée de l'île de France, au château de Seaux.

Ce bel édifice est situé au milieu d'un des plus beaux parcs tracés par El, près encore à Paris, mais déjà dans cette campagne suburbaine qui occupe aujourd'hui une grande partie de la province à laquelle il est désormais consacré, sa situation le rend éminemment convenable à son nouvel objet.

Son distingué conservateur, M. Héron de Villefosse, vient d'y organiser une exposition au titre attirant: Demeures royales disparues.

La France est riche encore de châteaux et de palais construits par les rois. On ne saurait ici les nommer. Mais nombreux sont aussi ceux qui ont disparu. La Muette, Clagny, Madrid, sont des noms qu'on trouve à la grande partie de la province à laquelle il est désormais consacré, sa situation le rend éminemment convenable à son nouvel objet.

Son distingué conservateur, M. Héron de Villefosse, vient d'y organiser une exposition au titre attirant: Demeures royales disparues.

La France est riche encore de châteaux et de palais construits par les rois. On ne saurait ici les nommer. Mais nombreux sont aussi ceux qui ont disparu. La Muette, Clagny, Madrid, sont des noms qu'on trouve à la grande partie de la province à laquelle il est désormais consacré, sa situation le rend éminemment convenable à son nouvel objet.

Son distingué conservateur, M. Héron de Villefosse, vient d'y organiser une exposition au titre attirant: Demeures royales disparues.

La France est riche encore de châteaux et de palais construits par les rois. On ne saurait ici les nommer. Mais nombreux sont aussi ceux qui ont disparu. La Muette, Clagny, Madrid, sont des noms qu'on trouve à la grande partie de la province à laquelle il est désormais consacré, sa situation le rend éminemment convenable à son nouvel objet.

Son distingué conservateur, M. Héron de Villefosse, vient d'y organiser une exposition au titre attirant: Demeures royales disparues.

La France est riche encore de châteaux et de palais construits par les rois. On ne saurait ici les nommer. Mais nombreux sont aussi ceux qui ont disparu. La Muette, Clagny, Madrid, sont des noms qu'on trouve à la grande partie de la province à laquelle il est désormais consacré, sa situation le rend éminemment convenable à son nouvel objet.

Son distingué conservateur, M. Héron de Villefosse, vient d'y organiser une exposition au titre attirant: Demeures royales disparues.

La France est riche encore de châteaux et de palais construits par les rois. On ne saurait ici les nommer. Mais nombreux sont aussi ceux qui ont disparu. La Muette, Clagny, Madrid, sont des noms qu'on trouve à la grande partie de la province à laquelle il est désormais consacré, sa situation le rend éminemment convenable à son nouvel objet.

Son distingué conservateur, M. Héron de Villefosse, vient d'y organiser une exposition au titre attirant: Demeures royales disparues.

La France est riche encore de châteaux et de palais construits par les rois. On ne saurait ici les nommer. Mais nombreux sont aussi ceux qui ont disparu. La Muette, Clagny, Madrid, sont des noms qu'on trouve à la grande partie de la province à laquelle il est désormais consacré, sa situation le rend éminemment convenable à son nouvel objet.

Son distingué conservateur, M. Héron de Villefosse, vient d'y organiser une exposition au titre attirant: Demeures royales disparues.

La France est riche encore de châteaux et de palais construits par les rois. On ne saurait ici les nommer. Mais nombreux sont aussi ceux qui ont disparu. La Muette, Clagny, Madrid, sont des noms qu'on trouve à la grande partie de la province à laquelle il est désormais consacré, sa situation le rend éminemment convenable à son nouvel objet.

Son distingué conservateur, M. Héron de Villefosse, vient d'y organiser une exposition au titre attirant: Demeures royales disparues.

La France est riche encore de châteaux et de palais construits par les rois. On ne saurait ici les nommer. Mais nombreux sont aussi ceux qui ont disparu. La Muette, Clagny, Madrid, sont des noms qu'on trouve à la grande partie de la province à laquelle il est désormais consacré, sa situation le rend éminemment convenable à son nouvel objet.

Son distingué conservateur, M. Héron de Villefosse, vient d'y organiser une exposition au titre attirant: Demeures royales disparues.

La France est riche encore de châteaux et de palais construits par les rois. On ne saurait ici les nommer. Mais nombreux sont aussi ceux qui ont disparu. La Muette, Clagny, Madrid, sont des noms qu'on trouve à la grande partie de la province à laquelle il est désormais consacré, sa situation le rend éminemment convenable à son nouvel objet.

Son distingué conservateur, M. Héron de Villefosse, vient d'y organiser une exposition au titre attirant: Demeures royales disparues.

La France est riche encore de châteaux et de palais construits par les rois. On ne saurait ici les nommer. Mais nombreux sont aussi ceux qui ont disparu. La Muette, Clagny, Madrid, sont des noms qu'on trouve à la grande partie de la province à laquelle il est désormais consacré, sa situation le rend éminemment convenable à son nouvel objet.

Son distingué conservateur, M. Héron de Villefosse, vient d'y organiser une exposition au titre attirant: Demeures royales disparues.

La France est riche encore de châteaux et de palais construits par les rois. On ne saurait ici les nommer. Mais nombreux sont aussi ceux qui ont disparu. La Muette, Clagny, Madrid, sont des noms qu'on trouve à la grande partie de la province à laquelle il est désormais consacré, sa situation le rend éminemment convenable à son nouvel objet.

Son distingué conservateur, M. Héron de Villefosse, vient d'y organiser une exposition au titre attirant: Demeures royales disparues.

La France est riche encore de châteaux et de palais construits par les rois. On ne saurait ici les nommer. Mais nombreux sont aussi ceux qui ont disparu. La Muette, Clagny, Madrid, sont des noms qu'on trouve à la grande partie de la province à laquelle il est désormais consacré, sa situation le rend éminemment convenable à son nouvel objet.

Son distingué conservateur, M. Héron de Villefosse, vient d'y organiser une exposition au titre attirant: Demeures royales disparues.

La France est riche encore de châteaux et de palais construits par les rois. On ne saurait ici les nommer. Mais nombreux sont aussi ceux qui ont disparu. La Muette, Clagny, Madrid, sont des noms qu'on trouve à la grande partie de la province à laquelle il est désormais consacré, sa situation le rend éminemment convenable à son nouvel objet.

Son distingué conservateur, M. Héron de Villefosse, vient d'y organiser une exposition au titre attirant: Demeures royales disparues.

de ce monde sordide est celui du rachat; que ces enfants ne pe

L'enfant "noir", personnage littéraire

Un article inédit de Pierre DESCAVES

L'un des premiers, mon excellent et défunt maître Paul Hazard, a montré comment, depuis une trentaine d'années, l'enfant était devenu un personnage littéraire: c'est-à-dire que, depuis trois ou quatre lustres, l'une des nouveautés de la littérature contemporaine consiste à nous montrer l'enfant, la mue, la puberté, le passage au monde des adultes. On connaît l'œuvre variée du genre et, comme j'enfante récemment un critique narquois, entre l'enfant, petit ange de pureté, et l'enfant pervers polymorphe, les romanciers, comme des pères éveillés, ont fait voir à l'enfant de toutes les couleurs. Ne parlons même pas des Amis Particuliers de M. Roger Peyrefitte; mais par réaction contre l'angelisme, on a accordé beaucoup "au petit monstre"; puis on a constaté que ce chaque éducateur digne de ce nom sait depuis longtemps que le mystère de l'enfant consiste dans la coexistence de l'ange et du démon; que le problème est de devenir un homme — celui qui se libère des ténébreux.

Nombreux sont donc les livres consacrés à l'enfance et à l'adolescence, dans l'art du roman. Nous y restons avec le nouveau roman de M. René Masson: Les Gamins du Roi de Sicile (1). L'auteur est un moins de trente ans. Il est né le 20 janvier 1922 à Aibi. Et sa courte notice biographique nous dit qu'il a écrit plusieurs romans à Paris, il est actuellement professeur d'anglais dans un lycée du Midi de la France. Son premier ouvrage avait pour titre Aux Gardemans et aux Volours. Il lui valut le Prix Stendhal en 1946. M. René Masson a encore publié, depuis, de courts romans, en français: Le Tour à Gages de Graham Greene. Déjà, dans son recueil Aux Gardemans et aux Volours, M. René Masson mettait en scène des personnages qui étaient, tous, des adolescents. Il s'était simplement retourné vers une enfance encore proche. Avec son roman, Les Gamins du Roi de Sicile, il n'abandonne pas ce domaine qui lui est si familier; il y change de perspectives et de plan. Ses anciens lecteurs y verront un rappel: car les personnages de Aux Gardemans et aux Volours, pour collègues qu'ils fussent dans leurs jeux, sentaient la nécessité de se grouper en bande enfantine avec un chef, des lieutenants et des mots d'ordre. Le thème se confirme et se développe dans Les Gamins du Roi de Sicile. Cependant, il ne s'agit plus ici de collègues.

Il s'agit d'une communauté d'enfants, — et presque de mauvais garçons. Si un autre rappel doit être écrit, c'est que nous sommes en présence de la truelle passion des enfants de Pierre Pégand dans son inoubliable Guerre des Boutons. Tout comme ceux-ci, les enfants de M. René Masson, à l'exception d'un seul ("un fils de riches) sont des adolescents groupés, enfermés dans un univers qu'ils sont choisis et qui leur est propre. Tout naturellement, et par une conjonction plus instinctive que délibérée, ils se tiennent à l'écart des adultes. Ils ont, en général, leurs lois, leur morale particulières. Cependant cette sorte de conspiration, naturelle et spontanée, demeure, le plus souvent, un jeu des démarques, les aspirations, bien souvent, de leur monde, plus ou moins sentent plus un état permanent. Le mécanisme des foyers déréglés, chaque soir ou chaque matin, les éléments constitutifs de cette Bande. L'innovation apportée par M. René Masson est que sa Bande, à lui, on veut dire celle qu'il révèle dans Les Gamins du Roi de Sicile, ne joue pas et quelle est pour ses jeunes acteurs un centre organique, qui leur tient lieu de famille, de foyer, de milieu social. L'année a dix-sept ans; les autres de quatorze à quinze. Ce qui les assemble et les unit, ce qui les groupe et les maintient, c'est d'une part leur faiblesse, leur impuissance; de l'autre, leur goût, leur appétit de vivre.

Ces groupes ont fait élection pour siège de leur complot diffus et orgueilleux d'une cause sordide, un fond d'immense délabré entre Saint-Paul et l'Hotel de Ville. Ce sont Les Gamins du Roi de Sicile, de la rue où se trouve le Poste de Commandement de leurs activités. Autour d'eux, se profile un monde interlope avec des voleurs, des assassins, des souteneurs, des prostituées; ils n'attendent que d'y entrer. Pour le moment ils se font les griffes: vols de toute sorte, ventes de photos obscènes. Beaucoup ont déjà eu affaire à la Justice et encore plus à la Police qui les tient à l'œil. Le romancier nous brosse de ces spectacles d'enfants déguillés, une sorte d'hallucination documentaire.

Sous les haillons de cette vermine, l'enfant abandonné — et qui est le drame de tous les temps — plus encore de notre époque, les ravages matériels et moraux de conflits mal éteints et renaissances? On peut le penser, car, à maintes reprises, l'auteur nous explique qu'on nous laisse compren-

dre que ce monde sordide est celui du rachat; que ces enfants ne peuvent refuser leur destin; qu'irrévocablement ce destin refuse une autre vie; qu'à l'égard du monde régulier, ces gamins ne peuvent avoir que de la haine. Tel est le cas, plus particulièrement, de Fleur, une fillette de quatorze ans, le personnage central, farouche échantillon de chef de bande, en qui brûle l'esprit de revanche et le désir de misère.

Pour corser son propos, M. René Masson devait donner à son roman une intrigue. Celle-ci semble fragile, à demi policière. Un "gosse de riches", Cric Stein, vient prendre, dans ce quartier tragique où vivent les gamins de la bande à Fleur, des leçons particulières chez un vieux professeur besogneux. Cric est enlevé, kidnappé, par cette bande de gangsters en herbe. On ne saura pas si c'est l'appât d'un rançon qui pousse la gang à séquestrer le jeune Cric? Ou si c'est pour se venger d'une société si incompréhensible.

Et voilà — nous sommes des lors en plein roman feuilleton, — et voilà qu'apparaît "l'homme aux cheveux blancs". Il cherchera et retrouvera Cric Stein. Il l'arrachera à la bande qui a cessé le jeu et qui joue le drame. Cric lui-même aura-il compris, sinon le jeu, du moins la leçon? Rentre chez lui, il oubliera. Il oubliera tout comme la société oublie et néglige ces enfants abandonnés. La solidarité de l'enfance ne peut s'établir ni entre Cric, enfant lui-même, ni avec les Gamins du Roi de Sicile? Qui pourrait délivrer ce monde fermé, étrangement sournois et providentiellement pur?

Tels sont au terme de la lecture de ce roman vif, chaud, coloré, attrayant, les questions sérieuses que l'on peut se poser. Et nous voici en présence de ces Enfants Terribles que M. Cocteau peut inventer dans les bourgeois limites d'un confort intellectuel de tout repos — mais qui existent, au sein de la Société, comme une plaie ouverte.

On promet belles découvertes à tous ceux qui voudront pénétrer dans le monde des enfants "noirs" de M. René Masson: "noirs" par les sentiments qui gonflent de jeunes poitrines mal nourries et où ne souffle que la rancœur des vies manquées par avance.

Le roman des Gamins du Roi de Sicile se lit comme un livre d'aventures. A telle enseigne qu'on oublierait volontiers que ces aventures peuvent être vraies ou humaines.

Pierre DESCAVES

(1) aux Editions Robert Laffont (Service d'Information français)

Les mystérieux auteurs en finale du "concours canadien" se sont fait connaître

"Concert canadien se sont fait connaître"

Les auteurs de huit manuscrits retenus en finale par le jury du Prix du Cercle du Livre de France se sont tous fait connaître et plus rien de mystérieux ne subsiste à l'heure actuelle sur leur identité. Six d'entre eux signent d'ailleurs leur manuscrit de leur véritable nom et s'ils gagnent n'essaieront nullement de se dérober à la publicité inévitable qui les accueillera.

Les deux autres qui insisteront pour maintenir leur incognito ont cependant accepté de soulever un coin du voile. Le premier est un jeune médecin qui, même s'il ne gagne pas restera la révélation du concours de cette année, car son manuscrit est un premier livre et plusieurs membres du jury, pour lui expliquer les raisons qui ont fait accepter de soulever un coin du voile. Le premier est un



Condor



Condor



Condor



Condor



Condor



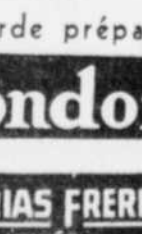
Condor



Condor



Condor



Condor

LE COURRIER DE MARTHE

Paula
Connaissez-vous une école de Sherbrooke qui donne des cours d'anglais par correspondance? Je voudrais suivre un cours de conversation anglaise et continuer à perfectionner mon français. Cependant, mes moyens et mon âge ne me permettent pas des cours dont les prix seraient élevés et où les élèves seraient tous plus jeunes que moi. C'est pourquoi je crois qu'un cours par correspondance serait préférable.

— Je ne connais pas d'école à Sherbrooke qui donne des cours par correspondance et même en connaissant, je ne pourrais vous donner de nom, car ce serait de la réclame commerciale. Cependant, si vous consultez les agences vous trouverez ce que vous desirez.

Avec les mois d'automne, il se donne des cours gratuits d'anglais et de français dans les différentes écoles. Ces cours ont lieu le soir. Comme il s'y rencontre des élèves de tous les

âges, je crois bien qu'ils vous considéreraient. Des maisons de commerce de Montréal vendent aussi des cours, des disques dont on dit grand bien, mais encore là, je ne puis vous donner de noms.

Perlette.

Pourriez-vous me donner une bonne méthode pour prendre soin de mes ongles. Ils se cassent facilement et j'aimerais qu'ils soient beaux. Me conseillez-vous de me servir de pols à ongles, ou ces pols sont-ils préjudiciables aux ongles?

— Comme votre lettre porte l'empreinte d'un village voisin, je suppose que vous travaillez au jardin, comme toutes les jeunes filles de la campagne et je ne sais si je dois vous conseiller de porter des gants pour ce travail puisque c'est une chose que je n'ai jamais été capable de faire moi-même.

Évitez donc de soumettre vos mains à trop rude épreuve; ainsi l'eau savonneuse pour les travaux domestiques. Ou si vous êtes obligée de faire des saouneuses prenez soin de les suivre d'application de glycérine ou de crèmes spéciales. Pour renforcer vos ongles, trempez-les une fois par jour dans de l'huile d'olive ou encore saounez-en vos ongles à l'huile de ricin. Les crèmes à pols à ongles et les vernis, en général sont préjudiciables à la composition qui forme l'ongle. Il est assez difficile, avec une grosse besogne, de maintenir ces vernis, ainsi, je vous conseille d'opter de temps à autre, au besoin, d'un vernis transparent, qui est plus facile à renouveler au besoin.

Dr OTTO BENGLE
ORTHODONTISTE
(Redressement des dents)
85 nord, rue Wellington, Ch. 116
Pour rendez-vous, Tél. 2-0444

Dr J.-P. FORTIER
B.A.L.M.C.C.
Maladies des yeux, des oreilles, du nez et de la gorge
Examen de la vue
Immeuble Continental — Tél. 2-3888
Sherbrooke, Qué.
Heures de bureau de 7 à 8 h. p.m. et de 7 à 8 h. p.m.

Dr G.-L. LAROCHE
des hôpitaux de Paris
et de Boston
Médecine interne
44, rue Brooks, Sherbrooke

Dr Patrice GAUTHIER
"des hôpitaux de Paris"
Spécialiste des yeux, oreilles, nez et de la gorge
Examen de la vue
Bureau de 7 h. 30 à 4 h. 30 — 7 h. 30 à 8 h. 30 p.m.
4, rue Wellington
Tél. Bureau 3-1111 — Rés. 3-8888

G. DAIGNEAULT
46, nord, rue Wellington
EXAMEN DE LA VUE
Verres de contact et verres artificiels
Tél. 3-1102 — Sherbrooke
Docteur en optométrie

Dr GASTON MASSON
"des hôpitaux de Paris"
Médecine interne
Maladies du cœur
Bureau: Tél. 2-9000
Domicile: Tél. 2-9495
Consultations de 2 à 4 et de 7 à 8 heures p.m.
99, rue Gillespie — Sherbrooke

Dr NOEL BLAIS
"des hôpitaux de Paris"
CHIRURGIE GENERALE
Edifice Continental — 101
Bureau: 2 à 4 heures
7 à 8 heures p.m.
Téléphone: Bureau 3-4395
Résidence 3-2067

LUNETTES BÉLANGER
EXAMEN DE LA VUE
— POUR RENDEZ-VOUS
SIGNALÉZ 4013
210 ouest, rue Principale
MAGOG

LUNETTES BÉLANGER
EXAMEN DE LA VUE
— POUR RENDEZ-VOUS
SIGNALÉZ 4013
210 ouest, rue Principale
MAGOG

LUNETTES BÉLANGER
EXAMEN DE LA VUE
— POUR RENDEZ-VOUS
SIGNALÉZ 4013
210 ouest, rue Principale
MAGOG

TOUTE UNE FAMILLE SECOURUE PAR "Les Remèdes Sauvages Vitomic"



ATTENTION DRUMMONDVILLE!
Nous serons à 197, RUE LINDSAY, MERCREDI, 6 SEPT.
de 2 hres P.M. à 8 hres P.M.

ATTENTION THETFORD-MINES!
Nous serons à 265, RUE AVENUE, ST-NOEL,
de 2 hres P.M. à 8 hres P.M.
SAMEDI, 9 SEPTEMBRE

Petit Carnet

— COURS D'ANGLAIS et autres Cours bilingues. Prof. J. Desrosiers, Immeuble Premier, Tél. 2-3640. Établi à la même adresse depuis 1945. Reconnu et financé.

GISLAN-PHOTOGRAPHE
(Bernadette Langia)
150-A ouest, rue King
TELEPHONE 2-3101

— RETRAITES FERMÉES à la Villa Notre-Dame du Saint-Sacrement — Du 7 septembre au 10 septembre pour dîner par le Père Campane, du 11 au 14 sept. pour les Trinitaires de Saint-François. Prière de donner son nom à l'avance et éviter un état emphatique de santé, afin que la place puisse être réservée à une autre. Villa N. D. du St. Sacrement, 114, Dufferin. Tél. 2-0828. J. N. A.

COURS PRIVÉS
— RELIGION — lecture — doctrine — catéchisme — culture générale aux petits. Cours réguliers plus avancés. 430 King Street, apt. 7. Tél. 2-0432. 15-3



Patron P-3045 — Pour tailles 12, 14, 16, 18, 20, 36, 38, 40, 42, 44, 46. Métrage pour taille 18: 4 1/2 verges de tissu de 35". Les explications sont en français.



Patron No. 4759 — Tailles 12, 14, 16, 18, 20, 40. Métrage pour taille 16: 3 1/2 verges de tissu de 35". Les explications sont en anglais seulement.

Anne Adams
— Écrivez lisiblement vos nom et adresse, numéro, taille et date de publication du patron désiré. Incluez .30 pour chaque patron commandé et enfin adressez au "Service des Patrons", La Tribune, Sherbrooke.



Mlle Françoise Labrosse, fille de M. Georges Labrosse, h.l.p.h., et Mme Labrosse, et M. G.-Roger Roy, h.l.p.h., fils de M. et Mme A.-N. Roy, dont le mariage sera célébré lundi, 4 septembre, en l'église St-Jean-Baptiste, à 9 h. 30.

GARNET MONDAIN

Déplacements
Mme Aimé Dubé, sa fille Julia, de Salem, Mass., étaient de passage à Sherbrooke, récemment, visitant des parents et des amis.

Mlle Marie-Paula Richer, de Sherbrooke, visitait sa mère à Valcourt, en fin de semaine.

M. et Mme Ovide Madore de Sherbrooke, étaient au nombre des invités au mariage Blouin-Roy, à St-Malo.

Le notaire Léonidas Bachand et Mme Bachand, leurs enfants, de Sherbrooke, accompagnés de Mme Claire V. Barber, de Montréal, étaient les invités de Mme R. R. Bachand, à Waterloo, récemment.

Mlle Albina de Champlain, de Sherbrooke, est embarquée récemment à bord du "Columbia" pour un séjour de quelques semaines en Europe.

Mme Rodrigue Boisvert, de Sherbrooke, était de passage à St-Hyacinthe, ces jours derniers, l'invitée de Mme Jules Richer.

Succès d'une tombola tenue à Roxton Falls
ROXTON-FALLS, (DNC) — Résultats finaux de la grande tombola organisée par M. l'abbé Jules Girard, au profit des œuvres paroissiales. Kiosques des Dames de Ste-Anne, \$276.63; des Filles d'Isabelle, \$261.96; des Enfants de Marie, \$334.79; des Fermières, \$213.39; des Chevaliers de Colomb, \$136.92; au bingo, \$459.41; à la pêche, \$179.92; de la tireuse d'horoscope, \$24.40; les tirages non terminés à date, \$482; kiosque Séraphin Poudrier, \$192; les balles, \$106.33; au restaurant, \$274.75. Un profit net de plus de \$2,200 a été enregistré.

LONDRES (PCI) Ann Freestone, une hôtesse canadienne à l'emploi de la British Overseas Airways Corporation, à son crédit plus de 1,900 heures de vol, et un total de 250,000 milles.

Mlle Freestone est la fille du Dr et Mme J.H. Freestone, de Moncton, N.-B., elle fait ses études à Rothsay, N.-B., et a passé quelques années à Halifax.

Après avoir été au service de la Croix Rouge canadienne, elle se joignit à la British Air-Charter Company, quelque temps après la guerre. Récemment elle a terminé le cours de la B. O. A. C., et se trouve maintenant sur la ligne aérienne Angleterre-Irlande-Berlin.

Fiançailles
Lecours-Laporte
M. et Mme Albert Laporte ont fait part des fiançailles de leur fille Yolande, à M. Louis Lecours, fils de M. Victor Lecours, de Manby, et de Mme Lecours, décédée.

Le mariage sera célébré dans la plus stricte intimité, lundi 11 septembre prochain, à 8 heures, en la chapelle paroissiale de l'église St-Jean-Baptiste. Pas de faire-part.

Shower
Mme Robert Dupuis recevait mardi dernier, à sa résidence en l'honneur de Mlle Patricia Goyette à l'occasion de son mariage. Plusieurs cadeaux ont été offerts à la fiancée, dans un panier décoré de bleu et blanc, de la part des invités.

Mme Goyette versait le café. La table était décorée en bleu et blanc et des fleurs de la saison ornaient le centre de la table.

Mariage
Rouleau-Duquette
LAMBTON (Par courrier) — Le 8 août dernier, en la cathédrale St-Michel de Sherbrooke, a été célébré le mariage de Mlle Yvette Duquette, fille de M. et Mme Ludger Duquette, de Lambton, à M. Gabriel Rouleau, fils de M. et Mme Honoré Rouleau, de St-Isidore-d'Auckland.

Après la cérémonie une réception intime eut lieu chez la sœur de la mariée.

Les nouveaux époux habiteront à Sherbrooke.

Cercle des Fermières
Les fermières qui désirent prendre part à l'excursion à Québec, à l'occasion de l'Exposition provinciale, peuvent s'adresser à

4680 SIZES 12-14
Anne Adams
PATRON No. 4680 — Pour les tailles 12, 14, 16, 18, 20. Métrage pour taille 16: 4 1/2 verges de tissu de 35" et 1/2 verge de tissu contractant. Les explications sont en anglais seulement.

— Écrivez lisiblement vos nom et adresse, numéro, taille et date de publication du patron désiré. Incluez .30 pour chaque patron commandé et enfin adressez au "Service des Patrons", La Tribune, Sherbrooke.

4680 SIZES 12-14
Anne Adams
PATRON No. 4680 — Pour les tailles 12, 14, 16, 18, 20. Métrage pour taille 16: 4 1/2 verges de tissu de 35" et 1/2 verge de tissu contractant. Les explications sont en anglais seulement.

— Écrivez lisiblement vos nom et adresse, numéro, taille et date de publication du patron désiré. Incluez .30 pour chaque patron commandé et enfin adressez au "Service des Patrons", La Tribune, Sherbrooke.

4680 SIZES 12-14
Anne Adams
PATRON No. 4680 — Pour les tailles 12, 14, 16, 18, 20. Métrage pour taille 16: 4 1/2 verges de tissu de 35" et 1/2 verge de tissu contractant. Les explications sont en anglais seulement.

— Écrivez lisiblement vos nom et adresse, numéro, taille et date de publication du patron désiré. Incluez .30 pour chaque patron commandé et enfin adressez au "Service des Patrons", La Tribune, Sherbrooke.

PRIX SPÉCIAL
à l'occasion de l'Exposition Provinciale à Québec, P. O. du 1 au 10 septembre 1950. 56.45 de Sherbrooke à Québec aller-retour

BON POUR ALLER
à partir de jeudi le 31 août jusqu'à dimanche le 10 septembre inclusivement.

LIMITÉ POUR LE RETOUR
Minuit (heure normale) lundi le 11 septembre 1950

Pour plus de renseignements s'adresser aux agents

QUEBEC CENTRAL

Réception de "La Tribune" à ses correspondants régionaux

La grande famille des correspondants et correspondantes régionaux de La Tribune s'est réunie à Sherbrooke mardi, à l'occasion du 3e congrès. La direction et le personnel des différents services et départements du journal et des postes de T.S.F. se sont donné la main afin de bien recevoir les collaborateurs éloignés, et leur faire passer une journée des plus agréables.

La première partie du programme de la journée consistait en une visite de l'édifice La Tribune. Par groupes, dès leur arrivée, les correspondants ont suivi les étapes de composition du journal du jour. Dans chaque département les employés ont abandonné quelques minutes leur travail urgent, quittés à doubler leur rendement plus tard, afin de satisfaire la curiosité bien légitime des visiteurs.

Des leur arrivée, un à un, les correspondants s'inscrivent, se rendant ainsi à l'invitation de Mlle Claire Béard, comptable en chef, Mlle Thérèse Lessard, assistante comptable, et Mlle Marie-Ange Drouin, secrétaire de M. Alphonse Gauthier, directeur-gérant. En plus d'un sourire des plus cordiaux, chacun recevait son insigne et les billets permettant de visiter l'exposition. Dans la photo numéro 1, M. Yvon Breaud, de Cookshire, se prépare à signer le "livre d'or".

Au cours d'un congrès, les uns se divertissent, et d'autres en profitent pour régler quelques petits problèmes. Heureux de rencontrer M. Yvon Marchand, chef du département de publicité, (photo 2) M. Sario Vézina, de Coaticook, reçoit réponse à des questions sérieuses.

Pendant que les correspondants réunis dans le studio du poste CHLT jusaient connaissance avec M. Jean-Marie Denaud, directeur de l'information, le travail continuait à l'atelier, si bien qu'avant leur départ pour les terrains de l'exposition quelques visiteurs ont pu regarder le journal du jour. Dans la 3e photo, Mme Léa Duquette, de West-Shelford, M. Rosario Blois, surintendant, et M. Jean-Paul Roy, d'East-Angus, examinent le résultat d'un avant-midi de travail quotidien.

Avant avoir passé par le département de publicité, les correspondants ont visité la salle de rédaction et salué le chef des nouvelles. Dans la photo numéro 4, on reconnaît M. Jean-Marie Denaud, directeur de l'information, Mlle Léona Marcotte, de Windsor; debout en arrière, de gauche à droite: Mme Arthur Toupin, de St-Rémi de Tingwick, Mme J.-E. McNeil, de Tingwick, Mlle Carmen Perron, de St-Isidore, M. Hector Dujour, chef des correspondants, Mme Rosaire Bolduc, de Lingwick, M. Rosaire Rouleau et Mlle Thérèse Hébert, de Paquetville, Mme W.-F. Drouin, de Windsor, Mlle Eveline Côté, de Stukely-nord, et Mme Henri Doyon, de Disraeli.

Les correspondants, plus que les correspondantes, s'intéressent à la machinerie. Dans la photo numéro 5, M. Ephrem Breton, préparé, démontre le fonctionnement d'une machine servant à presser les formes de plomb, avant de les installer sur la rotative, à MM. Yvan Berger, d'Eastman, Léon Côté, des Villes Frontières, et Emile Provancher, de Barnston.

La circulation du journal, le problème des abonnements sont des sujets qui intéressent particulièrement certains correspondants. Dans la sixième photo, Mlle Thérèse Hébert, de Paquetville, cause abonnement avec Mlle Françoise Rodrigue, du service de circulation, en compagnie de M. Gaston Bolduc, de Victoriaville.

Le rédacteur en chef de La Tribune, M. Louis-Philippe Robitoux, reçoit toujours aimablement ceux qui vont le voir à son bureau. La photo numéro 7, nous donne un exemple de la cordiale réception qu'il réserve à ses visiteurs et visiteuses. De gauche à droite: Mme Olivia Pinard, de Stoke, Mme Honoré Berger, de Val-d'Or, qui accompagnent Mme Pinard, Mme Léa Martin, de Bury, M. Robitoux, Mme Edmour Auger, de St-Camille, et Mme Gérard Turmel, de Marlinton.

Dès leur entrée dans le département de l'impression, les correspondants ont été surpris de l'énormité de la rotative; ils ont cependant interrompu leur examen pour poser devant le photographe. En avant, on reconnaît Mme Léa Martin, de Bury, Mme Valmore Neider, de Racine, et Mme Arthur Gauthier, de Lawrenceville. Dans le groupe, Mmes Edmour Auger, de St-Camille, Joseph Doyon, St-Adolphe de Dadswell, Mlle Gertrude Carlin, Ste-Marie d'Élys, Mmes Gérard Turmel, Marlinton, Joseph Nadeau, Waterville, Gérard Courtemanche, St-Denis de Brompton, Arthur Blouin, St-Sébastien, Mlle Denise Lessard, Martinville, Françoise Paradis, Martinville, Irène Bissonnette, Valcourt, Mmes Paul Béard, Woburn, Jean Lafontaine, Paspolis, Roman Cloutier, Massawippi, Joseph Pomerleau, Avon-Corner, Mlle Clémence Duquette, Way's Mills et M. Richard Vaillancourt Thetford.

Dans les coulisses, se forment ici et là des petits groupes. On relate connaissance, on cause et on badine même. Le photographe (photo numéro 9) a surpris ainsi Mlle Rolande Allard, de Lac-Mégantic, M. J.-W. Stéphenne, assistant-gérant de La Tribune, M. Gérard Brady, de Drummondville, et M. J.-E. Boucher, également de Drummondville.

La radio et ses mystères attirent très souvent des visiteurs. Cependant les correspondants ont été reçus avec beaucoup plus d'empressement que les autres dans les salles de contrôle du poste CHLT. Dans la photo numéro 10, René Caron affiche son "sourire des dimanches", pour recevoir Mlle Jeannine Bloduc, de Katoval.

Le département le moins connu de tout l'édifice est sûrement celui de la photographie. Les correspondants ont été vivement intéressés par cette énorme caméra qu'on ne voit pas tous les jours. Dans la onzième photo, M. Eméril Bergeron, un expert dans le maniement de cet appareil donne des précisions à Mlle Gilberte Desmarais, de Windsor, Carmen Morin, de St-Félix, Mme Emmanuel Beauchêne, de Scottown, M. Paul E. Brunelle, de Sherbrooke, Mme Irénée Jacques, de Sacré-Cœur de Marie, Mme Adolphe Laroche, de Compton, Mlle Jeannine Bolduc, de Katoval, MM. Marcel et Maurice Jacques, de Sacré-Cœur de Marie et Sylvio Dion, de Bromptonville.

La salle de composition, domaine des typographes et des linotypistes et les explications de M. Marie-Louis Fortier, contremaître des ateliers, retiennent quelques visiteurs surpris de la complexité de la mise en page. De gauche à droite, photo numéro 12, Mme Joseph Leclerc et sa fille Edith, de Notre-Dame de la Gadeloupe, M. Fortier, Mme Léa Duquette, de West-Shelford, M. Roland Cadorette, de Coleraine, Mlle Noëlla et Gergette Lapierre, de St-Élie-d'Orford.

Cette journée du congrès des correspondants a donc été une journée tout à fait spéciale à La Tribune et grâce à l'ingéniosité de M. Laurier Beaulac dessinateur, qui a su disposer les photos sur la page du journal reliant les faits et gestes des correspondants, chacun pourra garder un bon souvenir de la direction du journal et du personnel.

Reportage: Denise Archambault.
Photos: Ivan Boisvert.
Montage: Laurien Beaulac.

Le rédacteur en chef de La Tribune, M. Louis-Philippe Robitoux, reçoit toujours aimablement ceux qui vont le voir à son bureau. La photo numéro 7, nous donne un exemple de la cordiale réception qu'il réserve à ses visiteurs et visiteuses. De gauche à droite: Mme Olivia Pinard, de Stoke, Mme Honoré Berger, de Val-d'Or, qui accompagnent Mme Pinard, Mme Léa Martin, de Bury, M. Robitoux, Mme Edmour Auger, de St-Camille, et Mme Gérard Turmel, de Marlinton.

Dès leur entrée dans le département de l'impression, les correspondants ont été surpris de l'énormité de la rotative; ils ont cependant interrompu leur examen pour poser devant le photographe. En avant, on reconnaît Mme Léa Martin, de Bury, Mme Valmore Neider, de Racine, et Mme Arthur Gauthier, de Lawrenceville. Dans le groupe, Mmes Edmour Auger, de St-Camille, Joseph Doyon, St-Adolphe de Dadswell, Mlle Gertrude Carlin, Ste-Marie d'Élys, Mmes Gérard Turmel, Marlinton, Joseph Nadeau, Waterville, Gérard Courtemanche, St-Denis de Brompton, Arthur Blouin, St-Sébastien, Mlle Denise Lessard, Martinville, Françoise Paradis, Martinville, Irène Bissonnette, Valcourt, Mmes Paul Béard, Woburn, Jean Lafontaine, Paspolis, Roman Cloutier, Massawippi, Joseph Pomerleau, Avon-Corner, Mlle Clémence Duquette, Way's Mills et M. Richard Vaillancourt Thetford.

Dans les coulisses, se forment ici et là des petits groupes. On relate connaissance, on cause et on badine même. Le photographe (photo numéro 9) a surpris ainsi Mlle Rolande Allard, de Lac-Mégantic, M. J.-W. Stéphenne, assistant-gérant de La Tribune, M. Gérard Brady, de Drummondville, et M. J.-E. Boucher, également de Drummondville.

La radio et ses mystères attirent très souvent des visiteurs. Cependant les correspondants ont été reçus avec beaucoup plus d'empressement que les autres dans les salles de contrôle du poste CHLT. Dans la photo numéro 10, René Caron affiche son "sourire des dimanches", pour recevoir Mlle Jeannine Bloduc, de Katoval.

Le département le moins connu de tout l'édifice est sûrement celui de la photographie. Les correspondants ont été vivement intéressés par cette énorme caméra qu'on ne voit pas tous les jours. Dans la onzième photo, M. Eméril Bergeron, un expert dans le maniement de cet appareil donne des précisions à Mlle Gilberte Desmarais, de Windsor, Carmen Morin, de St-Félix, Mme Emmanuel Beauchêne, de Scottown, M. Paul E. Brunelle, de Sherbrooke, Mme Irénée Jacques, de Sacré-Cœur de Marie, Mme Adolphe Laroche, de Compton, Mlle Jeannine Bolduc, de Katoval, MM. Marcel et Maurice Jacques, de Sacré-Cœur de Marie et Sylvio Dion, de Bromptonville.

La salle de composition, domaine des typographes et des linotypistes et les explications de M. Marie-Louis Fortier, contremaître des ateliers, retiennent quelques visiteurs surpris de la complexité de la mise en page. De gauche à droite, photo numéro 12, Mme Joseph Leclerc et sa fille Edith, de Notre-Dame de la Gadeloupe, M. Fortier, Mme Léa Duquette, de West-Shelford, M. Roland Cadorette, de Coleraine, Mlle Noëlla et Gergette Lapierre, de St-Élie-d'Orford.

Cette journée du congrès des correspondants a donc été une journée tout à fait spéciale à La Tribune et grâce à l'ingéniosité de M. Laurier Beaulac dessinateur, qui a su disposer les photos sur la page du journal reliant les faits et gestes des correspondants, chacun pourra garder un bon souvenir de la direction du journal et du personnel.

Reportage: Denise Archambault.
Photos: Ivan Boisvert.
Montage: Laurien Beaulac.

West-Shelford aura une nouvelle école
WEST-SHEFFORD, (DNC) — La commission scolaire de la municipalité de West-Shelford, sous la présidence de M. Ernest Pollender, a décidé, à la demande d'un bon nombre de citoyens, d'ouvrir une nouvelle école dans le rang "des Benoît". Le Noël, curé de St-Basile de West-Shelford local de la classe sera, pour cette année, Clifff, partant en voyage à destination de la paroisse de St-Joseph, à West-Shelford. Il était accompagné de M. l'abbé Boulay. Il entend revenir en octobre.

Les écoles de West-Shelford ont, depuis le 5 septembre, les titulaires R. P. Bertrand, des Services de Marie, engagées pour l'année courante sont: Nous souhaitons à notre curé un bon voyage, ainsi qu'au prêtre qui l'accompagne.

Mme Rose-Éva Lalier, de Granby; Mlle Marie-Thérèse, de Dunham; Mlle A. Pelletier, de West-Shelford; Mlle Hains, de Bury; Mlle Thérèse, de Dunham; Mlle Marie-Pierre Ménard, de West-Shelford; Mlle Marie Bourbonnais, de Waterloo; Mlle Régina Bond, de Gaspé.

Les commissaires présents à l'as-

Ayer's Clifff
AYER'S CLIFF (Par courrier) — Vendredi dernier, M. l'abbé Noël, curé de St-Basile de West-Shelford local de la classe sera, pour cette année, Clifff, partant en voyage à destination de la paroisse de St-Joseph, à West-Shelford. Il était accompagné de M. l'abbé Boulay. Il entend revenir en octobre.

West-Shelford aura une nouvelle école
WEST-SHEFFORD, (DNC) — La commission scolaire de la municipalité de West-Shelford, sous la présidence de M. Ernest Pollender, a décidé, à la demande d'un bon nombre de citoyens, d'ouvrir une nouvelle école dans le rang "des Benoît". Le Noël, curé de St-Basile de West-Shelford local de la classe sera, pour cette année, Clifff, partant en voyage à destination de la paroisse de St-Joseph, à West-Shelford. Il était accompagné de M. l'abbé Boulay. Il entend revenir en octobre.

Ayer's Clifff
AYER'S CLIFF (Par courrier) — Vendredi dernier, M. l'abbé Noël, curé de St-Basile de West-Shelford local de la classe sera, pour cette année, Clifff, partant en voyage à destination de la paroisse de St-Joseph, à West-Shelford. Il était accompagné de M. l'abbé Boulay. Il entend revenir en octobre.

West-Shelford aura une nouvelle école
WEST-SHEFFORD, (DNC) — La commission scolaire de la municipalité de West-Shelford, sous la présidence de M. Ernest Pollender, a décidé, à la demande d'un bon nombre de citoyens, d'ouvrir une nouvelle école dans le rang "des Benoît". Le Noël, curé de St-Basile de West-Shelford local de la classe sera, pour cette année, Clifff, partant en voyage à destination de la paroisse de St-Joseph, à West-Shelford. Il était accompagné de M. l'abbé Boulay. Il entend revenir en octobre.

Ayer's Clifff
AYER'S CLIFF (Par courrier) — Vendredi dernier, M. l'abbé Noël, curé de St-Basile de West-Shelford local de la classe sera, pour cette année, Clifff, partant en voyage à destination de la paroisse de St-Joseph, à West-Shelford. Il était accompagné de M. l'abbé Boulay. Il entend revenir en octobre.

West-Shelford aura une nouvelle école
WEST-SHEFFORD, (DNC) — La commission scolaire de la municipalité de West-Shelford, sous la présidence de M. Ernest Pollender, a décidé, à la demande d'un bon nombre de citoyens, d'ouvrir une nouvelle école dans le rang "des Benoît". Le Noël, curé de St-Basile de West-Shelford local de la classe sera, pour cette année, Clifff, partant en voyage à destination de la paroisse de St-Joseph, à West-Shelford. Il était accompagné de M. l'abbé Boulay. Il entend revenir en octobre.

Ayer's Clifff
AYER'S CLIFF (Par courrier) — Vendredi dernier, M. l'abbé Noël, curé de St-Basile de West-Shelford local de la classe sera, pour cette année, Clifff, partant en voyage à destination de la paroisse de St-Joseph, à West-Shelford. Il était accompagné de M. l'abbé Boulay. Il entend revenir en octobre.

West-Shelford aura une nouvelle école
WEST-SHEFFORD, (DNC) — La commission scolaire de la municipalité de West-Shelford, sous la présidence de M. Ernest Pollender, a décidé, à la demande d'un bon nombre de citoyens, d'ouvrir une nouvelle école dans le rang "des Benoît". Le Noël, curé de St-Basile de West-Shelford local de la classe sera, pour cette année, Clifff, partant en voyage à destination de la paroisse de St-Joseph, à West-Shelford. Il était accompagné de M. l'abbé Boulay. Il entend revenir en octobre.

Ayer's Clifff
AYER'S CLIFF (Par courrier) — Vendredi dernier, M. l'abbé Noël, curé de St-Basile de West-Shelford local de la classe sera, pour cette année, Clifff, partant en voyage à destination de la paroisse de St-Joseph, à West-Shelford. Il était accompagné de M. l'abbé Boulay. Il entend revenir en octobre.

West-Shelford aura une nouvelle école
WEST-SHEFFORD, (DNC) — La commission scolaire de la municipalité de West-Shelford, sous la présidence de M. Ernest Pollender, a décidé, à la demande d'un bon nombre de citoyens, d'ouvrir une nouvelle école dans le rang "des Benoît". Le Noël, curé de St-Basile de West-Shelford local de la classe sera, pour cette année, Clifff, partant en voyage à destination de la paroisse de St-Joseph, à West-Shelford. Il était accompagné de M. l'abbé Boulay. Il entend revenir en octobre.

Ayer's Clifff
AYER'S CLIFF (Par courrier) — Vendredi dernier, M. l'abbé Noël, curé de St-Basile de West-Shelford local de la classe sera, pour cette année, Clifff, partant en voyage à destination de la paroisse de St-Joseph, à West-Shelford. Il était accompagné de M. l'abbé Boulay. Il entend revenir en octobre.

West-Shelford aura une nouvelle école
WEST-SHEFFORD, (DNC) — La commission scolaire de la municipalité de West-Shelford, sous la présidence de M. Ernest Pollender, a décidé, à la demande d'un bon nombre de citoyens, d'ouvrir une nouvelle école dans le rang "des Benoît". Le Noël, curé de St-Basile de West-Shelford local de la classe sera, pour cette année, Clifff, partant en voyage à destination de la paroisse de St-Joseph, à West-Shelford. Il était accompagné de M. l'abbé Boulay. Il entend revenir en octobre.

RÉCÉNTS MARIAGES



M. et Mme Réal Marois (Jeannine Dufresne) dont le mariage a été béni en l'église St-Sacrement, de Sherbrooke. Mme Marois est la fille de M. et Mme Albert Dufresne, et M. Marois, le fils de M. et Mme Cyrille Marois, tous de Sherbrooke.

Prévost-Audet
Audet-Prévost
LA PATRIE (Par courrier) — Récentement, M. l'abbé Emery-Pinard, de Notre-Dame, des Bois, a béni les mariages de Mlle Irma Prévost, à M. Raymond Audet, et de Mlle Pierrette Audet, à M. Blaise Prévost.

M. Joseph Prévost était le témoin de son fils Blaise et M. Alédge Rancourt accompagnait sa belle-sœur, Irma. M. Alphonse Audet accompagnait sa sœur Pierrette, et M. Emile Audet était le témoin de son fils Raymond.

Mlle Prévost portait une robe de nylon blanc avec garniture de dentelle et Mlle Audet, une robe blanche en organdi brodé. Toutes deux tenaient un livre d'heures à signets de muguet et étaient coiffées de diadèmes de fleurs d'orange et de muguet.

Les mariées, toutes deux membres de la Congrégation des Enfants de Marie ont l'acte de consécration à la Ste-Vierge, elles étaient accompagnées de Mlles Clémence Poulin et Angèle Prévost, toutes deux cousines des mariées. Jean-Marie Rancourt, neveu des mariés et Roger Charron servaient la messe.

Pendant la cérémonie le programme de chant fut exécuté par la chorale des Enfants de Marie, accompagnée à l'orgue par Mme Valmore Dumoulin.

A leur retour de voyage les nouveaux époux habiteront à La Patrie. Ils visitent Ste-Anne, Québec, Cap-de-la-Madeleine, Charlesbourg et Drummondville.

Pour voyager, Mme Raymond Audet portait une robe d'éther bleu marine, un manteau de laine beige et des accessoires bleu marine. Mme Blaise Prévost était vêtue d'une tailleur bleu marine avec accessoires gris.

Parmi les invités on remarquait: M. et Mme Emile Audet, M. et Mme Laureat, M. et Mme Alphonse Audet, M. Mmes Yvonne Vézina, M. Roland Audet, Mlle Monique Tremblay, Mlle Noëlle Audet, Gérard Tremblay, Mlle Suzanne Audet, Ubalde Desautels, Lorraine Audet, M. Mmes Joseph Prévost, M. Mmes Alédge Rancourt, M. Mmes Léopold Desautels, Mlle Bibiane Cabana, M. Gilbert Poussin, Mlle Marielle Girard, Le déjeuner buffet fut servi à la demeure de M. Mmes Joseph Prévost, M. Mmes Julien Tessier, M. Mmes Albert Charbonneau, M. Mmes Laureat Gobeil, Mlle Aline Prévost, Gilles Langlois, M. Mmes Joseph Paquette, M. Mmes Wallace Boulanger, M. Mmes George Audet, M. Mmes Joseph Choquette, M. Mmes Pierre Poulin, M. Mmes Louis Paquette, M. Mmes Ernest Paquette, M. Mmes Gérard Charbon, M. Mmes Laurent Langlois, M. Mmes Hermyle Desautels, M. Mmes Emile Desautels, de Cookshire, J. Bie-Spooner, M. Mmes Pierre Prévost, M. Mmes Saül Gobel, M. Leo et Claude Dumont, de Compton, Marcel Nègre, Marie-Marthe Bouchard, Henri Desautels, Mlle Liliane Lavoye, Amies des mariées Mlles Pierrette Papin, Thérèse Langlois, Marie-Paul Cabana.



Mme Marcel Audy (Rose-Blanche Doyon) et Mme Raymond Bernard (Aurèle Doyon), de St-Aldolphe de Dudswell, mariées en l'église paroissiale en juillet dernier.

Favreau-Gosselin
BARNSTON (Par courrier) — Récentement en l'église St-Luc, de Barnston, a été béni le mariage de Mlle Raymonde Gosselin, de Barnston, fille de M. et Mme Norbert Gosselin du même endroit, à M. Yvan Favreau, fils de M. et Mme Victor Favreau, décédés de Barnston.

La bénédiction nuptiale leur a été donnée par M. l'abbé R. Laurencelle, curé de la paroisse. Pendant la messe le chant a été exécuté par Mme Rodolphe Veronneau accompagnée à l'orgue par Mlle Pauline Martineau.

La mariée, accompagnée de son père, portait une robe de satin blanc, avec voile retenu par un diadème, son bouquet se composait de roses American Beauty.

M. Marcel Favreau, était le témoin de son frère.

Au début de la cérémonie la mariée accompagnée de Mlles Edith Provancher et Claire Veronneau membres de la congrégation des Enfants de Marie, s'est rendue à l'autel de la Ste-Vierge, pour lecture et cérémonie de la consécration.

Après la cérémonie religieuse, une réception eut lieu à la Salle Paroissiale de Coaticook. Parmi les invités on remarquait outre

les nouveaux époux, M. et Mme Yvan Favreau, M. et Mmes Norbert Gosselin, Marcel Favreau, Armand Moreau Hatley, Léopold Routhier, Ayer's Cliff, P.-E. Moreau Coaticook, Adrien Guimette Barford, Hector Masson, Norbert Mills, Lionel et Zéphirin Crête de Barry, Azarias Moreau, Roland Favreau, Magog, Frank Viau, Vilette, Alex. et Eugène Ducharme de Barry, Mathias Duquette, Barry, Albert, Four-Pans, Lionel Boutin, Joseph Boutin, Magog, Arthur Bovin, Sherbrooke, Anatole Veronneau, David Favreau, Worcester, Fernand Riendeau, Edmond et Simon Turger, Coaticook, Armand Turger, Conrad Cournoyer, Donat, Debra, Woodstock, Pierre Dubé, Aldé, Wilfrid et Azarias Bovin, Coaticook, Philias Blouin, Louis Gervais, Ovide Martineau, Eugène Breton, Jean Desnoyers, Ludovic Raymond, Omer Patenaude de Hollan, Real Gosselin, Boston, Rita, et Ramon Riendeau, Gilles Inkel, Emile Simoneau, Edgar Tremblay, Rodolphe Veronneau, Armand Provancher, Victor Hardy, Leo Oumette, Joseph Rouleau, Norbert Viau, Marcel Bovin, René Pariseau, Roland Riendeau, Joseph Riendeau, Gérard Perreault, Theophile et Eugène Lavertu, Theophile Major Coaticook, Aubert St-Cyr, Granby, William Pariseau, Barré, V. P.-A. Inkel, Antonio Bissonette.

Mmes Exarite Bovin, Faime Faucher, Joseph Scalabrini, Barré, Octave Gosselin, Willie Rossignol, Fred Bigl de Berlin, Osi-As Fontaine, J. Bissonnette, Lucien Lajeunesse de Sherbrooke.

Mlles Pauline et Madeleine de Favreau, Hélène Bissonnette, Pauline, Cécile Riendeau, et Carmen Gosselin, Yolande Dubé, Solange, Gisèle, et Denise Routhier, Lisette et Rita Scalabrini, Gisèle Crête, Rejeanne, Suzanne, Victoire, et Cécile Fournier, Alice Viau, Doris Ducharme, Yvonne et Lilianne Blouin, Thérèse Raimonde, Madeleine, Bovin, Lucille et Gisèle Bovin, Laurette Rouleau, Lorraine Lajeunesse, Florence Boutin, Juliette, Lili-Anna et Claire Veronneau, Doris Charest, Gertrude Duquette, Claire Côté, Martha Chagnon, E. Desnoyers, Roger et Michel Moreau, Renald Fournier, Raymond Faucher, Guy et Bernard Bovin, Emile et Eugène McClish, Laurent et Laurier Rouleau, Paul et Georges Martineau, Henri et Arthur Veronneau, P. Lamy, Pierre Laperle, Edouard Bissonnette, Viateur Ferland, et quelques autres.

Pour voyager Mme Favreau portait un tailleur gris avec accessoires bleu marine. Au retour de leur voyage, M. et Mme Favreau, demeurèrent à Barnston. Ils ont visité Le Cap-de-la-Madeleine, Ste-Anne, de Beauré et quelques autres villes.

Laroché-Houle
ST-CAMILLE (Par courrier) — Récentement en l'église paroissiale de St-Camille, a été béni le mariage de Mlle Angèle Houle, fille de M. et Mme Napoléon Houle, à M. René Laroché, fils de M. et Mme Joseph Laroché.

La bénédiction nuptiale leur a été donnée par M. l'abbé Réal Veilleux, curé de la paroisse. M. Houle accompagnait sa fille et M. Laroché était le témoin de son fils.

Au début de la cérémonie, la mariée accompagnée de Mlles Marie-Berthe Paré et Marie-Jeanne Pinard, vêtues de robes longues en nylon rose et bleu avec voile de même teinte, s'est rendue à l'autel de la Ste-Vierge pour l'acte de consécration.

La mariée portait une longue robe de satin blanc avec garnitures du Rhin. Son bouquet se tenait par un diadème orné de pierres du Rhin. Son bouquet se composait d'œillets blancs et d'une orchidée.

Mlle Isabelle Laroché, sœur de la mariée, et Marthe Godbout, cousine de la mariée, étaient demoiselles d'honneur. Elles portaient de longues robes en satin blanc, et étaient coiffées d'un béguin recouvert de marguerites blanches. Leurs bouquets de style colonial se composaient de pois-de-senteur et de roses rouges. MM. Léonide Berger, d'Eastman, et Eugène Marceau étaient garçons d'honneur.

La petite Micheline Houle, nièce de la mariée, était bouquetière. Elle portait une longue robe de nylon blanc, avec noeuds de ruban rose, et un bouquet de style colonial.

Pendant la cérémonie, le programme de chant fut exécuté par la chorale des Enfants de Marie. L'église était décorée de "glorieux".

A l'issue de la cérémonie une réception eut lieu dans les salons du Club Social, à Sherbrooke.

M. et Mme Laroché font actuellement un voyage à Montréal, à leur retour, ils habiteront à St-Camille. A son départ Mme Laroché portait un tailleur gris, des accessoires de velours et diamant.

Parmi les invités on remarquait: MM. et Mmes Napoléon Houle, MM. et Mlles I. Laroché, Gilles Houle, André

Houle, MM. Mlles Isabelle Laroché, Léonide Berger, Gisèle Godbout, Bernard Laroché, Marie-Berthe Paré, Gérard Laroché, Maurice, Gaston, André, Paul et Gaston Laroché, Mmes Clara Demers et Eva de Bridgeport, Conn, MM. et Mmes Phil Laroché, Philippe Hamel, de Magog, Conrad Laroché de Stoke, Desiré Houle, de Ham-Sud, Donat Houle, de Wotton, M. Ovide Godbout, de Compton, M. Mmes Arthur Laroché, Emile Godbout, de St-Camille, Mme Alice Reed, Mlle Henriette Reed, M. Henri Rébér, de Bridgeport Conn, M. M. et Mmes P. Godbout, de Sherbrooke, Georges Laroché, de Danville, MM. et Mlles Gabrielle, Thérèse et Bernard Godbout, de Compton, M. et Mme Gérard Geoffroy, MM. et Mlles Martha Godbout, Eugène Moreau, Yvette Grimaud, Léonard Laroché, Marie-Jeanne Pinard, Raymond Auger, Madeleine, Emilien, Marcel et Aurélien Laroché, à Beaufort, Guy Marceau, MM. et Mmes Dr R. Robillard, André Proulx, Donat Cadioux, MM. Eugène Leconte, Zotique Ralche, Aimé Proulx, Donat Pinard, Réal Leconte, Maurice Champoux.

WATERVILLE (Par courrier) — Récentement en l'église de l'Assomption de Waterville a été béni le mariage de Mlle Lucienne Bérubé, fille de M. et Mme Adolphe Bérubé, à M. Henri-Louis Brochu, fils de M. et Mme Joseph Brochu, tous de Waterville.

La bénédiction nuptiale leur a été donnée par M. l'abbé Aimé Petit, cousin de la mariée. L'église était décorée de fleurs de la saison et pendant la messe un programme de chants fut exécuté par la chorale de l'orphéon, accompagnée à l'orgue par Mme L. Pellerin.

La mariée, au bras de son père, portait une longue robe en satin blanc ornée de dentelle, un diadème retenu en long voile de tulle.

M. Brochu était le témoin de son fils.

Après la cérémonie religieuse un déjeuner-buffet fut servi en la salle Paroissiale, à Coaticook.

M. et Mme Brochu font un voyage à Québec, St-Malo, St-Georges et Beauveillé. Pour voyager Mme Brochu portait un costume bleu pâle, des accessoires bleu marine. A leur retour, les nouveaux époux habiteront à Waterville.

Parmi les invités on remarquait: MM. et Mmes Adolphe Bérubé, Joseph Brochu, Hormidas Bérubé, Athanase Toulouse, de North-Hatley, M. Lionel Brochu, Mlle Thérèse Brochu, M. Roland Audet, M. Alphonse Brochu, Mlle Eveline Brochu, M. Eugène Gilbert, de Compton, M. Yvon Brochu, Mlle Thérèse Toulouse, de North-Hatley, MM. et Mmes Narcisse Brochu, de St-Camille, Oscar Lessard, de Black Lake, Valère Bouin, de Plessisville, Rodolphe Poulin, de St-Georges, Raymond Lessard, de Beauveillé, Arthur Chabot, de Montréal, Louis Georges Leflamme, de St-Georges, Edgar Lessard, de St-Johnsbury, Adrien Lessard, de Laurierville, Mlle Lionel Lessard, de St-Johnsbury, M. et Mme E. Chabot de Baldwin, M. Adlard Brochu, de West-Brochu, Aurèle Chabot, Mlle Marguerite Lessard, de Black Lake, Mlle Jacqueline et M. Jean-Guy Lessard, de St-Johnsbury, M. Nelson Lessard, de Black Lake, Mlle Dolores Boutin, M. Roger Henri, de Plessisville, Mlle Raymond Lessard, de Beauveillé, Mlle Cécile Chabot, de Montréal, Mlle Charlotte Lessard, de Beauveillé, Laurette Poulin, M. Jean Poulin, de St-Georges, M. William Lessard, Mlle Monique Lessard de Beauveillé, Mlle Rachel Chabot, M. Yvon, et M. Roger Chabot, de Montréal, Mlle Suzanne Chabot, M. Fernand Côté, M. Robert Chabot, André Gilbert, Mlles Louise et Madeleine Chabot, MM. Robert et Marcel Chabot, de Baldwin, M. Wilfrid Brochu, Paul Brochu, Mlle Laurence Brochu, M. Jean-Louis Audet, M. et Mme Arthur Petit, William Bernard, Médéric Veilleux, de Compton, Mme Laura Petit, Mlle Irène Poulin, de Sherbrooke, M. et Mme Roland Poulin, M. Laurent Poulin, de Montréal, Mme Joseph Viens, de Massawippi, M. et Mme Lionel Cyr, de Montréal, M. et Mme Jos. Côté, Mlle Rachel Côté, M. Gilles Lachance, Mlle Yolande Bernard, Marcelle Petit, M. Yvan Petit, Mlle Laurette Veilleux, M. Paul Leduc, Mlle Mariette Veilleux, Cécile Robidas, M. Marcel Veilleux, de Compton, M. et Mme Jos. Levasseur, Desiré Audet, Ernest Létourneau, Antonio Loubier, de Compton, Paul-Emile Pomerleau, Wilfrid Harvey, M. Lucien Audet, Mlle Elmie Fortin, Laurette et Jacqueline Langevin, M.-Claire Veilleux, M. Réal Viens, Mlle Rolande Viens, M. Roland Laplante, de Massawippi, M. Gérard Cyr, de Montréal, Mme Moïse Langevin, M. et Mme Rosario Viens, Mlle Jeannine Vaillancourt, M. Raymond Viens, MM. Nelson et Marcel Viens, d'Ayer's Cliff, Mme Ovide Brun, Mlle Camille Perron, Mme Elie Carrier, M. Auguste Carrier, Mlles Eliane et Monique Carrier, de Coaticook, Mme Cyrus Gould, Mlle Adrienne Létourneau, Mlles Jacqueline et Claudette Nadeau, M. Roch Gervais, Mlles Aline Boulanger, Thérèse et Germaine Crepeau, Mme Philippe Roy, Emile Boutin, Gédéon Vachon, Mlle Lina St-Laurent, Mme Thomas Poirier.

SACRÉ-COEUR DE MARIE
(Par courrier) — Trois mariages ont été célébrés récemment en l'église paroissiale de sacré-Coeur de Marie.

Mlle Yvonne Groleau, fille de



Mme Gilles Dubé (Thérèse Lefevre), dont le mariage a été béni récemment en la cathédrale St-Michel de Sherbrooke. Mme Dubé est la fille de M. et Mme Archéas Lefevre, et M. Dubé, le fils de M. et Mme Burromée Dubé.



M. et Mme Yvan Favreau (Raymonde Gosselin) dont le mariage a été célébré le 12 août dernier en l'église St-Luc de Barnston. Mme Favreau est la fille de M. et Mme Norbert Gosselin, de Barnston, et M. Favreau, le fils de M. et Mme Victor Favreau, décédés. (Photo Releis, Coaticook)



M. et Mme Raymond Garand (Eva Nolet) dont le mariage a été célébré récemment en l'église St-Sacrement. Mme Garand est la fille de M. et Mme Albert Nolet et M. Garand, le fils de M. et Mme Desiré Garand, tous de Sherbrooke. (Photo Morin)



Le frontiersman Jean-D. Riendeau et son épouse (Rolande Cimon) recevant le salut d'un détachement de la Compagnie "B" du Corps of Imperial Frontiersmen, à l'issue de leur mariage célébré samedi dernier à Sherbrooke. Le détachement était sous les ordres du sergent-major Laurier Farland.

SACRÉ-COEUR DE MARIE
(Par courrier) — Trois mariages ont été célébrés récemment en l'église paroissiale de sacré-Coeur de Marie.

Mlle Yvonne Groleau, fille de

ST-CECILE DE FRONTENAC (Par courrier) — Les mariages célébrés récemment en l'église paroissiale de Ste-Cécile de Frontenas sont les suivants:

Mlle Thérèse Paradis, fille de M. et Mme Aimé Paradis, à M. Arthur Boulanger, fils de M. et Mme Laureat Boulanger.

Mlle Rachel Boulanger, fille de M. et Mme Cleophas Boulanger, à M. Benoit Bilodeau, fils de M. et Mme Alfred Bilodeau.

Mlle Fernande Bernier, fille de M. et Mme Ernest Bernier, à M. Julien Charrier, fils de M. Jos. Charrier, décédé, et de Mme Charrier.

Mlle Madeleine Lacroix, fille de M. et Mme Romuald Lacroix, à M. Gérard Dostie, fils de M. et Mme O. Dostie, de Spadina.

Mlle Solange Fortier, fille de M. et Mme Jos.-L. Fortier, à M. Fernand Grenier, fils de M. et Mme P. Grenier, de Pisopis.

Pique-nique annuel de l'UCF de St-Romain
ST-ROMAIN (Par courrier) — Récentement, avait lieu sur la plage Gaultin le pique-nique annuel de l'UCF. On profita de la réunion de ces dames pour discuter de questions diverses, telle l'exposition de cet automne.

Étaient présentes: Mmes Joseph Pelchat, présidente; Joseph Hallée, vice-présidente; Emile Boulanger, secrétaire; Philias Marceau, Arsène Bellavance, Ovide Boulanger, Ernest Proteau, Elzair Isabel, Léandre Lapierre, Aimé Roy, Ovide Bellavance, Alphonse Boulanger, Ulric Giroux, Philippe Fortin, Ernest Desbiols, Mlles Gaby Roy, Fernande Hallée, Colette Roy, Célia Hallée, Pierrette Roy, Suzanne Campeau, Yvonne Boulanger, Annette Campeau, Hermance Boulanger, Monique Campeau, Aline Campeau, Juliette Boulanger, Ghislaine Isabel, Germaine Bélanger, Paule Irène Fortin, Marie-Paule Boulanger, Claire-Mance Fortin et Alicia Bellavance.

M. Donat Gosselin, professeur à Montréal, est en visite à St-Romain, chez ses parents, M. et Mme Odias Gosselin.

M. et Mme Emilien Arguin, de St-Jean d'Iberville, M. et Mme Fidèle Arguin, de Sherbrooke, et leurs enfants venaient des parents et amis à St-Romain.

MM. et Mmes Joseph Rousseau et Anaclet Arguin, Léopold Arguin, Mlle Rose-Hélène Arguin, M. et Mme Calixte Roy se rendaient à Sherbrooke, à l'occasion des funérailles de M. Auguste Gosselin.

René-Paul Fortin a passé quelques jours à l'hôpital St-Vincent-de-Paul de Sherbrooke pour y suivre des traitements.

Mlle Rose-Hélène Guay suit aussi des traitements à l'hôpital St-Vincent-de-Paul à Sherbrooke.

Eastman
EASTMAN (Par courrier) — M. l'abbé Paul Tourigny, curé de la paroisse d'Eastman, est parti en voyage dans l'Ouest canadien. Durant son absence, M. l'abbé Gabriel Morin, vic. dom. le remplace.

A l'occasion d'un congrès de la Caisse Desjardins à Lévis, quelques délégués de cette paroisse y ont pris part. M. et Mme Raymond Desmarais, MM. Jos. Bélanger, René Lavoye et Alexis Normand.

Est décédé dernièrement M. Alcide Bolduc, de Chicago, autrefois d'Eastman.

M. Gaston Renaud, domicilié à Eastman depuis quelque temps, autrefois de Magog, époux de Jeannine Bolduc, est décédé récemment à l'âge de 25 ans.



M. et Mme Paul-Aimé Lauzière (Hélène DuFort) dont le mariage a été béni ces jours derniers en l'église St-Jean-Baptiste de Sherbrooke. Mme Lauzière est la fille de M. et Mme Antonio Ducllet, et M. Lauzière, le fils de M. Victor Lauzière, de Drummondville. Les demoiselles d'honneur étaient Mlles Gabrielle Ouellette, sœur de la mariée, et Yolande Lauzière, sœur du marié. (Photo Bélanger)

Gagnants dans la section des jeunes à l'Exposition

Dans la section des travaux de jeunes, à l'exposition, on remarque plusieurs noms qui semblent familiers. C'est que la plupart des jeunes exposants sont des fils ou filles ou sœurs d'exposants, dont nous avons remarqué les travaux dans la section féminine. On peut constater que ces jeunes sont bien guidés et qu'avant longtemps ils présenteront des œuvres remarquables.

Dans les 9 sections des moins de 13 ans, Denise Forand et Suzanne Beauchemin sont championnes, ayant rapporté chacune 5 prix. Elles sont suivies de Marion Mackey, Lois Sawyer et Janet Stalker, 3 prix, Francine Lacasse, Normand Patry et Richard Morgan, 2 prix.

Dans la classe "13 ans et plus", qui compte 31 sections, Mlle Rita Mackay a remporté 15 prix et Mlle Jeannine Beauchemin 12 prix. Mmes Lise Forand, Juliette Lacasse et Barbara Morgan ont mérité 9 prix, Normand Mackay et Colette Boulanger 4 prix, Huguette Gauthier 3 prix et Lorraine Lavoie, 2 prix.

Les moins de 13 ans ont présenté des articles de bois, des dessins, du tricot, un peu de cuisine, biscuits, gâteau et fudge et un peu de couture (tabliers et poignets). Les tabliers ont été joliment brodés d'oi-



Bénédictio d'une croix, à Bury — Photographie prise à l'occasion de la benedictio d'une croix du chemin, à Bury, sur la propriété de M. Rosaire Morneau. Elle a été érigée par M. Walter Morneau, et bénie par M. le curé Lucien Parent. Voici les noms de quelques paroissiens accourus à la cérémonie au centre, M. le curé Lucien Parent et les enfants de chœur, M. et Mme Napoléon Morneau, M. Walter Morneau, tous de Bury, M. Jean-Baptiste Morneau, de L'Islet, M. et Mme Wilfrid Morneau, de Kingsbury, leur fils Claude, Mme Alma Raymond, de Montréal, MM. et Mmes Guy St-Germain, de St-Guilhem, Jos. Morneau, de Wintthrop, Maine, Etienne Raymond, de Montréal, M. Romuald Morneau, Mlle Monique Thériault, de Johnville, MM. et Mmes Benoit Languy, leurs enfants Robert et Colette, Gérard Houle et leur fils Roger, de Bury, Georges St-Germain, de Sherbrooke, M. et Mme Leo Martin, Majella Martin, Donald Martin, Mmes P. S. C. de Montréal, Mlle Marie-Angèle St-Germain, de Montréal, Mme Irene Charlebois, MM. et Mmes Philémon Boulanger, de Bury, Achille Lizotte, leurs filles Lorraine et Lucile, Alfred Lizotte, de Bury, Robert Calme, de St-Denis de Brompton, leur fils Robert Lapointe, de Bury, etc.

Permutations à l'Imperial Oil Ltd

La démission de M. H. H. Hewett comme administrateur et président du conseil d'administration d'Imperial Oil Limited, et la nomination au poste de vice-président de M. J. R. White, viennent d'être annoncées par cette dernière.

M. Hewett débuta dans l'industrie pétrolière à la raffinerie d'Imperial Oil à Sarnia, une fois diplômé du Corps d'Aviation royal, à la première Grande Guerre. Il fit ensuite partie de plusieurs compagnies, tant aux États-Unis qu'en Amérique du Sud, puis revint à l'Imperial Oil en 1935. Là, il occupa successivement les postes d'administrateur, de vice-président, et président du conseil auquel il fut nommé en 1949. Il vient d'être élu administrateur de la Standard Oil Company of New Jersey.

M. White, diplômé de l'Université de Toronto, entra au service d'Imperial Oil à Sarnia, en 1933, comme ingénieur et dessinateur de plans. En 1937, il passa aux États-Unis puis, en 1938, se rendit en Amérique du Sud pour faire partie du personnel de la Standard Oil Co. of Venezuela dont il devint le vice-président en 1942. Il revint à l'Imperial Oil en 1944, pour y être nommé, l'année suivante, au poste d'administrateur et de vice-président.

Juliette Lacasse, Normand Mackay, fusain, Juliette Lacasse, Rita Mackay, dessin original pour tapis crochets, Rita Mackay, Barbara Morgan, collection de travaux de passe-temps, Lise Forand, Juliette Lacasse, Huguette Gauthier.

Ebauche d'un traité de paix entre la Russie et l'Allemagne

HAMBOURG, Allemagne. L'Allemagne de l'Est aux Nations Unies.

4. Les puissances de l'Ouest ont refusé de quitter l'Ouest de Berlin, le mark de l'Ouest sera aboli 3 mois après la signature du traité.

5. L'Allemagne de l'Est aura la permission de produire des armes légères, mais pas d'armement lourd ni de tanks; l'organisation militaire sera sous la règle soviétique.

6. La marine soviétique surveillera les côtes de la mer Baltique jusqu'à ce que l'Allemagne de l'Est soit assez forte pour la protéger avec sa propre marine.

Di Welt dit encore que la Russie a déclaré que le protocole de Yalta est suranné, et qu'elle ne s'oppose plus à l'entente de Potsdam "que les puissances de l'Ouest ont brisée".

La Russie s'est engagée à aider activement l'Allemagne de l'Est, en cas d'une menace, avec engagement réciproque en cas de "menace à la paix".

Le statut d'occupation de l'Allemagne de l'Est, le statut de la Ruhr, et les responsabilités résultant de l'inclusion de l'Allemagne de l'Ouest dans le plan Marshall seront déclarés illégaux.

DETROIT. (PC) — Walter Maclean de Montréal a été élu hier au bureau suprême de la Macabees Life Insurance Society. A la dernière assemblée de la convention, les délégués ont également adopté une résolution pour changer le nom de leur compagnie The Macabees Fraternal Society en Macabees Life Insurance Society.

Accident sur la route Farnham-Cowansville

WEST-SHEFFORD, (DNC) — M. Robert Paradis, de West-Shefford, venant de l'école de Farnham, a été tué par une collision qui a causé pour environ \$500 de dommages à son automobile, lundi soir dernier, sur la route de Farnham à Cowansville. L'accident est survenu vers cinq heures du soir, quand une voiture américaine, conduite par un noir, est venue face à face avec celle de M. Paradis qui tentait de doubler une autre voiture. Les fillettes de M. Paradis ont été projetées hors de l'auto. Une d'elles, Monique, en passant par le pare-brise, s'est infligé une large coupure au front; l'autre, Lucille, a brisé ses verres et reçu des coupures à la figure. Les dommages à l'auto américaine sont négligeables. La sûreté provinciale a enquêté sur les faits.

Ecole reconstruite à St-Sébastien de Beauce

ST-SEBASTIEN, (DNC) — La Commission des écoles catholiques de St-Sébastien a décidé de reconstruire l'école no 3, vu l'état lamentable actuel. M. Lorenzo Michaud a été nommé contremaître des travaux qui seront exécutés selon les plans du département de l'Instruction publique. Des travaux de réfection sont également en cours à l'école Jeanne-Mance (no 4), et à l'école Frontenac (no 8). Ces travaux seront terminés pour l'ouverture des classes, fixée au 5 septembre, a déclaré le secrétaire-trésorier, M. Armand Rouleau.

Un tiers de nos avocats à Montréal et à Toronto

TORONTO. (PC) — Le Canada compte aujourd'hui 8,059 avocats qui pratiquent activement, un autre avocat ou plus d'un, tant soit moins, en proportion, qu'en importe quel temps depuis 1900. Et le tiers pratique à Toronto ou à Montréal.

Ce fait et beaucoup d'autres ressortent aujourd'hui du premier d'une série de rapports d'un relevé organisé par l'Association du Barreau canadien et financé surtout par la Carnegie Corporation de New-York.

Le rapport publié par C.P. McTague de Toronto, directeur du relevé, est, dans le fond, un recensement des avocats et avoués. Il vient d'être publié dans la Revue du Barreau canadien et il sera suivi, plus tard, d'études sur les divers aspects de la profession.

Un deuxième rapport, au sujet des revenus, des honoraires et d'autres aspects économiques, sera livré bientôt au public. Quand tous les rapports seront complets, le conseil du relevé, composé de 21 avocats et hommes d'affaires nommés par l'Association du Barreau, publiera un sommaire de ses conclusions.

Le recensement révèle la situation suivante:

Le Canada a un avocat pour chaque groupe de 1,681 résidents, comparativement à un par 862 citoyens, aux États-Unis. Le total d'avocats par province, avec proportion par rapport à la population, est le suivant: Terre-Neuve: 55, un par 6,327 citoyens; N.-Écosse: 269, un par 2,397; N.-Brunswick: 214, un par 2,411; Ile du P.-Edouard: 41, un par 2,292; Québec: 2,603, un par 1,494; Ontario: 2,943, un par 1,498; Manitoba: 459, un par 1,694; Alberta: 430, un par 2,025; Saskatchewan: 371, un par 2,320; Colombie: 668, un par 1,667.

Le rapport démontre que les avocats préfèrent pratiquer dans les villes métropolitaines ou dans les villages; les centres les moins pourvus d'avocats sont les petites villes.

Dans tout le Canada, dit le rapport, on compte environ 9,700 personnes ayant une formation légale, y compris 293 juges et environ 1,300 avocats à l'emploi du gouvernement ou qui ne pratiquent pas activement; cela veut dire qu'il y en a 8,059 disponibles au public.



PRÊTS SUR AUTO

Argent prêté rapidement sur votre auto pour régler cas de finance, réparations, comptes en souffrance, etc. Conduisez simplement votre auto à la porte de notre bureau et apportez vos titres de propriété. Vous gardez l'auto. Paiements mensuels commodes — jusqu'à 24 mois pour rembourser.

A la **Personal Finance Co.**, vous obtenez le plein montant du prêt en argent, et vous ne payez que pour le temps où vous utilisez cet argent.

Venez, téléphonez ou écrivez à la **Personal Finance Co.**

Prêts de \$50 à \$1200 sur signature, meubles ou auto

Personal Finance Co.
"LA COMPAGNIE QUI AIME DIRE OUI"
Ter étage — Ch. Nos 103-4 Edifice Continental
Angle des rues King et Wellington
Téléphone: Sherbrooke 2-2631 • Sherbrooke, Québec

À la Fête du Travail!

A VOTRE SANTÉ!

DU BON VIN

St Georges

ROUGE ET BLANC

ANNONCEZ DANS LA TRIBUNE

ANNONCEZ DANS LA TRIBUNE

Ouverture d'une nouvelle Usine "Ready-Mix" à Sherbrooke

Nouvelle Usine "Ready-Mix" à Sherbrooke

Nous venons d'ajouter **3 malaxeurs à ciment** à notre équipement maintenant le plus complet et le plus moderne qui soit.

Ces trois "Ready-Mix" vous fourniront votre ciment tout préparé



Une des trois machines à ciment "Ready-Mix" que nous mettons au service du public

- Epargne de temps considérable
 - Epargne d'argent
 - Meilleurs résultats
 - Travail plus propre
- Commandez votre ciment puis tout ce que vous aurez à faire sera de préparer les formes

Machinerie à louer

Pelles mécaniques, tracteurs de toutes grosseurs, camions, pompes, compresseurs, chargeuses, fardiers pour transport lourd (floats)

Fabi & Fils Ltée

150, Rue Belmont

Téléphones: 3-1333, 2-5122, 2-1303

Spécialistes en Pavages, routes, rues, trottoirs, entrées, etc.



Au Cinéma de Paris — Le dynamique René Dary qui tient un rôle captivant et humain dans "L'inconnue no 13", qui vient de prendre l'affiche au Cinéma de Paris.

La France se prépare à la conférence de Torquay

(Un article de Sammy BERACHA) — C'est en septembre prochain que 48 pays, dont la France, se réuniront à Torquay, en Angleterre, afin de conclure un accord général sur les tarifs de Commerce (G.A.T.T.).

La France se prépare à cette conférence de Torquay, qui sera la troisième conférence tarifaire depuis la guerre. La France a activement participé aux deux premières.

A Genève, où se tenait la première, elle avait négocié en 1947, avec 25 pays, un Accord Général sur les Tarifs de Commerce (G.A.T.T.). Elle fut conduite à y consentir, en même temps que des modifications à apporter dans son système tarifaire, — par exemple, la substitution des tarifs "ad valorem" aux tarifs spécifiques — des réductions sensibles sur ses droits de douane.

A Genève, lieu de la seconde conférence, la France avait consenti, au cours de l'examen des conditions de nouvelles participations au G.A.T.T., des aménagements à apporter à sa tarification, abaissant celle-ci sur certains points.

La Conférence de Torquay fut initialement envisagée dans le but unique de permettre aux pays de l'Europe Occidentale, à ceux par conséquent du Plan Marshall, d'obtenir des États-Unis des réductions appropriées et suffisantes de leurs tarifs douaniers (dont il est inutile de rappeler qu'ils sont prohibitifs sur certains points), devant leur faciliter la vente de leurs produits aux Américains et leur procurer ainsi les dollars dont ils auront besoin au terme de ce plan.

Mais comme il sera question, en même temps, d'incorporer l'Allemagne dans le G.A.T.T., il devient impossible de limiter ainsi l'objet des ententes de Torquay; d'autant moins à son bénéfice automatique des avantages que les pays participants se sont

deux ans de 150 millions de dollars, — n'est pas soutenable. Quant à la seconde, elle aurait pour conséquence d'obliger la France à renoncer à une partie de ses importations des États-Unis. Ne reste donc comme solution raisonnable que l'accroissement des exportations françaises.

Pour attendre ce résultat, deux conditions sont nécessaires: la première, abaisser les prix de revient français par l'amélioration de la productivité; la seconde, tailler quelques brèches dans la muraille de Chine du protectionnisme américain.

La France poursuit son effort d'équipement et d'amélioration de sa productivité. Les États-Unis s'apprêtent pour leur part à modifier 2,500 postes de leur liste tarifaire, et la France y trouvera sa part.

Citons ici un exemple, celui de la dentelle française, très appréciée aux États-Unis. Or, le droit de douane est souvent un obstacle à son introduction dans ce pays. Bormon nous a reproduit exactement ce que M. Barry Bingham déclare à ce propos: "Il est vrai que nous, américains, nous avançons le niveau général des tarifs douaniers ces dernières années. Mais regardons de près les tarifs que nous appliquons actuellement à certains articles principaux que la France nous vend. Personne en U.S.A. ne produit de la dentelle. Tout-matin, pourtant les droits de douane sur la dentelle s'échelonnent de 30 à 75% ad valorem. De même, les droits perçus sur les gants de chevreuil de qualité — alors que nous ne produisons rien de comparable, chez nous — s'élèvent à 40%. Des sacs du soir d'un cachet spécial, tels que nos Américains aiment à en acheter à Paris, doivent franchir des barrières douanères de 30 à 60% pour pénétrer dans le marché américain. Qui, au juste, cherche-t-on à protéger aux États-Unis par ces tarifs excessifs, et pourquoi?"

C'est M. Barry Bingham qui pose la question. Les français espèrent quelle trouvera une réponse à la Conférence de Torquay, où les Américains s'apprêtent à se montrer moins protectionnistes.

Mais, comme nous l'avons indiqué, si la France veut bénéficier de concessions tarifaires, elle lui faut également consentir. Elle s'y prépare dans toute la mesure compatible avec les possibilités.

Deux Commissions Nationales, l'une parlementaire, l'autre technique, ont été créées pour élaborer un plan de révision douanier. La Commission technique se subdivise en autant de comités spécialisés qu'il y a de branches d'activité. Chacun des comités étudie, avec les organisations professionnelles, les modifications susceptibles d'être apportées sans dommage pour les intérêts de la France, au régime actuel.

En septembre, le dossier de la France sera fini.

Sammy BERACHA

Films et Vedettes

par Claude FOURNIEK

Coïté Porter, le populaire compositeur américain vient d'écrire une comédie musicale pleine de fantaisie et d'humour. Il s'agit de "Out of this World", dans laquelle, les anciens dieux païens de l'Olympe se promènent en avion ou sur des nuages à réaction, entre New-York et la Grèce. Les auteurs du dialogue ont en effet superposé le monde antique à la vie moderne dans le plus curieux des contrastes.

Fred Astaire évolue à son mieux pour sa part, avec Vera Ellen, dans "Three Little Words", une simple et charmante comédie, où l'on retrouve de plus Red Skelton et ses mimiques irrésistibles. Ricardo Montalban joue le brillant détective dans "Mystery Street", un "murder" tolérable et suffisamment bien fait pour distraire, qui commence à circuler dans la province.

Sherbrooke a eu la chance cette semaine de voir "Cinderella" de Walt Disney. On ne sait trop si les dessins du grand animateur passeront à la postérité comme chefs-d'œuvre picturaux, mais chose certaine ils sont en chanteurs. C'est pendant près de deux heures, un rêve de couleurs, de formes et d'images merveilleuses, toutes parsemées de charmes et de légendes pour enfant. Même lorsqu'on ne croit plus au père Noël, et à bien d'autres choses, il fait bon se laisser bercer par quelques illusions fraîches et innocentes.

Les producteurs américains se sont attelés à la tâche d'élargir les mentalités raciales trop étroites. On sait en effet que le voisinage des blancs et des noirs aux E.-U. n'a pas fini de causer des difficultés. Après "Pinky", "Lost Boundaries", "Home of the Brave", "Intruder in the dust" et "The Robinson Story", Hollywood annonce un autre film illustrant l'injustice de certaines haines raciales. Il s'agit de "No Way Out", avec Sydney Pottier, Richard Widmark, Linda Darnell et Stephen McNally. "No Way Out" raconte la vie difficile d'un jeune médecin noir, qui à la suite du décès de ses patients blancs, voit tout un hôpital se soulever instantanément contre lui.

Les Compagnons de St-Laurent ont monté pour le festival de Montréal, un grand spectacle: "La Passion". Le texte a été écrit chez les Compagnons mêmes. On a travaillé tout lété à réaliser cette oeuvre d'envergure et les premiers spectacles ont attiré et enthousiasmé de larges foules. "La Passion", des Compagnons, n'est pas une copie de la fameuse interprétation d'Oberammergau, ni du spectacle présenté autrefois à St-Jérôme, mais une pièce toute neuve, pensée selon la technique dramatique bien particulière des Compagnons. Les représentations se continueront jusqu'à la fin de septembre à Montréal.

Sir Laurence Olivier, a rencontré pour la première fois cette semaine les reporters américains. On sait que le célèbre homme de théâtre anglais vient d'arriver en Amérique pour jouer dans "Carrie", une production de Hollywood. Au cours de la conversation intime qui s'est établie à cette conférence de presse, Olivier a avoué aux journalistes que "Henry V" lui avait coûté beaucoup plus de travail que son célèbre "Hamlet". C'était en effet sa première tentative pour adapter les chefs-d'œuvre de Shakespeare au cinéma, et ce film de plus était en couleur. Ce qui n'empêche pas "Hamlet" d'avoir été un rôle "cruciel" à interpréter, ajoute Olivier. Dans l'esprit des spectateurs "Hamlet" demeure tout de même une merveilleuse aventure cinématographique, qui est donc bien souvent de vivre.

Gregory Peck prend actuellement des vacances bien méritées, après avoir joué quelques Indiens de plus dans "Only the valiant". A son retour de Mexico, il tournera au côté de Susan Hayward "David et Bethsabe" une réponse de la 20th Century Fox à "Samson and Dalilah". Ce drame biblique sera filmé non pas en terre-sainte, mais dans la sainte colline d'Hollywood.

Le roman de Vasco Patolini: "La Chronique des pauvres amants", sera porté au cinéma. Gérard Philippe, Serge Reggiani et Michel Auclair ont été présentés pour y jouer des rôles de premier plan. Ludmilla Tchérina, la grande ballerine, et Edmondou Aulran, vont tourner à Londres un film en technicolor sur les "Contes d'Hoffmann". Walt Disney, dont nous avons parlé plus haut, réalise actuellement un autre des contes qui ont enchanté notre enfance: "Alice au pays des merveilles". Michel Morzan et Jean Maris joueront ensemble: "Le château de verre", sous la direction de René Clément.

La peste, terreur séculaire, est en voie d'être éliminée

(Par le Dr Georges Blanc, directeur de l'Institut Pasteur du Maroc) — La peste porte un lourd passé de nuisance, son nom est synonyme d'épidémie meurtrière et provoque la terreur. Ambroise Paré la traitait de "pesteustique".

Vendue d'Asie elle fait une première incursion en Europe à Byzance, au VIème siècle, sous le règne de Justinien. Procède nous en laisse une description précise, c'est une peste bubonique et septémique. Après quelques incursions en Europe, elle se retire pour des siècles. Puis au quatorzième siècle, elle revient, catastrophique, c'est la peste noire qui désaste l'Europe, détruisant plus du tiers de la population. La peste continuera ses méfaits jusqu'au dix-huitième siècle, faisant encore à Marseille 40.000 victimes en 1720, après avoir, en chemin, tué 70.000 personnes à Londres, en 1665.

Mesures de terreur — La terreur qu'elle engendrait provoque de justes mesures de défense: les maisons des pestiférés sont soustraites à des fumigations, elles sont marquées d'une croix, nul ne peut y entrer. Les médecins portent la cagoule et sont aussi marqués d'une croix. Le peuple s'écarte d'eux avec appréhension et même hostilité. Il est interdit d'entrer dans une cité infectée. Celui qui est pris est relégué, après avoir été essorillé, c'est-à-dire après avoir eu les oreilles coupées.

La rapide d'expansion de la peste donne à penser qu'il y a des réservoirs de peste. Ils sont accusés d'entraîner les poignées des portes de graine de cadavre. Combien de malheureux furent ainsi accusés et massacrés! La peste ne pouvant être qu'une manifestation de la colère divine, on s'adresse aux Saints qui peuvent intercéder en faveur des hommes. Le plus célèbre est Saint Roch, que l'on voit dans l'imagerie populaire avec son bâton curatif, ayant à ses pieds son chien qui l'a sauvé. Toutes les paroisses Saint Roch témoignent que là où elles furent consacrées, il y eut épidémie de peste.

La notion de contagiosité de la peste devint rapidement s'imposer et dès le quinzième siècle, les Vénitiens créent le premier lazaret et établissent la quarantaine. Si la peste a quitté l'Europe au dix-huitième siècle, elle persiste en Orient où elle continue ses ravages. C'est mille ans plus tard à Canton en 1894. La même année, elle touche Hong-Kong, où Yersin découvre le bacille qui porte son nom. En 1896, Roux et Yersin montrent que ce bacille est identique à celui isolé des rats pestiférés; enfin, en 1898, Simond montre que la transmission de la maladie se fait par la piqûre du rat. En quelques années toutes les données principales sont réunies, nous n'y ajouterons plus tard que la connaissance de la peste des rongeurs sauvages, dite peste sévotique.

La peste peut être éliminée — La lutte raisonnée contre la peste commence: destruction des rats, isolement des individus en contact avec les malades, quarantaine, utilisation de sérum curatifs et de vaccins préventifs.

En ces dernières années, d'immenses progrès sont accomplis. La découverte d'insecticides puissants tels que

La santé des dents

Q. — Qu'est-ce qui détermine le moment où le nerf doit être enlevé de la dent? S'il doit être enlevé, combien de temps prendra cette opération?

R. — Le dentiste se trouve quelquefois dans la nécessité de "dévitaliser" la pulpe — communément appelée le nerf — dans un effort pour tenter de conserver une dent susceptible de servir encore, qui, autrement, pourrait être perdue, peut-être à cause d'un mal assez grave qui a atteint la pulpe ou d'une infection qui est le résultat d'une carie dentaire. Dans quelques cas, l'enlèvement de la pulpe peut être accompli en un seul traitement, bien que, parfois, cela peut en demander jusqu'à six ou huit. Il est toujours possible qu'une dent "dévitalisée" — une dent dont la pulpe a été enlevée — puisse s'infecter à la racine, ce qui nécessitera finalement son extraction. Cependant, de nombreuses dents "dévitalisées" donnent encore de bons services pendant bien des années. Il est recommandable, quand on possède des dents, dont la pulpe a été enlevée d'avoir recours chaque année, ou tous les deux ans, aux Rayons-X pour déterminer si les racines sont intactes ou infectées.



Au Granada — AVENTURE ET ROMANCE sont apportées à l'écran par le film "ROGUES OF SHERWOOD FOREST" mettant en vedette John Derek et Diana Lynn avec Alan Hale à droite. Le film de Robin des Bois fut filmé en couleur par Technicolor.

Modifications à la loi de l'hôtellerie

QUEBEC, (DNC) — L'Association des tenanciers de maisons de logement songe à faire des démarches auprès des autorités provinciales pour faire abroger ou modifier l'article 28 de la loi de l'hôtellerie, et elle espère avoir à cette occasion l'appui de l'Association des hôteliers, qui tiendra son congrès en cette ville dans le courant du mois.

L'Association des tenanciers de maisons de logement vient d'admettre dans ses rangs un grand nombre de nouveaux membres tous tenanciers licenciés de Québec. Dans un communiqué de presse qu'il vient de nous remettre, le président de l'Association, M. Almas Gagné, nous apprend que cette dernière compte présentement plus de la moitié des tenanciers licenciés de Québec qui s'opèrent au delà de 75% des chambres sous licences.

Keprise des travaux au mur de Brompton

BROMPTONVILLE, (DNC) — Les travaux ont repris cette semaine au mur de soutènement entrepris l'automne dernier, le long de la rivière St-François, en face de la gare de Bromptonville.

Une quinzaine de manoeuvres ont été placés au mur de cette semaine, et dès lundi prochain, de nombreux ouvriers couleront le ciment, sous la direction de l'ingénieur National LaTraverse. Le surintendant des travaux est M. William Fredette. Ces travaux étaient en suspens depuis l'automne dernier, et on s'attendait qu'ils procurent de l'emploi à de nombreux sans-travail de la localité.

La Ligue d'Hygiène Dentaire de la Province de Québec Inc., 1469 rue Drummond, Montréal 25, est heureuse de répondre gratuitement, par lettre personnelle, à toutes les questions qui lui seront posées sur la santé des dents et des gencives des enfants et des grandes personnes. Elle offre, gratuitement, d'envoyer un simple formulaire, aux futures et aux jeunes mères, des brochures illustrées traitant de leur alimentation rationnelle dans l'attente d'un bébé et des soins spéciaux alimentaires et dentaires à prendre par elles et à donner à leurs enfants pour sauvegarder leur propre dentition et assurer de bonnes dents à ces derniers. Bien donner son nom et adresse postale exacte et complète.

THUNDERLEY, Essex (IPC) — On vient d'organiser des groupes de bons tireurs pour tirer les renards qui causent beaucoup de dommages dans la région.

ROMANCE ET AVENTURE VIVENT DE NOUVEAU!

Nouveaux exploits du fils de Robin des Bois

ROGUES OF SHERWOOD FOREST

STARRING John DEREK Diana LYNN

George MACREADY Alan HALE

2 EXCITANTS FILMS!

LADD en action...

Dans la Méditerranée déchirée par la guerre... comme soldat américain qui ne dépose jamais son fusil... tant que sa trahison n'est pas vengée!

ALAN LADD in After Midnight

co-starring WANDA HENDRIX

Photographé dans le site authentique de l'histoire originale!

JOSEPH CALLEIA FRANCIS LEDERER

DERNIER JOUR!

"MRS. MIKE"

— AUCS —

"INTRUDER IN THE DUST"

A L'AFFICHE! DIMANCHE LUNDI ET MARDI

Scène continue dimanche et lundi (Fête du Travail)

Granada

SHEERBROOKE QUE.

CINÉMA de PARIS

SALLE CLIMATISÉE PAR PROCÉDÉ MODERNE

— A L'AFFICHE! —

UNE HISTOIRE TELLEMENT EXTRAORDINAIRE, TELLEMENT ÉTONNANTE, TELLEMENT NOUVELLE, QUE VOUS EN SEREZ RENVERSES!

René DARY DERRIEN

PIERRE LOUIS — JANINE MILLER — MARY BERRY

L'inconnue No 13

EN PROGRAMME DOUBLE AVEC

UN HOMME PEUT-IL PAR AMOUR... TOUT COMPROMETTRE, SITUATION AMIS ET HONNEUR?

Jules BERRY et SESSUE HAYAKAWA

Le SOLEIL de MINUIT

avec JOSSELINE GAEL

avec AIMÉ CLARIOND • SATURNIN FABRE

HORAIRES: Samedi (continue) 1.30, 4.50, 8.10. — Dimanche (continue) 12.00, 3.20, 6.40 et 8.10. — Semaine: 1.30 et 6.30

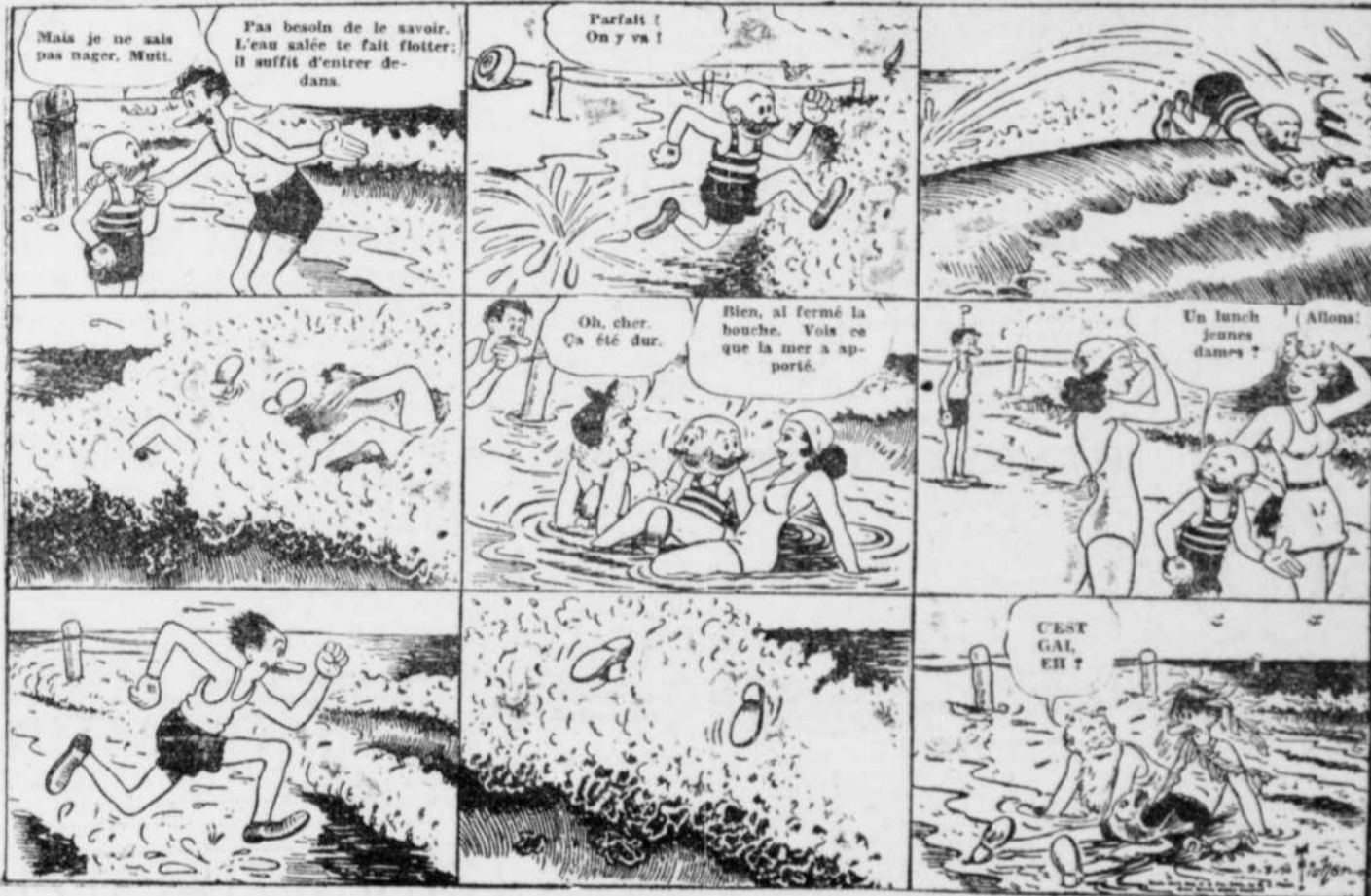
REPRISE JEUDI ET VENDREDI SOIRS

Odette Joyeux dans "LES PETITES DU QUAI DES FLEURS"

Maire exilé — Le maire de Dearborn, Michigan, s'est enfui à Windsor, Ont., parce qu'il était incapable de payer une somme de \$7,500 qu'une Cour de justice flégitimait à payer. Il était passible de la prison à la suite de cette poursuite initiée par son adversaire politique, John Fish. Il désire retourner et établir un gouvernement en exil pour la ville sur une colline située en dehors de la juridiction de la Cour de Dearborn.



MUTT AND JEFF Temps et marée attendent Jeff - et Mutt aussi! **BUD FISHER**



Roger Bontemps



LE QUESTIONNAIRE AMUSANT

Toutes les réponses à ce questionnaire comprennent deux mots identiques.

- 1—Une sorte d'harologe.
- 2—La fameuse prison de New-York.
- 3—Un port des îles Samoa, dans le Pacifique.
- 4—Une franchise.
- 5—Une maladie asiatique.
- 6—Une petite plaise.
- 7—Un coquet chapeau.
- 8—Un jeune enfant.
- 9—Un œuf.
- 10—Une marotte.
- 11—Le sommeil (chez les enfants).
- 12—Un jouet.
- 13—Personne tombée en enfance.
- 14—Crédule, facile à tromper.
- 15—Nourrice, bonne.
- 16—Père.
- 17—Petit chien.
- 18—Jupe de danseuse.
- 19—Danse de cabaret parisien.

20—Tambour africain.
21—Difficulté.
(Rep. dans cette page)



QUESTIONNAIRE

Quel fut le premier animal domestiqué par l'homme?

Dans d'anciens tombeaux, les ar-

chéologues ont découvert des os d'hommes mêlés à des os de chien.

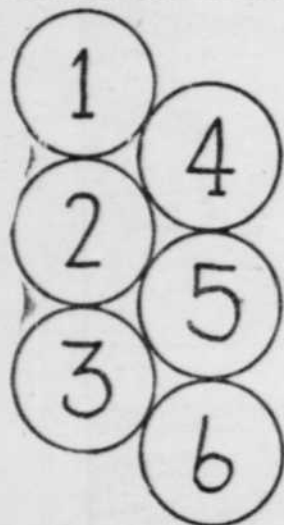
Combien de charbon est perdu dans la fumée de la ville de Londres?

Trois millions de tonnes par année.

Quand fut ouverte la banque d'Angleterre?

Le premier janvier 1665.

(Titre des Jeux de Cartes encyclopédiques de l'abbé Blaise Blanchard.)



Placez six pièces de monnaie de même dimension dans la position ci-dessus. Puis, en trois mouvements seulement, arrangez-les pour former un cercle. Une pièce seulement doit être déplacée à la fois, et dans sa nouvelle position, il doit toucher deux autres pièces. (Solution dans cette page)

RÉPONSES D'HOMMES CÉLÈBRES

Après la violente algarade que Napoléon, avait faite à Talleyrand à Erfurt, la vicomtesse de Lava, amie du prince de Bénévent, admirait le calme dont celui-ci avait fait preuve, et pourtant s'étonnait:

—Vous n'avez pas bronché, lui disait-elle, vous n'avez pas réagi, pas bougé. Je ne sais pas pourquoi vous ne vous êtes pas jeté sur lui.

—Ah! Madame, avoua Talleyrand, j'y avais bien songé, mais je suis bien trop paresseux pour cela.

Après Waterloo, tandis qu'il fuyait, l'empereur François fit demander à Napoléon une entrevue. L'empereur des Français accéda aussitôt au désir du vaincu et un rendez-vous fut pris à une heure et à un endroit déterminés. Napoléon eut la politesse d'arriver le premier.

La tente de campagne fut aussitôt dressée. Lorsque l'empereur François arriva, Napoléon alla à sa rencontre, découvrit, et l'embrassa. —Excusez-moi, dit-il, de vous re-

voir en pareil lieu, mais ce sont là les palais que Votre Majesté m'oblige d'habiter depuis trois mois.

—Ce séjour, répondit François, vous réussit assez pour que vous n'ayez pas le droit de m'en vouloir.

Lorsque Charles VII, vieillissant, apprit que son remuant fils s'était réfugié chez son ennemi, le duc de Bourgogne, pour mieux intriguer contre lui, le vieux roi eut une vision prophétique: "Mon cousin de Bourgogne, dit-il, nourrit le renard qui mangera ses poules!"

Retiré au château de Plessis-les-Tours, Louis XI, devenu vieux à son tour, dut, quelle que fut sa crainte de la mort, songer à sa succession et assurer la régence de son fils mineur.

Les coutumes du royaume lui imposaient de désigner comme régente sa fille aînée, Anne de Beaujeu.

—C'est la moins folle fille de France, dit-il pour se consoler, car de sages... il n'y en a point!

MOTS POUR RIRE

Un Anglais et un Écossais étaient engagés dans une sérieuse discussion, chacun réclamant la supériorité pour son propre pays. L'Écossais était si habile qu'il réduisait à néant tous les arguments de son adversaire.

Enfin celui-ci lui dit: "Vous admettez au moins, Monsieur, que l'Angleterre l'emporte en étendue sur l'Écosse!" — Certainement non, rétorqua l'autre, pas le moins du monde embarrassé; car, voyez-vous, votre pays est plat, tandis que le nôtre est très montagneux; si l'on étendait à plat toutes nos montagnes et nos collines, on vous battrait par des milliers de milles carrés!"

L'avocat questionne le témoin d'un drame.

—Lorsque la première balle a été tirée, à quelle distance étiez-vous donc du lieu du drame?

—A environ neuf pieds.

—Bien, et maintenant, dites au tribunal à quelle distance vous vous trouviez lorsque la deuxième balle a été tirée?

—Je n'ai pas mesuré, mais approximativement à plus de 900 pieds.

Une vieille paysanne rentrait ses trois ânes, à la fin du jour. Passe

une bande d'écoliers qui lui criait:

—Bonjour, la mère aux ânes!

Et elle de répondre:

—Bonjour, mes enfants.

Un chef commando de la dernière guerre raconte dans une soirée les exploits de son contingent.

Une dame — Est-ce que vos hommes se faisaient user souvent, à ce poste périlleux?

Le chef — Une seule fois, madame, un fou court sur le trottoir, coades au corps, jambes rejetées en arrière.

On l'arrête.

—Ou allez-vous?

—Je n'en sais rien, répond-il. Tout ce que je sais, c'est que j'y vais vite.

—C'est un candélabre florentin, d'un travail exquis. Admirez la finesse des ciselures, la grâce et la délicatesse du dessin.

—Quel dommage que vous n'ayez pas la paire.

—Oui, s'il y en avait deux, ce serait vraiment une pièce unique.

TROUVEZ LES INTRUS

Pointez le mot qui n'appartient pas à la même classe que les autres.

- 1—Luth, fûte, piano, poire, accordéon.
- 2—laitue, radis, râteau, saisisifs, artichaut.
- 3—frêne, châtaignier, bouleau, améthyste, sapin.
- 4—chien, rhinocéros, gazelle, sofa, boeuf.
- 5—lac, rivière, fleuve, torrent, montagne.

6—chalet, hutte, maison, chaise, cabane.

7—gâteau, tarte, biscuit, purée, bûche.

8—robe, jupon, manteau, parapluie, gants.

9—livre, volume, fascicule, rasoir, dictionnaire.

10—assiette, tasse, plat, boutique, bol. (Rep. dans cette page).

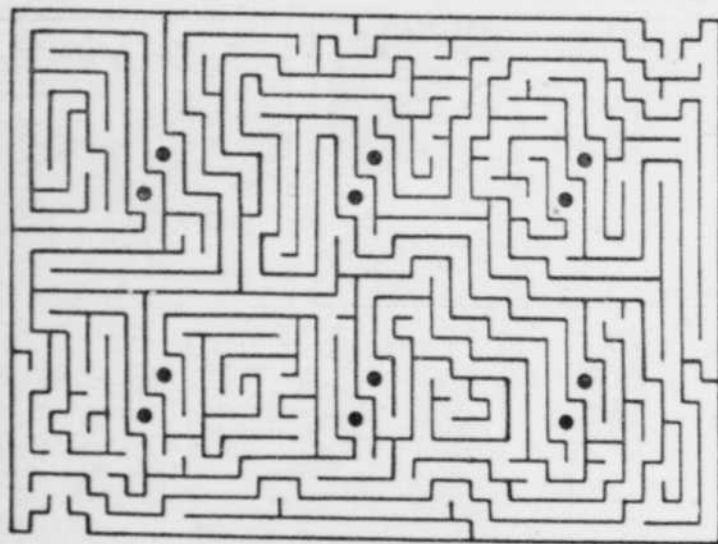
LE SAVIEZ-VOUS ?

Figurez-vous que le 2 janvier 1785 — exactement — le roi Louis XVI prit une ordonnance qui disait textuellement: "La longueur des mouchoirs qui se fabriquent dans le royaume sera égale à leur largeur." Et c'est depuis lors que les mouchoirs sont généralement carrés! Il faudrait pour le moins un décret ministériel contresigné par trois ou quatre ministres pour changer tout ça!

Vous savez tous qu'une "demoiselle" est une jeune fille de bonne famille pas encore mariée, mais sachez-vous qu'une "demoiselle" est également le nom que portent: une mesure de liquide; un tas de perches disposées de certaine façon; une bouteille remplie d'eau chaude pour bassiner les lits; une libellule; un outil servant à élargir les doigts des gants; une variété de poires; un poisson; une verge de fer; un oiseau; une lucarne; une cheville; un instrument de pavage; une brosse employée par les peintres en bâtiment.

7	8	3	7	6	3	7	8
6	6	5	7	4	9	9	5
4	7	6	3	7	8	4	6
6	5	6	9	9	5	7	6
7	5	8	8	3	8	7	4
6	9	7	5	6	7	5	7
8	9	6	8	6	4	6	6
8	5	7	7	3	7	7	5

En traçant une figure semblable à celle qui est reproduite sur ce dessin, mais qui peut aussi être renversée, choisissez d'autres chiffres en succession, de façon à obtenir avec ces chiffres un total maximum, qui est 73, et à éviter le total minimum, qui est 52. Il y a 144 manières de faire un choix. (Rep. dans cette page)



En trouvant votre chemin à travers ce labyrinthe, vous avez le droit de passer entre quand vous rencontrez un point noir, mais vous n'avez pas le droit de passer le second, voisin du premier. Prenez un crayon et tracez une route d'une porte à l'autre (les points représentent des portes).

Origine des noms et leur signification

LEANDRE — Léios, doux, calme, andros, homme. Ce nom ne se trait-il point une abréviation de Cléandre. — Voyez ce nom.

LEON, LEONIE. — Léon, lion.

MELANIE. — Mélania, noirceur; mélas, noir. De ce dernier nom vient mélasse.

MONIQUE. — Mère de saint Augustin. Elle resta longtemps veuve. De là lui vient, selon M. Noël, le surnom de Monique. Racine: moné, seule.

NARCISSE. Narkissos, narcissem fleur, mort dérivé de narké, engour-

dissement. On sait que le personnage mythologique nommé Narcisse mourut de langueur après avoir vu son beau visage dans les eaux d'une source. De narké vient narcotique.

NICAISSE. — Nicao je remporte la victoire.

NICODÈME. — Niké, victoire, démos, peuple; victoire du peuple. Ces noms signifient, quelque fois, canton de l'Attique, gouverné par un démarque; démos, arché, commandement.

NICOLAS. — Niké, victoire, laos, peuple; victoire du peuple. Ces noms glorifient de Nicaïse, Nicodème et Nicolas, ces noms vraiment héroïques, ont eu une singulière destinée.

NICOLE. — Même racine que Ni-

colas.

ONESIME. — Onésimos, utile, secourable; onésis, utilité, bonheur; onémi, onémis, j'aide, je rends heureux.

PAMPHILE. — Pamphilos, ami de tout le monde, agréable à tout le monde; pan, tout; philos, ami, aimé.

PELAGIE. — Pélagi marine, maritime; pélagos, mer. Venus et Isis portaient le nom de Pelagia. Le véritable nom de l'hérésiarque Péage était Morgan, mot celtique qui signifie mer.

PHIARETTE. — Philos, qui aime; arété, la vertu.

PHILYASTRE. — Philos, astér, qui aime les astres.

PHILIPPE. — Philos, ippos, qui

aime les chevaux, et, par extension, belliqueux.

PHROSINE. — Diminutif d'Euphrosine. Voyez ce mot.

PIERRE. — Petros, petra, pierre.

POLYCARPE. — Polykarpos, riche en fruits, très fertile; pol, s, karpos, fruit.

PROCOPE. — Prokopé, progrès, succès; pro, devant, kopto, je coupe; je coupe devant moi.

— L'habit ne fait pas le moine, dit-on... mais faudrait-il croire, que le chapeau fait l'homme?

Un distingué phrénologue américain nous apprend que le cerveau est susceptible de se développer par

Bonjour les petits

Ce billet est bien le dernier que je vous écris avant la fin des vacances; aussi, je vous dirai de bien profiter des jours qui vous restent pour vous remplir les poumons d'air pur et les yeux et la mémoire de jolis paysages. On a beau dire, les prairies, les lacs et le ciel, c'est plus agréable à la vue que les pages des livres de classe et les quatre murs de l'école!

Mais quand on commence à devenir des petits hommes et des petites femmes (comme vous petits lecteurs et lectrices) on commence également à penser plus long que le bout de son nez et on se dit que l'étude a son bon côté, quand bien même il faut gratter un peu pour le trouver, quand on est encore jeune comme vous. Laissez donc une vieille vieille Marthe vous redire que l'étude c'est une clef qui peut paraître rouillée, mais qui vous ouvre la porte d'un domaine enchanteur, le domaine de la vie et de toutes les belles choses qu'elle apporte avec elle. Géographie, botanique, minéralogie, linguistique, de grands mots mais qui sont liés intimement à la vie, même à la vie de tout petits poucets comme vous.

Il ne faut donc pas boudier si vous trouvez que la rentrée des classes arrive trop vite. Lorsque j'étais de votre âge, maman adoucissait la transition par des courses au magasin où nous avions le droit à un plumier de notre choix, des crayons, des plumes, des cahiers neufs, un nouveau sac de classe et même un nouveau noeud de ruban pour les cheveux. Pauvres garçons, qu'ils sont à plaindre, eux qui ont les cheveux trop courts pour porter un ruban neuf à la rentrée des classes! Ainsi se faisait la transition et les pages neuves étaient si brillantes que nous avions presque hâte de les remplir de nos pattes de mouches!

Tout cela, c'est bien loin mais ça se renouvelle chaque année par d'autres micoches. Je vous souhaite donc, chers petits, que le retour à la classe vous soit joyeux. Et si vous avez commis de petites sottises durant les vacances, que la rentrée des classes vous voit prêts à les réparer par une bonne année d'étude!

MARTHE

Un récit des Prairies

Après la fin de la guerre entre les troupes américaines et les indiens de la Vallée Jaune, ce fut une course générale des colons vers les belles terres des grandes prairies. Les indiens n'étaient plus à redouter, puisque refoulés dans des territoires très éloignés. Cependant la sécurité n'existait pas encore, car des bandits, plus terribles que les indiens dévastaient les caravanes de colons. Il fallait être armés jusqu'aux dents, avoir courage à toute épreuve et un guide pour oser s'engager dans ce nouveau pays, qui valait de l'or.

Jean Mica était un riche fermier de l'Est. Il avait suivi, avec intérêt, tous les mouvements de la guerre indienne. Son caractère, courageux et indomptable, en faisait un homme rude mais bon. C'était un véritable conducteur d'hommes et un chercheur d'aventures averti, qui résolut un jour d'aller chercher fortune.

Jean Mica, sa famille et ses serviteurs partirent donc un jour, dans de lourds charriots, sous la conduite du guide Smith, pour ce prétendu nouveau Paradis terrestre. Tout alla bien les premiers jours, quand le troisième jour, le guide sous prétexte d'assurer la sûreté de la caravane, disparut dans la nuit, et ne fut de retour qu'après deux jours d'absence, qu'il expliqua par une chute dans un précipice. Il était revenu au camp avec une nouvelle monture. Jean Mica voulut se mettre en route immédiatement, mais le guide lui conseilla d'attendre au lendemain.

Le guide Smith était le plus fameux type de coureur d'aventures du Wyoming. Il était grand, fort, adroit et connaissait toutes les routes de la grande prairie. Il était taciturne, ne parlait que juste pour le nécessaire et semblait quelque peu sournois. Au demeurant il paraissait loyal.

Le lendemain, la caravane s'engagea dans une passe difficile, qui consistait à contourner un immense

pic, sur une saillie de pierre, appelée la "corniche au diable" et dominant un précipice profond... quand une avalanche de pierres se produisit entraînant un charriot dans le précipice et coupant la caravane en 2 tronçons.

Le charriot qui fut précipité dans l'abîme était celui contenant les principales richesses de la caravane. Pour quoi la fatalité s'était-elle abattue sur celui-ci plutôt que sur un autre? et d'ailleurs, était-ce la fatalité ou le crime?

Les personnes du convoi avaient cherché le guide, qui les conduisait, elles. La bande mystérieuse. Si les divers-avaient été bien surprises de le voir se diriger vers la montagne. Elles l'auraient été davantage en voyant qu'il portait sur son visage, l'écharpe noire, insigne de la "bande mystérieuse" des plus fameux bandits de la prairie.

Nous avons dit que Jean Mica était un courageux. La preuve, c'est que, quelques heures plus tard, la "corniche au diable" était déblayée et le convoi reformé. Notre héros se promettait bien de surveiller son guide, car son insistance à ne partir que le lendemain de son retour, l'intriguait beaucoup.

Un bon matin, Jean Mica fit une étrange découverte. Sur un papier, fixé à un arbre, par un poignard traversant un cœur, il lut ces mots: "Si, avant de sortir des gorges de l'enfer" vous n'avez pas dépensé la somme de \$10,000 sous le pigeon du totem des Cheyennes, votre caravane sera anéantie — la "bande mystérieuse".

Le totem des cheyennes. Notre aventurier demanda à Smith s'il connaissait le fameux totem des Cheyennes. Celui-ci répondit que ce totem était en très grande vénération chez les Indiens.

"Les bandits qui désolent ces territoires ne s'en servent-ils pas pour terrifier les caravanes?", dit Jean Mica

Une plante qui trompe la faim

Les journaux nous ont conté combien les Abyssins ont souffert de la faim au cours des derniers mois de la campagne. Vivant sur le pays, les guerriers n'ont pas tardé à épuiser les ressources des provinces où ils séjournèrent. Pour stimuler leurs forces et tromper leur faim, à défaut plus ou moins complet d'aliments, ils se donnaient une énergie passagère en consommant les feuilles d'une plante: le Catho edulis.

C'est un botaniste suédois, Forskal, qui fit connaître au siècle dernier le Kat ou Qat, nom sous lequel les Arabes désignent cet arbuste et lui donna la dénomination scientifique de Catha edulis. Cette plante croît dans toute la région de l'Afrique comprise entre le 15^e degré de latitude nord et le 30^e degré au sud de l'équateur; mais, c'est, plus particulièrement, en Abyssinie qu'on la rencontre, en abondance, jusque dans les régions élevées. C'est un arbrisseau court, à feuilles d'un vert d'olive, lancéolées, d'une consistance dure et d'une saveur âpre et astringente. Quelques échantillons ont été acclimatés dans des jardins de la côte méditerranéenne et dans le jardin d'essai d'Alger. Les indigènes font la récolte par tiges, sans dépouiller les feuilles et forment après la dessiccation, de petites boîtes de quarante à cinquante tiges qui sont expédiées en ballots.

en lançant un regard aigu sur le guide. "Je ne suis pas superstitieux, ajouta-t-il, mais si quelques-uns y laissent leur peau, ce ne sera pas la mienne."

Quelques jours plus tard, Mica se rendant à l'ordre reçu, déposa un objet dans le totem, puis il s'éloigna. Après quelques heures d'attente il vit un cavalier masqué se hisser jusqu'au pigeon, pour en retirer la lettre déposée par le pionnier.

Le bandit, fier de son succès, se dirigea vers sa monture, quand Mica, revolver au poing, l'arrêta en lui disant: "M. Smith votre petit truc est éventé, vous pouvez dévoiler votre sinistre figure. Vous verrez ce qu'il en coûte de s'attaquer à Jean Mica."

Une belle victoire. Comme le pionnier disait ces mots, un grand bruit se fit entendre; Mica leva les yeux vers le ciel, il vit deux gros aigles qui se disputaient la suprématie de l'air. Profitant de la distraction de notre héros, le bandit lui sauta dessus et une lutte terrible s'engagea. Mica semblait plus fort, mais Smith était rusé.

Jamais la Vallée Jaune n'avait été témoin de deux combats aussi bruyants. Les cris des aventuriers se mêlaient à ceux des oiseaux. Dans leur lutte, les deux combattants s'étaient approchés d'une corniche, dominant un canyon, d'une grande profondeur; soudain, ils se précipitèrent dans le vide.

Après quelques heures, un seul homme se levait péniblement, tout contusionné, mais bien vivant et c'était Jean Mica.

La prairie venait, une fois de plus, d'être purgée d'un de ces renégats blancs, bannis de toute société, qui dévastaient et pillaient les caravanes confiées à leurs soins.

Et l'aigle vainqueur se dirigeait vers son aire, tandis que les coyotes hurlaient dans la prairie.

Le totem des Cheyennes en grande vénération chez les Indiens de ce nom, ne servit plus désormais aux rapines des brigands.

De retour au camp, après quelques jours de repos, Mica donna l'ordre du départ. La caravane s'établit dans une magnifique vallée, près d'un vaste cours d'eau, endroit propice pour l'établissement d'une nouvelle colonie d'agriculteurs, et jamais plus elle ne fut attaquée par les bandits.

La nouvelle colonie s'érigea sous le contrôle de Jean Mica, qui distribua les charges selon les capacités d'un chacun. L'aventurier établit sa colonie en face d'une lieue qui devait servir de pâturage pour les chevaux. Si les repas se prenaient en commun, le pionnier voulait donner plus de liberté à ses colons, en construisant un petit "chez soi" pour chaque famille, en attendant le développement de la colonie naissante. Une palissade fut construite pour protéger les habitants contre toute attaque possible, dans un pays nouveau.

Un jour, nos pionniers eurent quelques difficultés avec les Indiens, à propos de chasses aux bisons et aux élans, mais elles furent surmontées par l'éclaircie Peter Labonté qui avait reçu ordre de protéger ce nouvel établissement.

Désiré LA BONTE.

Les taches solaires

Définition: Les taches solaires sont des phénomènes tourbillonnaires, à plusieurs pôles de vue comparables aux tornades de l'atmosphère terrestre dont la loi de rotation est bien connue: En sens direct, c'est-à-dire dans le sens des aiguilles d'une montre dans l'hémisphère sud, et dans la direction contraire pour l'hémisphère nord.

Les taches solaires présentent parfois des dimensions considérables de l'ordre de 150,000 milles en incluant la zone pénombrelle.

Les petites taches sont douées d'un mouvement plus rapide que les grandes — la tache principale (précédente) se meut plus rapidement que la tache secondaire (suivante) — Les détails de configuration ainsi que l'aspect général d'une tache changent de façon marquée de jour en jour et même en l'espace de quelques heures. C'est un magnifique champ d'étude pour le possesseur d'un instrument modeste.

Structure: La tache solaire classique consiste généralement en une formation de deux taches principales reliées par une quantité de très petites taches en forme de traînée.

L'ensemble du groupe s'étend plus ou moins parallèlement à l'équateur solaire.

La tache principale présente ordinairement un contour assez régulier et semble diriger le groupe dans le sens de la rotation solaire. Chaque tache assez importante est composée de deux parties bien distinctes, soit: le NOYAU et la PENOMBRE.

Le noyau, partie centrale de la tache, nous semble noir par contraste avec la clarté du disque solaire. Il est jusqu'à un certain point lumineux, comme on peut le constater lors d'une éclipse de Soleil: la comparaison avec le disque lunaire, qui est parfaitement noir nous montre hors de tout doute que la tache présente une certaine coloration rouge-violet.

La pénombre est la couronne plus ou moins sombre qui encercle le noyau de la tache. Elle semble formée de filaments ou d'alignements en convergence vers le noyau.

Les contours de la pénombre épousent à peu près régulièrement ceux du noyau.

Naissance d'une tache: Le plage faculaire (agglomération de petits points brillants que le Soleil lui-même) constitue généralement le début de cette évolution qui s'affirme par une poussée de petites taches sensiblement localisées à la même latitude.

Au fur et à mesure de la progression, une tache principale (précédente) se forme et prend la tête du groupe; alors qu'une autre tache de moindre importance (suivante) se situe à une latitude légèrement plus élevée que la première.

Cette dernière, la tache secondaire (suivante) se désagrège petit à petit. Seule la tache principale (précédente) survit.

Cette survie peut se manifester durant plusieurs rotations solaires.

Champ magnétique: Les taches solaires développement des champs magnétiques dont la polarité est assez variable.

Quand il s'agit d'un groupe, la tache principale (précédente) a une polarité contraire à la tache secondaire (suivante).

Ces polarités sont renversées lorsqu'on passe d'un hémisphère à l'autre. Le même phénomène de renversement se produit aussi au cycle solaire suivant.

Zones de formation: Ce n'est pas au hasard que les taches se forment à la surface du soleil; mais au contraire, dans des zones bien déterminées, soit entre les cinquantième et quatrième degrés de latitude nord et sud.

Au-delà de 40 degrés de latitude, l'apparition d'une tache est un phénomène exceptionnel.

Au début d'un cycle undécennal, c'est-à-dire au commencement de l'augmentation d'activité, les taches se localisent à des latitudes relativement hautes, 35 - 40.

Lors du maximum, on les rencontre surtout aux latitudes 10° - 15°.

A la fin du minimum elles sont à 5°.

L'hémisphère austral du Soleil est plus actif que l'hémisphère boréal.

L'activité solaire semble reprendre d'autant plus vite un minimum que le maximum précédent a été plus important.

Période d'activité solaire: Le laps de temps qui sépare deux maxima ou deux minima est en moyenne de 11,3 années. La durée de cette période peut cependant varier d'en assez larges proportions, soit de 7 à 17 années. C'est ce que SCHWABE a démontré en 1843. Les autorités dans ce domaine croient que ces anomalies sont connexes à d'autres périodes et non

encore définies. La période de diminution de l'activité solaire est en moyenne de sept ans alors que celle de progression vers le minimum est d'environ 4 ans.

Les maxima et les minima n'ont pas tous la même valeur et il semble y avoir une période dans la succession de 3 ou 4 maxima élevés à 3 ou 4 maxima inférieurs.

Ainsi, les maxima de 1769, 1778 et 1787 ont été très élevés avec des membres relatifs Wolf-Wolfer de 106, 154 et 132. De nouveaux des maxima élevés en 1837, 1848, 1860 et 1870 — nombres relatifs Wolf-Wolfer de 106, 95, 139. — Ensuite viennent une série de faibles minima: 1883 (64); 1893 (85); 1905 (64).

Actuellement nous traversons une série de grands maxima: 1937 (114) et celui de 1947-1948, qui sera probablement le plus grand jamais observé, dépassant de beaucoup celui de 1778 (154).

Perturbations magnétiques: Un rapport existe entre l'activité solaire, les perturbations magnétiques et les aurores boréales. Dans les périodes de maximum, ces phénomènes sont assez fréquents; rares par contre, durant les minima.

La corrélation de ces phénomènes a été démontrée par MAUNDER après examen de 19 perturbations magnétiques importantes survenues entre 1875 et 1903.

Ces perturbations débutent généralement d'une façon subite et coïncident avec le passage d'une grande tache au méridien central. Elles se

reproduisent souvent après un laps de temps compris entre 27 et 28 jours, pendant pas d'une façon infaillible, et voici pourquoi: La perturbation est causée par l'émission de particules électrisées provenant d'une tache importante.

L'émission de ces particules s'opère sur un rayon de largeur relativement restreinte. De ce fait, il peut rencontrer l'atmosphère terrestre ou passer outre. Si la rencontre a lieu, il se produit des courants électriques dans les hautes couches atmosphériques.

Ces courants génèrent des champs magnétiques qui se superposent au champ magnétique terrestre, causant ainsi les orages magnétiques. Si cette théorie est exacte, la où les perturbations ne doivent se produire qu'après le passage de la tache au méridien central. Effectivement, on constate que le laps de temps moyen qui s'écoule entre le passage de la tache et le début d'une perturbation est d'environ 30 heures.

La patate du grenadier...

La veille de la bataille d'Ulm, Napoléon accompagné du maréchal Berthier, remarqua un grenadier irlandais occupé à faire cuire des pommes de terre sous la cendre. L'empereur tenta pria Berthier d'en demander une à l'Irlandais.

— Certes non, répondit celui-ci.
— Je t'en donne deux louis.
— Je n'ai que faire de vos deux louis; je serai peut-être tué demain. Berthier revint auprès de l'empereur qui, alors, s'approcha du récalcitrant.

— Oh! je vous reconnais, vous êtes le petit caporal. Eh bien! je ne veux pas vous vendre, mes pommes de terre. J'en céderai une, mais à condition que, de retour à Paris, vous m'invitez à dîner avec vous, aux Tuileries.

— Accepté, fit l'empereur riant. Et l'Irlandais retira une pomme de terre.

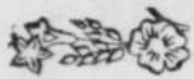
Deux mois plus tard, l'empereur était de retour aux Tuileries. Un soir, entouré de son état-major, il allait se mettre à table, quand on l'avertit qu'un grenadier voulait lui parler, prétendant qu'il était invité.

Il fut introduit.

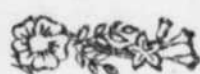
— Dépose tes armes, mon ami, lui dit l'empereur, et prends ce siège à côté de moi.

— Un simple soldat ne peut s'asseoir à côté de son souverain.

Napoléon se mit à rire.
— Eh bien! je te nomme lieutenant dans une compagnie des gardes et chevalier de la Légion d'honneur. Assieds-toi et dinons.
— Vive l'empereur! cria le grenadier.
Ce soldat se nommait Mac-Mahon, c'était le grand-oncle du maréchal.



LA FEMME A SON FOYER



Litanie...

Il faut bien que je te redise souvent: "Je t'aime..."

Après tant d'années!... Oui, chaque jour qui passe "je t'aime davantage..." et le temps amplifie dans mon être la tendresse qui m'habite...

N'es-tu pas lassé d'une si constante fermeté? Je n'encadre pas trop ta vie, dis? Je ne prends pas trop de place dans tes pensées, dans ton travail?

Je suis tellement tentée, lorsque je te vois penché sur les blancs feuillets, ou germent et vivent les êtres de ton rêve intérieur, je suis tellement tentée d'abandonner, pour un instant, ma lecture et d'aller furtivement — oh! sans te déranger — te donner un baiser qui te rappelle: "Ton amour est là... il veille et l'entoure..." Le plus souvent, j. cède à la chère tentation. Jamais tu ne me grondes... Tu redis avec moi: "Je t'aime..."

Au long des ans, qu'il est bon, ce refrain d'amour!

Quelle merveilleuse prière, cette douce litanie, toujours la même et toujours nouvelle, berceuse de nos rêves, force de nos luttes, arme magique qui nous donne toute victoire sur la vie méchante...

Peut-on jamais cesser de chanter cette mélodie de grâce, quand on aime?

Comme il me faut respirer, il me faut te redire: "Je t'aime..." Ma foi en est renouvelée... Elle se concrétise et se cristallise sur les mots si simples... et si profonds, pourtant!

Nous sommes jeunes encore mais quand viendront les neiges de l'âge, je ne cesserai pas de te chanter le beau cantique... et tu y répondras, ô toi, ma tendre douceur!

Si nos voix sont un peu tremblantes et cassées, ne nous aimeront-elles pas tout autant?

Et puis, écoute-moi... Au dernier jour, aux dernières heures, même si je ne pouvais plus te parler, regarde bien mes yeux, ces yeux que tu es tant aimés: dans leur ultime reflet, dans la lumière prête à s'éteindre, tu pourras lire ce que mon âme voudrait une fois encore te redire: "Je t'aime..."

Mabeh YOUNHI



SERVEZ-VOUS VOUS-MÊME

Parce que vous êtes une hôtesse charmante et accueillante, il vous arrive souvent d'avoir à recevoir des invités à quelques heures d'avance. Mais comme il ne saurait être question de servir des menus élaborés dont la préparation requiert des heures, il est certain que vous maintiendrez votre double renommée d'hôtesse exigeante et de parfait cordon-bleu si, de temps à autre, vous organisez un buffet sur lequel figureront des plats succulents mais faciles à faire. Et comme rien ne simplifie autant le service qu'un repas-buffet, vous serez ravie du succès de votre réception, puisque fidèle au mot d'ordre "servez-vous vous-même", chacun de vos invités aura pris les bouchées doubles. Pour votre prochain souper-impromptu, voici un menu fort simple mais délicieux qui consiste en une casserole au poulet et au céleri et des petits pains roulés. La recette de poulet en casserole n'a rien de compliqué, vous procédez comme suit: Faites cuire deux tasses de céleri haché jusqu'à ce qu'il soit tendre, égouttez et mettez l'eau de côté. Faites chauffer 4 c. à table

de graisse de poulet, ajoutez 4 c. à table de farine, 2 c. à thé de sel et un soupçon de poivre. Faites cuire jusqu'à épaississement en brassant constamment. Couvrez le fond d'une casserole graissée avec un rang de poulet coupé en dés et cuit, ajoutez un rang de céleri et un autre rang de poulet. Versez la sauce dessus, et saupoudrez avec une tasse de corn flakes préalablement émiettés très fin et mélangés avec 2 c. à table de beurre. Faites cuire au fourneau pendant une dizaine de minutes à 400 degrés environ. Vous en aurez suffisamment pour servir 6 personnes. Et si vous n'avez pas le temps de cuire vous-même vos pains ou muffins, achetez-les déjà cuits, n'importe quelle pâtisserie que vous connaissez bien. Vous pouvez ajouter à votre menu une salade verte avec sauce vinaigrette et vos invités seront tout simplement enchantés. Comme dessert, une salade aux fruits ou de la crème glacée avec des fours secs, vous coûtera bien peu de trouble et sera quand même appréciée par vos gens.

La mode

COUPS D'OEIL SUR LES NOUVELLES COLLECTIONS LONDONIENNES

Il vient de se produire à Londres un marathon d'expositions de collections d'automne et d'hiver. Neuf maisons ont montré leurs vêtements en deux jours, pour éviter d'arriver en même temps que les expositions de la couture parisienne. Cependant, les acheteurs étrangers ont paru apprécier cette hâte et l'organisation harmonieuse qui leur a laissé assez de temps entre chaque exposition pour se reposer et discuter les modèles. Les commandes dépassent de beaucoup celles de l'an dernier, surtout de la part des pays du dollar: un ou deux acheteurs américains ont remis les pièces qu'ils avaient retenues sur l'axion de Paris afin de mieux voir ce que Londres peut offrir. Ils auront un vaste choix. La lutte est engagée entre la silhouette droite de 1912, la "ligne épousant la hanche", et la ligne qui suit le contour naturel. Michael Sherard s'en tient à la deuxième solution. Des jaquettes sans taille qui s'ajustent bien sur les hanches, des épaules larges mais arrondies et des jupes étroites donnent l'effet de triangle renversé qui est sa nouvelle silhouette d'automne. Il partage l'avis d'Hardy Amies que la longueur de la jupe est affaire d'opinion personnelle pour celle qui porte le vêtement et il se refuse à poser des règles inflexibles. La ligne melon, s'in-

curvant vers le bord, est le thème des grands manteaux; les courroies lâches et boutonnées remplaçant les plus creux sont une innovation sur les jaquettes de costumes. On se sert du "nid d'abeilles" pour régler la ligne sur un manteau long en jersey lourd. En effet, les jerseys, aussi bien de laine que de la soie la plus fine, sont parmi les principaux tissus de ces collections.

Les jupes

Peter Russell met des robes maitre en jersey de soie sous ses manteaux en tissu de Londres. Fanatique du détail, il fait tendre les deux tissus dans le même ton, et il y joint des gants, sacs, manchettes, parapluies et chapeaux de la même

couleur. Nombre de ses manteaux sont droits mais étroits vers le bord. D'autre part, il a également des manteaux ajustés et il n'hésite aucunement à mouler ses jaquettes de costumes sur le contour naturel. Ces jaquettes ont un pouce plus courtes que la saison dernière et, pour faire l'équilibre, il raccourcit ses jupes: elles sont maintenant à 17 pouces du sol. N'ayant aucune illusion sur le désir qu'éprouve la femme actuelle de mener une vie active, M. Russell donne à ses jupes d'apparence étroite un effet de tablier simple ou double afin de procurer la liberté des mouvements.

Les poches

Les poches sont étonnantes par

leurs dimensions et leur nombre; même sur les manteaux du soir, elles sont nombreuses et assez grandes pour recevoir une couple de journaux pliés. Russell, pour une raison obscure, préfère les placer à l'arrière du manteau plutôt qu'à l'avant, mais, parfois, elles apparaissent à l'un et l'autre endroits à la fois; et, dans des éditions plus petites, également sur les manches et revers. De fait, on semble généralement accepter les poches en guise de garniture, sauf chez Norman Hartnell, qui pense toujours que, si les modes doivent être parfois pratiques, elles doivent toujours avoir un air de luxe suprême et, autant que possible, être aussi prestigieuses que les vêtements d'un conte des fées. Il a des velours noirs profondément appliqués sur la bordure de robes en pou-de-soie; des costumes en velours et drap noirs; des manteaux lourdement garnis, à la bordure, de renard bleu; une série d'exquises robes du soir à semi-crinoline en filet et satin parsemée de broderie anglaise pour les débutantes. Parmi ses autres modèles du soir, il y a les robes droites en brocard métallique avec panneaux se projetant sur le côté en "queue de paon". Cet arrière-plan pour la robe mince et moulée sert aussi à Victor Stiebel, qui le nomme "jupe issue". Il a également la robe paon, courte à l'avant, longue et ample à l'arrière. Ses jaquettes de jour sont très ajustées, avec revers descendant jusqu'à la fermeture à bouton unique à la taille, mais avec un pli à la jupe mince assuré par un évitement ou un plissé se projetant à l'arrière du peplum.

JALOUSIE

Dans la plaine endormie, un lys d'amour s'élève ornant de sa candeur le décor arc-en-ciel; Non loin de là, tombé sur le sol éssentiel, tout un bouquet de fleurs s'effeuille comme un rêve.

Longtemps un lys moins pur dont le destin s'achève a jeté près de l'autre un lustre artificiel. Mais voici qu'il se fane et, bientôt, vers le ciel, monte son âme errante aux effluves de séve.

Ah! l'orgueil triomphant de son rival farouche! Et comme sa corolle ouvre, ainsi qu'une bouche, ses lèvres pour clamer sa galeté sans remords!

Ainsi le veut l'amour. Sourd, aveugle, égoïste, Il se rit sans pitié des drames les plus tristes et marche vers la vie en pléttant les morts.

Auguste BERGOT

Vos ongles de pieds



Si vous êtes de ces femmes méticuleuses qui prennent un soin constant de leurs ongles de pieds, et si vous avez l'habitude de les vernir avec un poli de couleur ou neutre comme vous faites pour vos ongles de doigts, n'oubliez jamais de fixer un tampon d'ouate entre chaque orteil, après avoir fixé le vernis sur l'ongle. Cela vous vaudra de faire un travail parfait de pédicure, tout en ne gaspillant pas votre vernis et sans avoir à vous occuper l'un ou l'autre de vos ongles.

Au pays des accordéons et des harmonicas

La coquette ville de Trossingen est située entre le massif de l'Alb souabe et la Forêt Noire. On ne trouve rien chez elle de l'aspect romantique des vieilles petites villes du sud de l'Allemagne. Ses rues sont droites, claires et soignées, bref elle laisse l'impression d'une cité moderne. Il n'y a pas bien longtemps, en effet, que se dressait à l'endroit qu'elle occupe un village peu connu même en pays souabe. Cette localité com-

mença à prendre son essor vers le milieu du siècle dernier, quand Matthias Hohner, horloger de la Forêt Noire, abandonnant son métier, se mit avec quelques camarades à fabriquer les harmonicas et accordéons qui, à cette époque étaient des instruments fort répandus parmi la population d'Alb souabe, de la forêt Noire et celle qui habite sur les bords du Neckar supérieur.

Depuis lors, 80 années se sont écoulées et le modeste village est devenu le centre de la fabrication allemande des accordéons et harmonicas, répandus maintenant dans toutes les autres contrées de l'Allemagne ainsi qu'à l'étranger. Alors que Matthias Hohner, la première année où

il s'installa à Trossingen, fabriquait seulement 650 harmonicas, aidé d'un seul compagnon horloger, maintenant ses héritiers directs emploient plus de 4.500 ouvriers et la fabrication annuelle dépasse 18 millions d'harmonicas et 350.000 accordéons. Plus de la moitié de cette fabrication s'en va hors des frontières, répandant dans le monde entier le nom de l'industrielle ville souabe. Il n'y a pas de pays où ne retentissent les sons joyeux des instruments de Trossingen qui passe pour le lieu d'origine de l'accordéon, car c'est là qu'il est parti à la conquête du monde. On s'est mis également à fabriquer des harmonicas à Klingental dans les Monts Métalliques, il y a 70 ans, et l'Alle-

magne fabrique 95 p.c. de toute la production mondiale d'accordéons et d'harmonicas.

Dans les temps modernes, cette fabrication a été mécanisée dans une vaste mesure. Des scies mécaniques découpent dans le bois qui a séché durant de longues années, les planchettes destinées au corps de l'instrument, des estampesuses de précision forment dans des bandes de tôle les languettes qui ressortent sur les tuyaux. Mais déjà intervient le talent de l'ouvrier qu'aucun enseignement ne saurait remplacer et qui s'est formé par une longue tradition de père en fils. L'estampeur lui-même, dont chacun n'estampe qu'une certaine languette, doit avoir l'ouïe as-

sez déliée pour reconnaître si elle est bien à l'unisson du ton normal, car la moindre erreur dans l'épaisseur de la tôle, un millième de millimètre de différence dans les mesures indiquées, modifie la qualité du son.

Toutefois, ce contrôle n'est encore rien comparé aux minutieux travaux d'accordement qui suivent. Une fois les languettes rivées sur les plaques de métal avec une précision immuable, d'autres ouvriers les relâchent un peu, pour qu'elles puissent vibrer librement. Chaque instrument, depuis l'harmonica de bas prix jusqu'à l'accordéon le plus cher, est soumis au moins à un triple contrôle. Chaque accordeur, installé dans une cellule spéciale, compare chaque son au ton

DU CHIC POUR TOUTES



Le velveteen ou velours de colon est appelé à connaître une très grande vogue au cours des prochains mois, et les jeunes affectueux seront particulièrement intéressés. Ci-dessus, on a choisi ce tissu pratique et durable pour une petite robe de fin d'après-midi et de cocktail, qui fait très jeune avec ses manches à peu près incantées.



Dans les récentes collections d'automne, figuraient ce coquet modèle en soie noire et dont le bolon delli sa note personnelle au petit collet parisien qui forme. Cette robe offre l'immense avantage de pouvoir être endossée en une foule d'occasions en raison de son extrême simplicité qui s'allie à son chic.

Retour au noir

Les couleurs claires ont définitivement abdiqué devant la tyrannie du noir qui ressuscite chaque automne.



Parce qu'il est prouvé qu'une élégante robe noire constitue le meilleur placement qui soit pour la saison mondaine, la fameuse dominatrice new-yorkaise a destiné le modèle ci-dessus qu'elle destine à l'heure du cocktail ou du dîner. Sa jupe est à plus accordéon et des ruches faites de même soie que la robe, ornent le corsage et s'enroulent autour de la jupe. Cette toilette fera très dramatique, complétée de bijoux brillants et d'une cape de fourrure souple.



Pour celles qui redoutent l'antériorité du tout noir, voici une robe gentille confectionnée en crêpe noir et dont la ligne des hanches est soulignée d'un ceinturon de taffetas-plaid, lequel ceinturon épouse un mouvement de drapé sur le côté.

Le modèle ci-dessus, d'allure sophistiquée, est destiné évidemment au soir et tire tout son effet dramatique de son encolure spectaculaire qui drapage presque entièrement les épaules. L'éclat du tissu, un satin brillant, ajoute à la somptuosité de la toilette.



Une grande simplicité caractérise la robe illustrée à l'extrême gauche et qui est confectionnée en crêpe noir. Ses principaux détails consistent dans le panneau drapé fixé à l'arrière et dans le collet montant en arrière, lequel se termine en encolure plongeante en avant.



Dans la vignette ci-contre, à gauche, de gracieuses manches dotman ont été posées sur une silhouette élégante et sobre que rehausse un collier de perles filé à l'encolure. La robe est réalisée dans un tissu-tricot, ce qui lui donne l'illusion d'avoir été faite à la main.

normal qu'il reconnaît infailliblement par une longue habitude et, en quelques coups de lime, les défaillances de la gamme sont corrigées en peu de secondes. La finesse de l'ouïe et l'habileté manuelle de ces accordeurs expliquent le succès de cette industrie où la machine ne joue qu'un rôle de manoeuvre et où tout dépend du talent.

HORS DE L'ORDINAIRE

JERSEY-CITY. (PA) Lawrence Payton, 2 ans, est tombé d'une fenêtre du 4e étage pour atterrir sur un trottoir de ciment. L'autre soir, Les médecins disent qu'il n'a subi que de légers lacerations.

Les petits pois du maréchal

Le maréchal de Saxe, voulant traiter son état-major à l'ouverture d'une campagne, fit venir de Paris quelques litres de petits pois, qui lui revenaient à plus de vingt-cinq louis. Il défendit à son maître d'hôtel d'en rien dire. Il se faisait une fête de surprendre ses convives à l'aspect d'un plat aussi rare, tant à cause de la saison que pour le lieu et la circonstance.

Au moment de l'entremets, il ne voit point paraître les petits pois attendus. Il fait appeler le maître d'hôtel :

— Et les petits pois ? lui dit-il à l'oreille.
— Monseigneur...
— Quoi, Monseigneur ?
— Il y en avait si peu, quand ils ont été cuits, que Je petit marmiton les a pris pour un reste et les a mangés.
— Comment le misérable ! qu'on me l'amène !
Le petit marmiton paraît plus mort que vivant.
Entre temps, la colère du maréchal s'est apaisée. Il apostrophe le gamin :
— Et les petits pois, les as-tu trouvés bons ?

— Oui, Monseigneur, balbutie le marmiton.
— A la bonne heure ! Qu'on lui fasse boire un coup.

La momie du général

Le général Augereau, très brave, mais peu versé dans l'histoire de l'antiquité, apprend un jour qu'un de ses aides de camp part pour l'Egypte.
— Vous allez au Caire ? Mes compliments ! Fichu pays ! Je vais vous demander un service. Je n'entends parler que de momies depuis quelque temps ; je n'en ai jamais vu, ça m'assomme : j'ai l'air d'une pie. Etes-vous homme à m'en rapporter

une ?
— Comptez sur moi, mon général.
Un peu plus tard, l'officier, de retour à Paris, se fait annoncer.
— Et ma momie ?
— Elle est en bas...
Des soldats montent un sacrophage. La première et la seconde enveloppe sont enlevées. Le général est haletant. Afin, apparaît la momie entourée de bandelettes.
Le général se penche avec une avide curiosité, puis se redresse tout à coup et s'écrie, en lançant un regard féroce au malheureux aide de camp :
— Mais... elle est morte !

Tarzan

par EDGAR RICE BURROUGHS

Tarzan surveillait la retraite du rhinocéros, quand le petit N'kima sauta sur son épaule, en se lamentant pour avoir du secours.



C'est Bogani, le gorille, dit en tremblant le singe. Il est devenu enragé! Il a déjà tué plusieurs des Manganis et des Gomanganis!



Il s'en vient de ce côté, balbutiait N'kima. C'est terrible!



Qu'est-ce qui se passe? demanda Rawson? Un gorille est furieux et il faut l'arrêter! répondit Tarzan, d'un ton maussade!



Attends ici, dit Tarzan. Je puis mieux agir seul. Nous nous occuperons du rhinocéros plus tard.



Toutes ses facultés étant alertées, Tarzan tentait de discerner l'odeur de Bogani.



Bientôt, il trouva son gibier. Un gorille brutal et maladroit buvait avec précaution dans une mare d'eau.



Les astéroïdes

Définition: Multitudes de très petites planètes qui ne peuvent être reconnues sans le secours d'instruments d'une certaine puissance. On en connaît aujourd'hui plus de mille.

Diamètre: Les diamètres de ces astéroïdes (petites planètes) varient de quelques verges à 500 milles.

Distance au Soleil: Leurs distances au Soleil varient de 135 à 400 millions de milles.

Situation: Leurs orbites se distribuent dans tout l'espace compris entre Mars et Jupiter et même en deçà et au delà.

En effet, l'un des plus intéressants de ces astéroïdes, EROS (découvert en 1898 par Witt, à l'observatoire de Berlin), se trouve notablement plus rapproché du soleil que Mars sur une grande partie de son orbite.

Deux autres, au contraire, ACHIL-

LE et HECTOR, sont plus éloignés que Jupiter.

Les orbites se groupent par séries sous forme d'anneaux successifs, séparés par des lacunes assez marquées.

Le plus important de ces groupements se trouve à la distance moyenne de 314.600.000 kilomètres (195.483.002 milles). A cette distance, la durée moyenne des révolutions est d'environ 1700 jours.

Représentation des astéroïdes: Surtout par la photographie. Alors que les étoiles s'enregistrent comme des points, les astéroïdes forment de petits traits sur le cliché par suite de leurs mouvements apparents pendant la durée de la pose.

Les quatre plus importantes de ces petites planètes sont:

CERES — découverte en 1801 par PIAZZI. Diamètre: environ 480 milles. Elle gravite autour du Soleil en 1681 jours.

PALLAS — découverte en 1802

par OLBERS. Diamètre: environ 300 milles. Elle gravite autour du Soleil en 1684 jours.

JUNON — découverte en 1804 par HARDING. Diamètre: environ 120 milles. Durée de sa révolution, 1593 jours.

VESTA — (la plus brillante) découverte en 1807 par OLBERS. Diamètre: environ 240 milles.

Le 28 octobre 1937, un nouvel astéroïde est découvert par le Dr REINMUTH, directeur de l'observatoire d'Edelberg, et nommé par lui HERMES.

Le 30 octobre 1937, cet objet est passé à environ 730.000 kilomètres (454.000 milles) de la Terre.

Révolution: Elle serait légèrement supérieure à deux ans.

Orbite: D'après l'allongement de son orbite, les variations d'éloignement de cette petite planète au Soleil sont considérables. En ce qui concerne notre planète, la Terre, rete-

nons que l'orbite d'HERMES étant peu inclinée relativement à la nôtre, l'astéroïde passe très près de nous aux points où les deux plans se coupent dans l'espace. Si les deux corps venaient à s'y trouver en même temps, 354.000 kilomètres (219.965 milles) seulement les sépareraient. C'est donc une distance notablement moindre que les 384.000 kilomètres (239.000 milles) qui nous séparent de notre satellite, la Lune.

Une erreur du typographe

Un journal de New-York avait à parler du discours d'adieu prononcé par un conférencier à la mode, avant son départ pour l'Europe, et aussi de l'aventure arrivée à un roquet tapageur poursuivi dans les rues par une bande de gamins.

Les deux rapports furent composés

séparément, mais le metteur en pages sauta quelques lignes, par mégarde et les réunit ensemble dans un seul et même paragraphe, de sorte que les abonnés stupéfaits purent lire le lendemain, dans leur journal:

"M. Z... le célèbre conférencier, a prononcé son discours d'adieu devant un immense auditoire. Il a annoncé que son médecin lui avait ordonné de traverser l'Atlantique pour aller se remettre, sous le beau ciel de France, sa santé compromise par son rude labeur intellectuel. Il a adressé à ses auditeurs une brillante allocution: Puis il est parti au galop, longeant Benefit Street et se dirigeant vers le collège, où de jeunes vauriens l'ont arrêté et lui ont attaché une casserole au cou. Muni de cet ustensile, il reprit une course plus désordonnée jusqu'à ce qu'un policeman, le croyant enragé, l'abattit d'un coup de revolver".

Triste fin pour un conférencier!

Le Chevalier Rouge

Par



Chevalier porte secours à un Indien qui a été tiré à bout portant par un voleur de chevaux...



Le poste n'est pas loin d'ici... Je suis certain que le docteur sera bientôt arrivé!



Approchant du poste où il va quérir un docteur, Petit Castor, monte sur le cheval de Chevalier Rouge, arrive au bout d'une corde bien tendue.



Et lorsque Tonnerre rageusement foule aux pieds le bandit, il constitue une bonne cible pour un Colt 44-40.

Les frivolités de jadis!

Les mouches que les jolies femmes — et bien souvent les autres — se mettaient au visage, firent fureur au XVIIIe siècle. On les taillait en forme de lune, d'étoile, voire de cœur et ce petit morceau de taffetas noir gommé portait un nom selon l'emplacement occupé. Au coin de l'œil la mouche devenait la "passionnée". Lorsqu'une dame s'en servait pour cacher quelque bouton disgracieux, on l'appelait la "receleuse". Installée au beau milieu d'une joue rose elle était traitée de "galante". On baptisait "effrontée" la mouche dont les coquetteries qui osaient parer leur nez et le petit morceau de taffetas, taillé en forme de cœur et égaré au coin d'une levre, ou, bien souvent, sur la levre elle-même prenait le nom de "coquette".

Il y avait, assure-t-on, vingt-deux façons classiques d'orner son visage ou son cou d'une mouche. Il ne tenait qu'aux élégantes d'en inventer des nouvelles. Elles ne s'en firent point faute: il y eut "l'assassine", la "dolente", la "futée", la "mystérieuse", la "friponne", pour n'en citer que quelques-unes.

Mais, si le nom des mouches nous est resté, nous ignorons leur origine exacte. Devaient-elles mettre en valeur la blancheur de la peau ou ont-elles été ramenées par les Croisés qui avaient remarqué combien Arabes et Persans prisent les taches noires du visage de leurs compagnes?

Reparties amusantes

L'amour filial de Monette
Monette est sur les genoux de sa maman, qui la berce et la câline.
— M'aimes-tu bien, Monette?
— Petite mère, je t'aime plein le ciel, répond Monette en étendant les bras.

Lucette est à la page
Lucette est en visite avec sa mère. La maîtresse de maison lui donne à regarder un livre de contes de fées illustré.

— Eh bien, demande-t-elle au bout d'un moment, tu les trouves belles, Lucette, les fées?
— Non, pas trop, répond Lucette; elles ne sont pas à la mode du tout avec leurs longs cheveux.

Choses amusantes

— Pourquoi toujours lever la main au coin des rues?
— C'est le seul souvenir qui me reste de mon auto!

Elles existent dans tous les milieux sociaux, même les moins recommandables.
Un président de Chambre interrogeait deux escarpés:
— Et vous, dit-il au premier, où avez-vous connu votre complice?
— Dans un petit café. Je cherchais un camarade pour faire un cambriolage. J'ai rencontré celui-là. Je ne le connaissais pas. J'ai commencé par me méfier. Et puis, il m'a énuméré ses condamnations. Alors, ça m'a donné confiance!

Deux amis rentrent chez eux par une nuit profonde; ils sont surpris par une bande de mauvais drôles qui se précipitent sur eux; la mêlée est générale. Enfin, ils parviennent à se dégager et vont se réfugier sous un reverber. L'un d'eux dit alors à l'autre:
— J'ai fini par en saisir un gros court; je lui ai serré le cou à l'étrangler, si bien que sa cravate m'est restée entre les mains!
— Fais voir, dit l'autre en se rajus-

tant. Tiens! c'est la mienne!

Toto a cinq ans; c'est déjà un petit homme et, comme il a été bien sage, on a décidé de l'emmener déjeuner au restaurant avec papa et maman.

Il a promis d'ailleurs de bien se tenir, de rester sur sa chaise et de ne pas mettre les doigts dans l'assiette du monsieur qui est assis à côté de lui.

Tout s'est bien passé et Toto n'a pas eu à être réprimandé depuis le début du repas.

On est arrivé au dessert. Quel dessert va-t-on commander pour le petit. Maman se souvient à propos, en regardant le menu, que son fils aime beaucoup les pruneaux.

— Pour le petit, apportez un pruneau.

Toto fait la moue... Toto n'a pas l'air content. Il boude. Toto... Et sa maman lui demande ce qu'il a.

Alors, d'une voix pleine d'amertume, Toto répond:
— Un pruneau! Un pruneau!... J'en aurais bien mangé plusieurs, moi.

Une conférencier est interrompu à chaque instant par un auditeur qui hurle: "menteur!"

À la dixième interruption, le conférencier s'adresse au public et dit: "Je prie la personne qui crie dans la salle de bien vouloir dire son

nom, au lieu de répéter sans cesse sa profession".

Une aventure de Gabriel de Lautrec

Puisque nous sommes en compagnie des hommes célèbres, rappelons au passage cette anecdote dont le héros fut, dit-on, le roi des humoristes, Gabriel de Lautrec.

Celui-ci déjeunait en compagnie de plusieurs amis dans un restaurant, et l'un des convives commanda un merlan au gratin.

Le garçon lui apporte bientôt le dit merlan qui avait belle apparence, servi sur un petit plat d'étain.

Mais, à peine a-t-il avalé quelques bouchées que le convive fait la grimace.

— Je ne saurais dire ce qu'a ce poisson. Il a un goût bizarre. On ne peut pas accuser non plus la cuisinière, car ce n'est pas ça.

Gabriel de Lautrec interrompt alors ce beau discours:

— Eh! mon cher ami! lui dit-il, ne saviez-vous donc pas qu'il y avait trois sortes de poisson: le poisson de mer, le poisson de rivière et le poisson de restaurant.

DICK TRACY



C'est simplement une poupée !

PREVENTION du CRIME

Humide 12" Sèche 11 1/2"

En comparant des empreintes de chaussures dans la glace, on a découvert que le séchage faisait rapetisser la glace d'environ un demi-pouce par empreinte.

Où, T. V. Tremblay, c'est simplement une poupée, mais, oh, QUELLE poupée !

Quel est votre JEU, Coeur de Roche ? Que...

TAXI

Quelle SORTE de poupée est-ce... ?

Oui, un radio à deux fins, notre conversation a été enregistrée, espèce de brigand !

SLAM

C'est pour CELA que vous ne cessiez de répéter la situation, hein ! Vous....

LES VOILA, SAM ! Pèse sur l'accélérateur !

AVEC CELA, L'AUTO DE T. V. TREMBLAY ENFONCE CELLE DE LA POLICE !

BUMP

Et pendant la confusion, T. V. Tremblay saute par-dessus le parapet le plus élevé.

BANG

Il n'y a qu'une chose qu'il puisse faire ! T. V. se laisse glisser en bas dans la chute du char de charbon récemment vidé.

Et dans la cour à charbon de la bâtisse adjacente.

Il est juste en arrière de moi !

LE CHAT DE CICERON

Pris par vent arrière

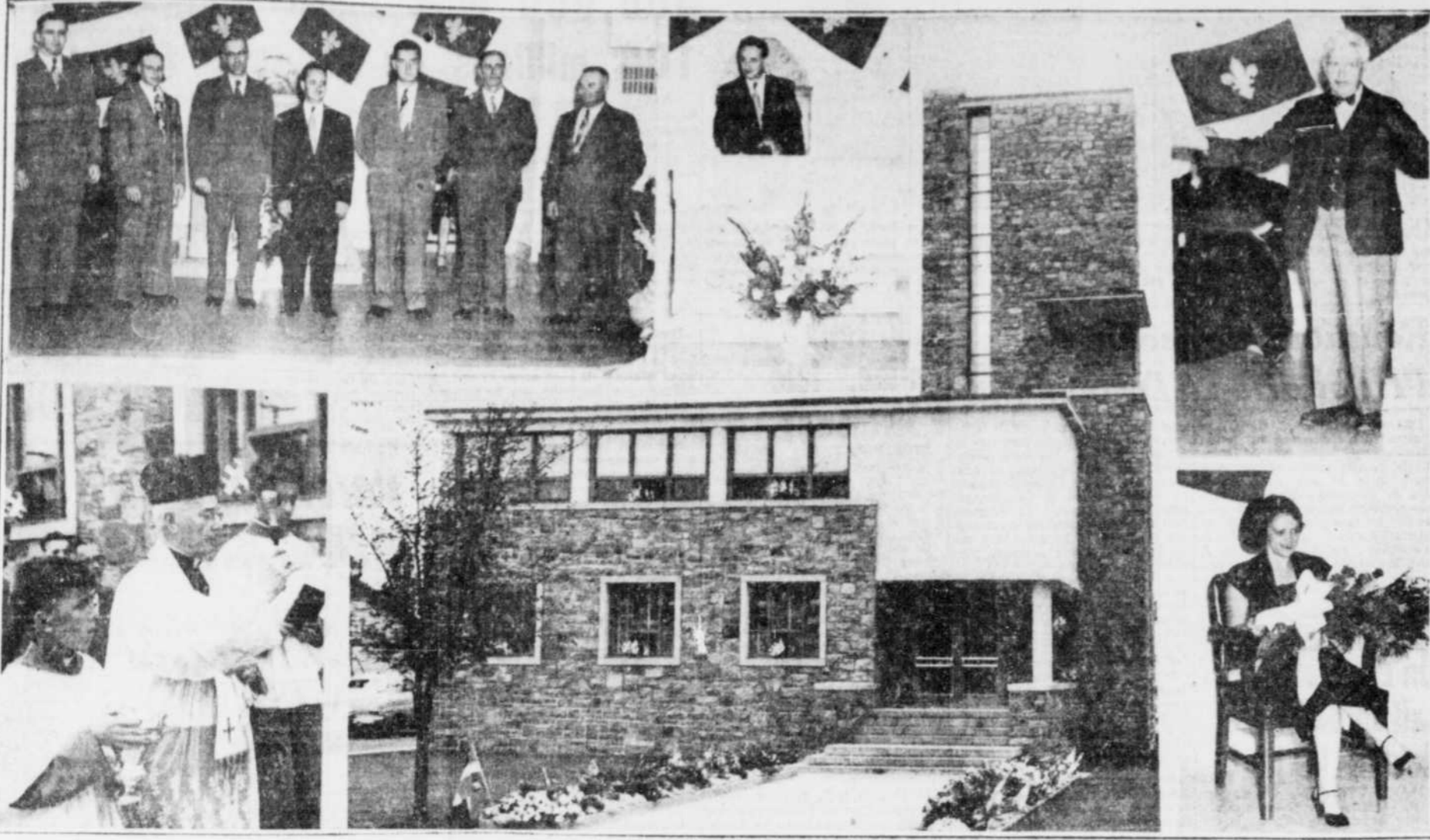
BUD FISHER

Un de ces éventails de sûreté à pales de caoutchouc inoffensives.

PR-R-R-BR-R-R-

Un de ces éventails de sûreté à pales de caoutchouc inoffensives.

Un de ces éventails de sûreté à pales de caoutchouc inoffensives.



Inauguration du nouvel hôtel de ville, à St-Joseph de Drummondville — De nombreuses personnalités du clergé et du monde politique ont assisté à l'inauguration du nouvel hôtel de ville de Ville St-Joseph, municipalité adjacente à Drummondville, samedi après-midi. Les conseils municipaux des diverses municipalités du grand Drummondville étaient largement représentés à cette réunion de même que les notables de cette ville. Il est à noter que tous les anciens maires de Ville St-Joseph étaient présents, dont M. Donat Marcotte, le maire-fondateur en un quart de siècle, et elle s'est placée sur un pied d'égalité avec la cité de Drummondville. Dans ce montage photographique, on voit la façade de cet immeuble très moderne, construit selon les plans et avis de l'architecte David Deshaies de Nicolet. En haut, à gauche, les membres du présent conseil municipal, MM. Armand Gauthier, P.-Emile Turgeon, Armand Lamothie, échevins. Son Honneur le maire Gérard Perron (en fonctions depuis sept ans), Laval Allard, Elphège Lalancette et Arthur Fortin, échevins. A droite, Son Honneur le maire Perron à son siège de premier magistrat. En bas, à gauche, M. le chanoine Adolphe Demers, curé de la paroisse St-Joseph procédant à la bénédiction de l'hôtel de ville qui loge également les services municipaux, dont le service des incendies et de la police. A l'extrême en haut, le maire-fondateur de Ville St-Joseph, M. Donat Marcotte, alors qu'il rappelait les débuts de cette municipalité, et en bas, Mme la maîtresse qui vient de recevoir une gerbe de fleurs des mains de la fillette du secrétaire-trésorier de la ville, M. Paul Rousseau. (Photos SID, par Brady)

M. George Young définit la portée de notre exposition

Au cours d'un dîner que les directeurs de l'Exposition de Sherbrooke ont offert hier midi à M. George Young, président de la Chambre de Commerce de cette ville, a déclaré que pour comprendre l'utilité d'une foire, il ne faut pas se mettre dans la tête qu'il n'y a que des amusements. L'Exposition n'est pas qu'une "merry-go-round", les courses de chevaux et le cirque; l'Exposition, c'est en quelque sorte le visage économique, le reflet de la vie d'une communauté dans un coin de pays; c'est encore le thermomètre des progrès d'une société et c'est un peu tout cela que la population de Sherbrooke et des Cantons de l'Est montre aujourd'hui, cette semaine à tous ceux qui visitent l'Exposition; c'est le louable effort concerté de tous les individus d'une ville ou d'une région déterminée, pour se faire connaître elle-même et les produits qu'elle conçoit en sorte sur les marchés". M. Young a fait cette déclaration alors qu'il remerciait les directeurs de l'ETAA au nom des exposants.

M. J.-A. Ste-Marie, président de l'ETAA, qui présidait ce dîner, a déclaré par ailleurs que pour la première fois dans l'histoire de l'Exposition de Sherbrooke, les exposants sont venus des deux côtés que l'on désigne comme formant la région des Cantons de l'Est. Il a remercié les ex-

Accident d'avion dans la Beauce

QUÉBEC. (DNC) — Un accident d'avion faisant deux blessés, a jeté l'effroi dans le 6e rang de St-Odilon de Cambridge, dans le comté de Dorchester. Un avion léger à quatre passagers a piqué du nez dans un champ de blé hier après-midi lorsqu'il a tenté de reprendre de l'altitude afin d'éviter une clôture qui lui barrait la route au moment de l'atterrissage. Le pilote s'en est tiré indemne, avec seulement quelques légères blessures. L'avion, qui avait décollé de l'aéroport de St-Côme de Beauce, faisait faire des envolées de plaisir à St-Odilon.

Capable de transporter un autobus, des canons lourds ou des tanks; ses dimensions ne sont dépassées que par le "Brabazon". En tout, 60 types différents d'avions. On a invité les experts du monde entier à venir à cette exposition; les modèles secrets seront entourés de câbles.

VENEZ VOUS AMUSER GAIEMENT au son de L'ORCHESTRE "BLACK & WHITE" L'HOTEL BROMPTON LAKE (sur les bords du Lac Brompton) Pas de frais d'entrée Tel. Sherbrooke 2-1003

Drummond représenté au congrès de La Malbaie

DRUMMONDVILLE. (DNC) — Plusieurs personnalités, des autorités civiles de Drummondville, se proposent de prendre part au prochain congrès annuel de l'Union des Municipalités de la province de Québec. Le congrès doit avoir lieu du 6 au 11 septembre, au Manoir Richelieu de la Pointe-au-Pic, à La Malbaie.

Le voyage s'effectuera à partir de Montréal, le 6 au soir, à bord du bateau d'excursions "St-Laurence", avec arrêts aux Trois-Rivières et à Québec, pour prendre d'autres congressistes. On partira d'abord de faire le trajet à bord du bateau "Quebec", qui a été récemment la proie des flammes, et le théâtre de tragiques pertes de vies.

De Drummondville, on mentionne comme devant se joindre au groupe des congressistes: son honneur le maire Antoine Biron, MM. les échevins J.-H. Hains, Armand Thibodeau, Jos. Mercure, J.-A. Savard, Léo Corriveau, M. Roger Sémin, conseiller juridique de la Cité, M. Marcel Marier et M. Raoul Héroux, respectivement greffier et trésorier de la Cité. Nos meilleurs vœux aux congressistes.

Le séchage du tabac Burley

OTTAWA. — La récolte proprement dite et le séchage ont une influence considérable sur la qualité du tabac Burley.

Afin d'assurer un fanage rapide et prompt, on conseille de faire la récolte autant que possible par temps chaud. Bien tannées, les feuilles sont plus faciles à manipuler, moins sensibles au cassage et aux meurtrissures et jaunissent plus vite dans des circonstances normales. On ne devrait jamais couper plus de tabac à la fois qu'on n'en peut manipuler en 24 heures. On conseille aussi d'éviter le fanage au milieu du jour; si la température le permet, on profite plutôt de la nuit. Afin d'aider à la maturation et de prévenir les brûlures du soleil, on déposera les plants en petit tas, le gros ou le petit côté du soleil dont les rayons pourraient endommager les feuilles.

On ne pourra commencer le séchage de tout le tabac simultanément étant donné qu'il faut plusieurs jours pour remplir un séchoir. Le degré d'humidité plus élevé du tabac fraîchement coupé aura tendance à susciter des conditions défavorables à celui mis en séchoir quelques jours auparavant. Voilà pourquoi on a constaté à la ferme expérimentale de Harrow, Ont., qu'il est mieux de remplir d'abord les côtes du séchoir exposés au vent dominant et de remplir complètement le haut avant de procéder au remplissage du bas. Quand le séchoir dispose de ventilateurs ajustables il est facile de modifier l'état d'aération et de guider ne quelque sorte le matin, pour les fermer d'bonne heure le soir pour la nuit. On les maintient fermés par temps pluvieux ou brumeux.

En certaines circonstances, quand le tabac sèche trop vite, on peut retarder la ventilation du jour et augmenter celle de nuit. Quand surviennent des vents froids, il vaut mieux fermer partiellement les ventilateurs situés du côté du vent, à défaut de quoi les feuilles pourraient prendre une couleur verdâtre surtout pendant les premières étapes du séchage.

Nouveaux types d'avions contre les sous-marins

FARNBOROUGH, Angl. — L'industrie de l'aviation anglaise, inquiète des rapports disant que la Russie est en construction une flotte de 1.000 sous-marins, va présenter 4 nouveaux types de sous-marins à son exposition annuelle qui commence le 6 septembre.

Les plus récents chasseurs à réaction, dont le rapide "Venom", sont parmi les spectacles aériens. On veut se rendre très loin au delà des côtes de la G-Bretagne, avec des 50 tonnes de la Blackburn, ca-



Victime d'amnésie

— La police a fini par élucider le mystère qui entourait l'identité d'une victime de l'amnésie qui est entrée à l'hôpital St-Joseph de London, Ont., souffrant de blessures à la tête et de côtes fracturées. La police l'a identifiée comme Mme Carter James Sargent qui a quitté mystérieusement son mari, au mois d'octobre. Depuis, elle vivait comme Mme Alfred Switzer. Elle a déclaré aux autorités de l'hôpital qu'elle ignore qui elle est et d'où elle vient.

PREMIER COMMENÇANT DEMAIN POUR TROIS JOURS SEULEMENT DE L'ACTION ET DES RIFES EN QUANTITÉ AVEC LES "BOWERY BOYS" DANS LES PLUS NOUVEAUX ET LES PLUS COMIQUES ÉMULES DU RIRE ET DE L'ÉMOTION!

THE GOOFIEST JAIL BOIDS EVER FRAMED INTO THE BIG HOUSE!

LEO GORCEY and the BOWERY BOYS

Triple Trouble

À IAN GILPPO Production et Huntz Hall

GRANDE ATTRACTION SPÉCIALE AJOUTÉE — TENEZ-VOUS BIEN À VOS SIÈGES, CAR VOICI LE MYSTÈRE DE MEURTRE LE PLUS ÉPouvANTABLE ET LE PLUS MYSTÉRIeux DEPUIS PLUSIEURS MOIS!

William POWELL Shelley WINTERS TAKE ONE FALSE STEP

Inscription à l'Ecole des Arts à Drummond

DRUMMONDVILLE. (DNC) — L'Ecole des Arts et Métiers de Drummondville ouvrira ses portes le 7 septembre. Les jeunes gens désireux de s'y inscrire pour les cours de métiers ou techniques peuvent le faire dès maintenant, tous les jours de 9 heures à midi, et de 2 heures à 5, excepté le samedi.

Les certificats de 7e année ou l'équivalent sont requis pour les cours de métiers, tandis que les certificats de 9e année ou l'équivalent sont nécessaires pour les cours techniques.

Les spécialités enseignées à l'Ecole des Arts et Métiers de Drummondville sont: l'ajustage, la mécanique, la modèlerie, la charpente, l'électricité et la ferblanterie. Les examens d'admission des nouveaux élèves auront lieu les 6 et 7 septembre. Tous ces renseignements ne concernent que les cours de jour, tandis que les inscriptions pour les cours du soir ne seront faites qu'à la fin de septembre, à une date non encore déterminée.

testament contre une récente défense au sujet de l'échange des revenus en marks de l'est contre des marks de l'ouest.

La police disperse des manifestants à Berlin

BERLIN. (PA) — La police de l'ouest de Berlin s'est servie de moyens d'arrosage à haute pression aujourd'hui pour mettre fin à des démonstrations nombreuses de groupes communistes, en face de l'hôtel de ville. Les manifestants, des Allemands qui vivent dans les secteurs de l'ouest mais qui travaillent dans l'est de Berlin pour des agences contrôlées par des communistes, pro-



Vieux mais solide — David M. Singer, de Lexington au Kentucky, voyage à une vitesse modeste, soit 50 ou 60 milles à l'heure, dans son vieux "Knox". "Mais il peut faire du 80", prétend David, qui a refusé toute offre, y compris les milliers de dollars de musique. Ardemment David fait le tour des provinces canadiennes avec sa limousine.

DARRAH BROS. LIMITED MANUFACTURIERS DE CADRES DE RAQUETTES DE TENNIS QUILLES — Outils et MANCHES DE JARDINAGE — BATONS DE BALLE — MOLLE — CERQUELS RECOUVERTS ET VERNIS AVENUE WESTERN TELEPHONE 49 SUTTON, QUE.

Théâtre CAPITOL

— A L'AFFICHE! — Aujourd'hui — Dimanche — Lundi — Les 2-3-4 septembre DU CRIME LE PLUS VIEUX D'UN HOMME... vient la plus brutale trahison d'une femme!

Darryl F. Zanuck présente DANA ANDREWS in Boomerang! with JANE WYATT LEE J. COBB VERSION FRANÇAISE Directed by ELIA KAZAN - Produced by LOUIS de ROCHEMONT — AU MEME PROGRAMME! — "THE FAN" JEANNE CRAIN — MADELEINE CARROL GEO. SANDERS — RICHARD GREEN

AUJOURD'HUI SAMEDI! CINEMA REX

DIMANCHE ET LUNDI 2 MERVEILLEUX FILMS FRANÇAIS 2 JE ME CROYAIS FIERE ET INVINCIBLE MAIS UN HOMME (JOHN HALL) SURVINT!!!

MARIA MONTEZ JON HALL PETER COE dans "FIERE TZIGANE" EN TECHNICOLOR NIGEL BRUCE LEO CARRILLO Gale Sondergaard Douglass Dumbrille Curt Bois DEUXIEME MAGNIFIQUE COMEDIE MUSICALE XAVIER CUGAT Interprète les plus belles mélodies sud-américaines du grand compositeur JEROME KERN, dans "O TOI MA CHARMANTE" La plus belle femme du monde... Le meilleur danseur au monde... 3 H. 1/2 DE SPECTACLE INOUBLIABLE!

Problème du lancement du plus gros navire-citerne du monde, en Ontario

Fort William, (PC) — Un chantier maritime d'ici a un dur problème à résoudre: comment faire glisser un navire de 620 pieds de long, de 65 pieds de large et pesant 5,000 tonnes, dans un canal de 713 pieds de long, par 98 pieds de large, et de côté?

R. W. Sutto, le surintendant de la Port Arthur Shipbuilding Co., admet que ça va être difficile, mais il a confiance qu'on réussira. Le navire est le plus gros qu'on ait construit ici. C'est le navire-citerne "Redwater" de l'Imperial Oil Co. Le "Redwater" et son copain le "Leduc" sont actuellement en construction.

Trains spéciaux ajoutés pour la fête du Travail

Quand le "Redwater" et le "Leduc" glissera le long de leur plateforme, à l'automne, ce seront les plus gros navires-citerne du monde, en eau douce. Les ingénieurs prennent leurs précautions pour lancer le "Redwater" de côté. Ils voient à ce que les vagues qu'il soulèvera ne détruisent pas le chantier; les constructions seront barricadées et renforcées, et en enlèvera tout ce qui pourrait flotter et être emporté.

MONTREAL. — Malgré les inconvénients résultant de la grève générale des chemins de fer, qui s'est terminée mercredi soir, le Pacifique Canadien sera en mesure, comme par les années passées, de mettre en service des trains spéciaux et des wagons supplémentaires pour satisfaire aux exigences du public voyageur, à l'occasion de la longue fin de semaine de la fête du Travail. C'est ce qu'annonce M. François Fortier, agent régional du service des voyageurs.

Les deux navires seront prêts à

TOUS LES MAGASINS DE POELES ET DE

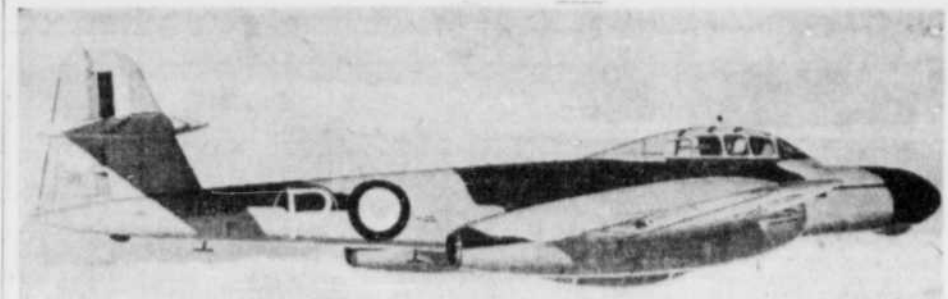
MEUBLES

FERRERONT TOUTE LA JOURNEE

lundi 4 septembre

FETE DU TRAVAIL

- A. BELANGER, LITEE
- ARTHUR BLOUIN, LITEE
- P. H. BRETON & FILS
- DESCHENNES & FISSETTE ENR.
- ECHENBERG BROS.
- FONDERIE L'ISLET ENR.
- ADRIEN GARAND, ENR.
- HECTOR LANCIOT
- LEVESQUE LITEE
- LANCIS & CIE ENR.
- E. MORIN & FILS INC.
- RABY & FREER
- OSCAR TRUDEAU
- VIVIER ENR.
- H. C. WILSON & SONS LTD
- WOODHOUSE, CO. LTD



Chasseur de nuit — La Grande-Bretagne vient de révéler quelques détails sur le nouveau modèle d'avion de chasse à réaction de la R.A.F. Il mesure 46 pieds et 6 pouces et possède des ailes d'une envergure de 43 pieds. C'est le plus gros chasseur de nuit au monde. Cet avion est spécialement équipé pour le vol de nuit, avec des appareils de radar perfectionnés. Il est monté par deux hommes, un pilote et un opérateur de radar. Ses deux puissants moteurs à jet en font un merveilleux instrument de combat.

Réunion de sociétaires d'Habitation à Drummond

DRUMMONDVILLE, (DNC) — Quelques 200 sociétaires du Service d'Habitation Ouvrière Inc. de Drummondville, ont assisté, dimanche après-midi, le 27 août, en l'hôtel de ville de Drummondville, à l'assemblée régulière mensuelle de ce groupement. En l'absence du président M. Anatole Robitoux, alors en voyage, l'assemblée a été présidée par M. Adrien Martel, du comité de surveillance.

En cette occasion, M. Romer Gauthier, directeur-gérant du Service d'Habitation, a procédé au tirage d'un magnifique cendrier sur pied. Un cultivateur sait se défendre devant le juge. Sur la ligne des Laurentides, les trains qui partent du Nord pour Montréal, le dimanche après-midi, circulent également lundi après-midi, le 4 septembre. Ce sont le train de 5h.30 p.m., à Ste-Agathe; le train de 5h.05 à Labelle et le train de 4h.15 à Mont-Laurier.

MARKET RASEN, Lincolnshire, Angl. — (PC) — La police a arrêté un dur à cuire, en accusant le cultivateur Alfred Fielsen d'avoir laissé paître quatre vaches hors du clos. Fielsen a pris sa propre défense et a admis que ses vaches paissaient sans surveillance, mais il a ajouté: "Si Votre Seigneurie veut bien tourner à la page 1003 du manuel des juges, elle verra qu'il y a une clause à l'article 25 de la loi des grandes routes de 1865, qui dit que rien dans la loi ne peut invalider les droits de pâturage qui peuvent exister sur les côtes de toute grande route."

Le 27 août, une tempête accompagnée de la foudre et d'un vent violent a causé quelques dégâts à la propriété, à Disraéli.

Une importante délégation de Disraéli se rendait récemment à Montpelier rencontrer M. G. E. Lapalme, chef libéral provincial, pour recevoir des directives sur la réorganisation du parti libéral dans la province.

Un nombre record de Disraéliois a visité cette année l'exposition de Sherbrooke.

Les pluies torrentielles des 27 et 28 août ont causé des dommages ici et là à Disraéli; les manoeuvres de la Voire ont eu fort à faire pour remettre les chemins en bon ordre.

Avec l'assentiment du conseil municipal, la police de Disraéli a dû sévir contre certains particuliers qui transportaient des voyageurs, au détriment des chauffeurs de taxis.

Le 29 août dernier, Mme Henri Doyon, correspondante de la Tribune à Disraéli depuis 1915 (sauf quelques courts intervalles), s'est rendue au congrès des correspondants, à Sherbrooke.

Le département de l'aqueduc de Disraéli a fait d'importantes améliorations dans la rue St-Alphonse.

Fait curieux et bizarre, sur le chemin conduisant à St-Jacques, paroisse voisine de Disraéli, un gros oiseau de proie d'une envergure de cinq pieds fondit soudain en ligne droite sur un cultivateur en train de réparer le toit d'un garage. Avant apparemment mal calculé son vol, l'oiseau passa trop près d'un éventail métallique, et fut tué instantanément, venant s'abattre aux pieds du cultivateur en question.

Aide aux rebelles — On dépeint présentement à Rangoon, en Birmanie, le docteur Gordon Seagrave, médecin et missionnaire américain, ancien colonel sous le général Stilwell. Seagrave et ses infirmières ont quitté la Birmanie en 1942 avec les troupes américaines. On l'a arrêté à cause de ses contacts avec les tribus Karen, actuellement en révolte.

300,000 bons chiens-bergers pour 100 millions de moutons australiens

SYDNEY, Australie. (PC) — Les 300,000 chiens-bergers de l'Australie travaillent encore dur, pour cerner les troupeaux de moutons, en vue de la plus forte tonte de laine de l'histoire, cette année.

Ces chiens robustes, endurants, couleur brun mastic, à peu près de deux tiers de la taille, d'un collier, reçoivent beaucoup de crédit pour aider à cette splendide récolte de la laine. Les éleveurs de moutons affirment que sans leurs chiens il ne pourrait exister de grande industrie pastorale dans le pays.

Dans les bonnes terres, pour les 100 millions de moutons de l'Australie, il faut une acre par mouton; dans les terres pauvres, 10 à 15 acres. Et les méthodes traditionnelles des bergers de autres pays ne fonctionneraient pas du tout, dans ces conditions. Les éleveurs comptant sur leurs chiens pour grouper les moutons et les chiens qu'ils emploient sont d'une race perfectionnée pour résister à la température chaude et sèche et au pays rugueux où paissent et croissent les moutons.

Très intelligents

4 ou 5 chiens peuvent diriger un troupeau de 3,000 à 4,000 moutons, les conduire à la cour, les rassembler quand ils sont dispersés sur une étendue de 10,000 acres, ou les faire circuler sur une route à bétail de 200 pieds de large.

Ces chiens travaillent selon les directives du pasteur à cheval, qui donne ses ordres par coups de sifflet et par signaux des deux mains, mais rarement par des mots ou des cris. Les chiens obéissent rarement, ils ne mordent jamais, et un bon chien n'effrayera jamais les moutons pour les faire courir trop vite ou les faire maigrir.

Les éleveurs disent que 4 ou 5 bons chiens peuvent faire, dans une journée, avec les moutons, ce que 5 hommes feraient bien mal dans une semaine.

Ces chiens coûtent cher. Le chiot d'un bon travailleur peut se vendre \$62. Le chien parfaitement dressé est moins en demande, parce que chaque chien travaille le mieux avec un seul maître. Tout de même, dans les ventes, le chien peut se vendre jusqu'à \$125, parfois \$185, et la chienne délevage \$250.

Ces chiens n'ont pas besoin de beaucoup d'entraînement. Car un jeune chien est habitué à travailler avec des chiens plus âgés, dès qu'il a 3 ou 4 mois. Le jeune chien doit apprendre les signaux conventionnels, mais, dans la plupart des cas, son instinct lui dit quoi faire et les chiens plus âgés lui enseignent les meilleurs trucs du métier.

Il apprend vite qu'il s'agit d'un bon travailleur quand il doit commencer une longue course en rond pour grouper les moutons en troupeau compact; qu'un long sifflement veut dire qu'il doit s'asseoir et attendre d'autres instructions; que la main droite levée veut dire cerner à gauche, et la main gauche levée cerner à droite.



Jamais flattés

Le chien-berger n'est jamais flatté ni capoté, ni touché par son maître, excepté quand il a travaillé dans une région difficile. Alors, le maître examine et traite les pattes de son chien soigneusement, chaque soir. On a pour principe en Australie, que manifester de l'affection au chien détruit son habileté à travailler.

Mais un chien fatigué est appelé vers le pasteur et gardé à l'ombre du cheval, pour se reposer une heure ou deux, ou il est placé dans la petite voiturette que le pasteur emploie souvent, quand il conduit les moutons le long des routes à bétail.

L'origine du chien-berger australien reste obscure, mais on accepte cette théorie qu'il descend de deux collies importés ici vers 1860.



VOICI COMMENT LA FAIRE BRILLER...

DÉGRAISSEUR à TISSUS CHRYCO — D'usage facile! Enlève vite taches, graisse, peinture et gomme déarrant les housses d'automobile. Ne laisse aucune odeur. Ne gâte ni ne fait rétrécir les plus fins tissus.

POLI SPEEDCLENE CHRYCO — Redonne le lustre d'une auto neuve à votre voiture! Efficace sur tous genres de finis — ne contient aucune cure qui endommagerait les surfaces d'émail cuit. Appliquez... laissez sécher... essuyez. Rien de plus facile. Laissez un poli brillant et durable.

NETTOYEUR UNIVERSAL CHRYCO — La méthode la plus simple de laver votre voiture en trois mouvements: arrosez l'auto... appliquez le nettoyeur universel... et rincez! Aucun polissage au chambranlé sans laisser de traînées.

MORISSET LIMITEE

17-23 sud. rue Wellington

Téléphone 2-3805 Sherbrooke

ASBESTOS AUTOMOBILES INC. Asbestos, Qué.

WEEDON AUTO ENR. Weedon, Qué.

J. L. BUREAU Lambton, Qué.

MAGOG AUTO INC. Magog, Qué.

MERRILL GARAGE Richmond, Qué.

LEMIEUX AUTOMOBILES ENR. Lac-Mégantic, Qué.

La Base du Bon Repas

— C'est le pain. Mais faut-il encore prendre soin que le pain soit BON, — c'est ce qu'on veut. C'est ce que vous assurez tout ceci en commandant le PAIN ALLATT.

TÉLÉPHONE 2-2744

LE BON PAIN ALLATT

HONNEUR AUX TRAVAILLEURS!

A L'OCCASION DE LA FETE DU TRAVAIL, nous nous joignons au Canada tout entier pour rendre un hommage mérité aux travailleurs — hommes et femmes. En cette même occasion, nous désirons remercier nos fidèles employés pour leur étroite collaboration. Cette coopération de tous les instants a permis à notre entreprise de grandir et de prospérer. Tous et chacun constituent un rouage important de notre organisation. Nous apprécions hautement leur travail et nous leur souhaitons le plus beau succès.

JULIUS KAYSER & CO. LIMITED

MANUFACTURIERS DE BAS, GANTS ET SOUS-VETEMENTS

Bureau-chef et manufacture: Sherbrooke

Succursales: Rock Island, Mégantic, East Broughton

Disraéli

DISRAELI, (DNC) — Le 27 août, entre Disraéli et Coleraine, un bazar accident de la route s'est produit: deux autos sont entrées en collision, subissant des dommages assez graves. Pendant qu'on attendait l'officier de circulation, un nouveau tamponnement s'est produit au même endroit.

Le 27 août, une tempête accompagnée de la foudre et d'un vent violent a causé quelques dégâts à la propriété, à Disraéli.

Une importante délégation de Disraéli se rendait récemment à Montpelier rencontrer M. G. E. Lapalme, chef libéral provincial, pour recevoir des directives sur la réorganisation du parti libéral dans la province.

Un nombre record de Disraéliois a visité cette année l'exposition de Sherbrooke.

Les pluies torrentielles des 27 et 28 août ont causé des dommages ici et là à Disraéli; les manoeuvres de la Voire ont eu fort à faire pour remettre les chemins en bon ordre.

Avec l'assentiment du conseil municipal, la police de Disraéli a dû sévir contre certains particuliers qui transportaient des voyageurs, au détriment des chauffeurs de taxis.

Le 29 août dernier, Mme Henri Doyon, correspondante de la Tribune à Disraéli depuis 1915 (sauf quelques courts intervalles), s'est rendue au congrès des correspondants, à Sherbrooke.

Le département de l'aqueduc de Disraéli a fait d'importantes améliorations dans la rue St-Alphonse.

Fait curieux et bizarre, sur le chemin conduisant à St-Jacques, paroisse voisine de Disraéli, un gros oiseau de proie d'une envergure de cinq pieds fondit soudain en ligne droite sur un cultivateur en train de réparer le toit d'un garage. Avant apparemment mal calculé son vol, l'oiseau passa trop près d'un éventail métallique, et fut tué instantanément, venant s'abattre aux pieds du cultivateur en question.

Aide aux rebelles — On dépeint présentement à Rangoon, en Birmanie, le docteur Gordon Seagrave, médecin et missionnaire américain, ancien colonel sous le général Stilwell. Seagrave et ses infirmières ont quitté la Birmanie en 1942 avec les troupes américaines. On l'a arrêté à cause de ses contacts avec les tribus Karen, actuellement en révolte.

ÉCOLIERS!

Voici les **NOUVEAUX**

Waterman's à pointe en or

NOUVEL ENSEMBLE Waterman's POUR ÉCOLIERS \$5.50

Plusieurs remarquables caractéristiques nouvelles! D'un type et d'un prix qui conviennent au rude usage des écoliers. Stylo avec capuchon couleur argent "Satinum". Choix de pointes en or 14 carats, aiguës à la main. Une aubaine à \$3.95. Crayon assorti comportant des mines très robustes. Gomme à effacer et agrafe de sécurité, \$1.55. En 5 nouvelles couleurs éclatantes — noir, rouge, bleu, gris ou vert.

UNE BELLE VALEUR EN FAIT D'ENCRE — 15¢

2 onces dans un commode récipient "Tip-Fill". L'encre bleue Waterman's est sûre à l'école et à la maison. L'encre bleue noire Waterman's est indélébile. S'obtient aussi en noir, brun, vert, violet, bleu ou rouge.

Waterman's



Septembre ramène l'ouverture des classes. C'est toujours pour les parents un problème que de choisir une école pour y envoyer leurs enfants. Cette page a été conçue pour leur venir en aide et nous croyons sincèrement que les institutions qui s'offrent ici remplissent les conditions les plus rigoureuses.

RETOUR EN Classe



Cette page a été publiée durant sept semaines consécutives pour servir de guide aux parents soucieux de l'éducation de leurs enfants.

Dernière semaine pour inscrire vos enfants à l'institution de votre choix

L'état des routes dans les Cantons de l'Est et environs

Route No 50, Magog-Coaticook — 24.44 milles. Mages à Ayer's Cliff, béton bitumineux, bonne. Ayer's Cliff à Coaticook, gravier, sauf 1 mille asphalté de Ayer's Cliff à l'intersection de la route No 5, et 1.5 mille près de Coaticook, bonne.

Route No 1, Montréal-Sherbrooke-Therford Mines-Québec, via pont de Québec — 240.76 milles. Montréal à Richelieu, béton bitumineux, bonne. Saint-Etienne à Québec, béton bitumineux, bonne. Tripp Junction à l'Enfant-Jésus, gravier, bonne; 1 mille en construction dans Saint-Frédéric, passable; allez lentement. L'Enfant-Jésus à Scott, béton bitumineux, bonne. Scott à Saint-Etienne, gravier, bonne. Saint-Etienne à Québec, béton bitumineux, bonne.

Route No 5, Québec-Victoriaville-Sherbrooke-Rock Island — 167.25 milles. Québec à Sherbrooke, béton bitumineux, bonne. Villages Saint-Agathe et Princeville, mauvais; allez lentement. Sherbrooke à Lennoxville, jusqu'à Prouty's Crossing (4 milles au sud de Lennoxville) béton bitumineux, bonne. Prouty's Crossing à la frontière américaine, béton de ciment, bonne.

Route No 7, Montréal-Saint-Jean-Phillipsburg (à St. Albans, Vt) — 53.15 milles. Montréal à Laprairie, béton en ciment, bonne. Laprairie à Pike River, béton bitumineux, bonne. Pike River à Phillipsburg, travaux de construction en cours, mauvais; allez lentement.

Route No 12, Rougemont-Saint-Hyacinthe-St-Denis, 33.4 milles — Bonne. Béton bitumineux.

Route No 20, Victoriaville-Drummondville-Saint-Hyacinthe — 72.2 milles. Bonne. Béton bitumineux. Traitement de surface en cours entre Victoriaville et Saint-Albert. Allez lentement.

Route No 22, Yamaska-Drummondville-Sherbrooke-Stanhope (à Island Pond, Vt) — 103.91 milles. Bonne. Yamaska à Saint-Simon, béton bitumineux. Saint-Simon à L'Assommoir, revêtement d'asphalte en cours; allez lentement. L'Assommoir à Melbourne, gravier, sauf deux milles en béton bitumineux. Melbourne à Compton, béton bitumineux. Compton à Coaticook, gravier, 3 milles en construction, passable; allez lentement. Coaticook à Stanhope, béton bitumineux.

Route No 24, Saint-Pamphile-Saint-Georges-Mégantic — 136.56 milles. Bonne. Gravier, à l'exception de 4 milles asphaltés dans Saint-Martin.

Route No 27, East-Annis-Cookshire-Recher Falls — 42.84 milles. — Bonne. Gravier, excepté entre Cookshire et Sawyerville, béton bitumineux.

Route No 28, Lévis-Sherbrooke, via Beauceville — 131.45 milles. Bonne, excepté entre Beauceville et Lingwick, passable. Allez lentement de Lévis à Beauceville via la route No 23. Beauceville à Sainte-Marguerite, gravier. En construction à Saint-Evaise et à Courcelles, passable; allez lentement. Sainte-Marguerite à Gould, béton bitumineux. Gould à Bury, gravier. Bury à Sherbrooke, béton bitumineux.

Route No 32, Saint-Hyacinthe-Richmond — 50.32 milles. Bonne. Saint-Hyacinthe à Saint-Dominique, béton de ciment. Saint-Dominique à Saint-Libaire, gravier. Saint-Libaire à Acton Vale, béton bitumineux. Acton Vale à Melbourne, gravier. Melbourne à Richmond, béton bitumineux.

Route No 34, Trois-Rivières-Victoriaville-Mégantic-Woburn — 136.08 milles. Bonne. Trois-Rivières à Sainte-Angèle de Laval, au pont Godefroy, béton de ciment. Pont Godefroy à Saint-Célestin, béton bitumineux. Saint-Célestin à Victoriaville, gravier. Victoriaville à Arthabaska, béton bitumineux. Arthabaska à Garthby, gravier; construction en cours entre Sainte-Martyrs et Garthby, mauvais; allez lentement. Garthby à Saint-Gérard, béton bitumineux. Saint-Gérard à Woburn, gravier.

Route No 39, Richmond-Waterloo-Highwater (à Newport, Vt) — 64.39 milles. Bonne. Richmond à Waterloo, gravier. Waterloo à Knowlton, béton bitumineux. Knowlton à Mansonville, gravier. Mansonville à Newport, Vt, béton bitumineux.

Route No 40, Marieville-Cowansville — 27.61 milles. Bonne. Béton bitumineux.

Route No 40a, Iversville-Farnham — 9.08 milles. Bonne. Béton bitumineux.

Route No 50, Magog-Coaticook — 24.44 milles. Mages à Ayer's Cliff, béton bitumineux, bonne. Ayer's Cliff à Coaticook, gravier, sauf 1 mille asphalté de Ayer's Cliff à l'intersection de la route No 5, et 1.5 mille près de Coaticook, bonne.

Route No 105, Richford, Glen Sutton-Highwater — 11.93 milles. Bonne. Gravier.

L'incinérateur est devenu trop petit

QUÉBEC. (DNC) — L'incinérateur municipal de la Pointe-aux-Lièvres, devenu insuffisant par suite de l'augmentation de la population de Québec, sera le principal problème que la ville devra résoudre l'an prochain. M. Ludger Gagnon, ingénieur de la municipalité et quelques-uns de ses confrères, étudient actuellement les divers systèmes d'incinérateurs qui seraient susceptibles de remplacer avec avantage celui qui l'on utilise actuellement.

Les artistes de Sherbrooke se distinguent dans les beaux-arts

Les exhibits de la classe des beaux-arts occupent qu'un petit coin du 2e étage du pavillon des travaux féminins. Cependant, cette section de la foire n'est pas la moindre, les peintures, les fusains et les aquarelles forment un tout intéressant à regarder. Un Sherbrookoise s'est signalé par ses œuvres qui lui ont mérité huit prix. Il s'agit de M. H. Williams. Mme Armand Nadeau a également présenté des toiles qui attirent l'attention et qui ont remporté quatre prix.

Section 12 — Etain, cuivre ou marbre gravé: 1er, Mme A. Beau-chemin, Rock-Forest. Section 14 — Sculpture, 2 morceaux, tout dessin: 1er, Mme R.-J. Westgate, East Angus; 2e, Leopold Thibault, Sherbrooke.

Domages causés par la pluie, dans Ham-Nord

HAM-NORD. (DNC) — Les pluies torrentielles des 27 et 28 août ont causé des dommages aux récoltes, aux chemins, aux jardins et même à quelques bâtisses de Ham-Nord. La rivière qui traverse le village est sortie de son lit, et a inondé une partie de la terre de M. Wilfrid Nole, la cour de M. Ludger René, et celle de M. Gilles Bergeron. L'eau était à 9 pieds au-dessus de la normale, sous le pont du village. Le moulin de M. O. Nesime Aubert a subi quelques dommages.

La rivière Nicolet, qui sépare le village de Ham-Nord de celui des Chutes, à quatre milles, a aussi inondé les terres environnantes, et en a causé de sérieux dommages à la scierie de M. Fernand Tardif. Les routes des 2e et 10e rangs, ainsi que la route 34 ont été fortement endommagées. Des ponceaux ont été emportés par la force des torrents, occasionnant la fermeture de quelques routes. Les récoltes sont gravement compromises, surtout sur les propriétés qui bordent les rivières. La rue principale du village a été recouverte d'une dizaine de pouces d'eau, et l'asphalte a défoncé à quelques endroits.

5 juges seront bientôt nommés pour T.-Neuve

OTTAWA. (PC) — Le ministre de la Justice, M. Garson, a déclaré qu'on étudie la nomination de cinq juges de district pour Terre-Neuve. On annoncera les nominations rendues nécessaires à cause de l'entrée de Terre-Neuve dans la Confédération en temps opportun.

Mesdames ! Mesdemoiselles !
Hâtez-vous de vous inscrire au cours de couture de SIMONE CYR - TURGEON
Ouverture des cours au début du mois de septembre
CE QU'ON Y APPREND :
Patrons faits sur mesure — Tailleur — Ajustage — Finissage — Points de fantaisie — Tous genres de travaux à la main.

Ecole de coupe et couture
SIMONE CYR-TURGEON
125, 6ième Avenue
Tél. 3-1415 — Sherbrooke



Mme Ant-R. Giguère-Bégin, directrice. Spécialiste en enseignement 20 ans d'expérience.

Cordiale invitation.
POUR LES ENFANTS DE 4 A 7 ANS A VENIR S'INSCRIRE

au LYCÉE des PETITS

CLASSES MIXTES
COURS BILINGUES
Pour garçons et fillettes

Première année du cours régulier du Département de l'Instruction publique qui permettra à l'enfant d'entrer en deuxième année dans n'importe quelle école après un an passé au LYCÉE.

Les enfants recevront aussi des cours de :

DICTION — SOLFÈGE — NOTIONS DE MUSIQUE — CULTURE PHYSIQUE

(tous ces cours sont donnés sans charges additionnelles)

PROFESSEURS SPECIALISES ET QUALIFIES DANS CES MATIERES

OUVERTURE DES COURS : 7 SEPTEMBRE

5 JOURS PAR SEMAINE

2 HRES DE COURS PAR JOUR

Les cours seront donnés aux enfants dans de vastes salles claires et magnifiquement aménagées pour les petits.

Les inscriptions se feront du 14 août au 7 septembre à 62 NORD, RUE QUEEN

TELEPHONE: 2-9505

Du lundi au vendredi: de 2 à 4 h. l'après-midi et de 7 à 8 h. le soir.

COURS PRIVE DE PIANO
Mlle MONIQUE LABBÉ
PIANO — SOLFÈGE — THÉORIE — DICTÉE MUSICALE
ANALYSE — HISTOIRE MUSICALE — PÉDAGOGIE
Obtention de diplôme
88, rue Murray — Sherbrooke — Téléphone 2-4573

Parents qui désirez que vos enfants apprennent la musique... confiez ce soin à
ANDRÉ VALLIÈRES
Professeur de piano
• Solfège • Théorie • Piano
15, rue Valley — Sherbrooke — Tél.: 3-3508

PRÉPARATION AU COURS CLASSIQUE ET COMMERCIAL
INSTITUT ST-JOSEPH
Professeur P. M. Millette, directeur
9a nord, rue Wellington — Suite 16 — Téléphone 2-7925
BUREAU: Matin: 9.30 hrs A.M. à 11.00 hrs A.M. — Après-midi: 2.00 hrs P.M. à 4.00 hrs P.M. — Soir: 7 à 8 heures
N. B. — Les jeunes filles ne sont pas admises aux cours du jour.
L'ENTRÉE AURA LIEU MERCREDI, 6 SEPTEMBRE

COLLÈGE COMMERCIAL BILINGUE
COURS COMMERCIAL COMPLET: Anglais (conversation, correspondance, traduction), dactylographie, sténographie, comptabilité, etc., cours individuel.
Préparation aux écoles: Polytechnique, Hautes Etudes, Beaux-Arts, etc...
Préparation aux examens de 10e, 11e, 12e année.
Cours de 11e année pour les aspirantes garde-malades
Heures de bureau: 9 à 12 a.m.
2 à 5 p.m.
7 à 8 p.m.
Parents, qui avez des problèmes d'orientation avec vos enfants, venez consulter un orienteur diplômé de l'Université de Montréal.
25-A, rue Belvédère, Apt. 2 — Téléphone 3-1580

COLLÈGE COMMERCIAL DESMARAIS
Division du Cours Commercial
COURS POUR LES JEUNES de 11e, 12e et 13e années.
LE COURS COMMERCIAL comprend deux années d'études:
JUNIOR: 8e et 9e années.
SENIOR: 10e et 11e années.
Les matières enseignées? Français des affaires et Correspondance.
Business Spelling.
Business Mathematics.
Business Letters.
Conversation Anglaise.
Comptabilité (Canadian Modern Accounting).
Sténographie française et anglaise. Théorie pratique.
Dactylographie Comptable.
Mimographie Sténotypie.
Ouvrage général de Bureau Droit Commercial.
Ecriture de tout genre Public Speaking (facultatif) English of Business.
Voici nos cours spéciaux: Cours spécial pour les aspirantes gardes-malades.
Cours de 11e année décerné par le Département de l'Instruction Publique.
COURS JOUR ET SOIR.
Nous recevons aussi les jeunes qui veulent se préparer au cours commercial.
Ouverture des classes: 7 septembre
33 nord, rue Wellington — Sherbrooke — Téléphone 2-2511
Succursale de Lac-Mégantic — Rue Frontenac
Succursale de Drummondville — Tél.: 2866
Succursale de Victoriaville — 13, rue St-Zéphirin

COLLÈGE COMMERCIAL BILINGUE
COURS COMMERCIAL COMPLET: Anglais (conversation, correspondance, traduction), dactylographie, sténographie, comptabilité, etc., cours individuel.
Préparation aux écoles: Polytechnique, Hautes Etudes, Beaux-Arts, etc...
Préparation aux examens de 10e, 11e, 12e année.
Cours de 11e année pour les aspirantes garde-malades
Heures de bureau: 9 à 12 a.m.
2 à 5 p.m.
7 à 8 p.m.
Parents, qui avez des problèmes d'orientation avec vos enfants, venez consulter un orienteur diplômé de l'Université de Montréal.
25-A, rue Belvédère, Apt. 2 — Téléphone 3-1580

INSTITUT COMMERCIAL STE-JEANNE D'ARC
Nous offrons à tout jeune homme et jeune fille l'opportunité de faire un cours commercial bilingue complet (JOUR OU SOIR) en peu de temps et à des prix modiques et ceci grâce à notre nombre d'élèves.
NOUS FOURNISSEONS LES LIVRES GRATUITEMENT.
DES VUES ANIMÉES AIDENT NOS ÉLÈVES DANS LA COMPREHENSION DE CERTAINS TRAVAUX
OUVERTURE DES CLASSES LE 6 SEPTEMBRE
Nos élèves sont diplômés de l'École Supérieure de Commerce de Québec
Nous préparons aussi les élèves au certificat de septième année.
Les heures de cours accommodent les élèves qui demeurent en dehors de la ville
Pour renseignements communiquez avec
M. DAMIEN PERRAULT, directeur
Téléphone 2-7760 64a, rue Drummond
HEURES: 9 hrs a.m. à 11.00 hrs a.m. — 1.30 hrs p.m. à 3.30 hrs p.m. — 8 hrs p.m. à 10 hrs p.m.

COURS PRIVE DE PIANO
GERTRUDE DOYON
Diplômée de l'Académie de Musique de Québec
Piano — Solfège — Théorie — Histoire musicale
Analyse et pédagogie
NOTEZ BIEN
Cours de piano à Coaticook au Couvent St-Jean.
Inscription les 6-7-8 sept. de 1.00 hre à 5.00 hres

Cours Commercial Bilingue Complet
Conversation anglaise: méthode ultra-rapide
Classe de syntaxe et de traduction
6ième A 10ième ANNEE INCL.
En cours particuliers: Algèbre, géométrie, chimie, physique, latin
CLASSES DU JOUR ET DU SOIR
Cours Particuliers de Sherbrooke Enr.
108 ouest, rue King — Téléphone 2-7901

Collège du Mont-Sainte-Anne
SHERBROOKE, R. R. 1
Collège Classique dirigé par les PERES MISSIONNAIRES DE MARIANHILL
COURS CLASSIQUE de 7 à 8 ans selon la préparation des enfants. Classe de préparation aux éléments après la 6e année
• Édifice moderne entièrement à l'épreuve du feu •
ENTRÉE LE 5 SEPTEMBRE
En même temps commencent le NOVICIAT pour ceux qui ont terminé leurs études, et le POSTULAT pour ceux qui veulent devenir Frères coadjuteurs.
Ceux qui désiraient devenir plus tard Missionnaires de Marianhill peuvent s'adresser au
Rév. PÈRE SUPERIEUR,
MONT SAINTE-ANNE, R. R. 1
SHERBROOKE, QUE.

Mesdames...
CHEZ
MAY MITCHELL
12, rue Albert
vous trouverez
TOUT pour le couvent et la classe
Ce qu'il vous faut

DES CONDITIONS FACILES DE PAIEMENT PEUVENT ÊTRE ORGANISÉES POUR VOTRE COMMODITÉ.
Memo...
OUVERT SAMEDI JUSQU'À 6 HRES P.M.
MAGASINEZ POUR TOUS VOS VÊTEMENTS POUR GARÇONS ET FILLETES. AU MAGASIN A RAYON LE PLUS COMPLET A SHERBROOKE POUR LES ENFANTS.
ACHÉTEZ TOUS LES VÊTEMENTS POUR LA RETENUE DES CLASSES POUR GARÇONS ET FILLETES. AU MAGASIN A RAYON LE PLUS COMPLET A SHERBROOKE POUR LES JEUNES.
FERME LUNDI FÊTE DU TRAVAIL
MOZART
96-98 NORD, RUE WELLINGTON

SHERBROOKE TRIOMPHE DES SAINTS PAR 6-2



Le comité des courses — Les membres du comité d'organisation de la semaine de l'exposition, photographiés ci-dessus, sont les principaux responsables du succès remporté par les quatre matinées tenues depuis dimanche dernier. Des assistances records ont été établies, et c'est grâce à leur travail si ceci a été accompli. On remarque de gauche à droite, en avant, MM. John Steben, directeur, Ray Demers, directeur, Colin Campbell, président du comité, Harris Beauchamp, de Trois-Rivières, parterre, Forest Keene, directeur et M. Michel, de Wotton, directeur. En arrière, MM. Stan Saunders, Yvan Dugré et Len O'Donnell, secrétaire des courses.

Les Cubs battent Granby par 10-2 et montent en troisième position



Chronique du Croquet

(Par Gérard LAURENCEAU)

Tournoi retardé

Mais, Madame Température a fait des siennes cette semaine, faisant à peu près tous les programmes sportifs, tant au baseball, tennis, courses, croquet, etc., etc., à contremander les rencontres. Oui, en effet il n'a fait beau que mercredi soir. C'est pourquoi la direction du club de croquet St-Jean-Baptiste a retardé de quelques jours le tirage qui devait avoir lieu jeudi soir pour la classique annuelle de croquet par équipe. Les inscriptions seront acceptées jusqu'à dimanche midi, alors qu'on procédera au tirage, à la fin de l'assemblée générale du club, dimanche matin, à 11 heures, afin que les tournois débutent au plus tôt. A date neuf équipes sont inscrites dans cette classique qui met au jeu une jolie coupe, gracieulement de la compagnie Hiram-Walker.

Le St-Michel est vainqueur

Dans une deuxième rencontre entre le club de croquet des Chevaliers de Colomb de Richmond et le St-Michel, de Sherbrooke, ce dernier est sorti vainqueur par le score de 7 à 1. Il y a une semaine, le St-Michel était également sorti vainqueur par le même pointage 7-1 contre Richmond. C'est donc dire que le St-Michel n'a pas eu de difficulté à se montrer supérieur.

Un défi relevé

Quelques membres du club de croquet St-Jean-Baptiste relèvent le défi, d'un jeu de croquet de la Patrie, M. Victorien Brochu, lancé dans la Tribune de vendredi, le 25 août, en page 18. Cependant, vu l'offre de M. Brochu de jouer sur le terrain de celui qui répondra au défi, il pourra venir à Sherbrooke sur les courts du St-Jean-Baptiste, après en avoir averti l'organisateur.

Inscriptions reçues pour le tournoi du 7

On rappelle aux joueurs de tennis des Cantons de l'Est, que le tournoi-invitation organisé sous les auspices de l'Association de Tennis des Cantons de l'Est, sur les nouveaux courts de "André's Sport Club" de Sherbrooke, débutera jeudi prochain, le 7 septembre.

Il y aura des simples masculins et féminins (\$1.00) ainsi que des doubles masculins, féminins et mixtes (\$1.50 par équipe).

Les inscriptions sont reçues dès maintenant par l'organisateur, M. J. Louis Desfosse, 30B, rue Gillespie, Sherbrooke, tel. 2-7638 (soir), ou au département des articles de sport, chez Codere, rue Wellington, par M. Gilles Bégin.

Pierre Lambert défait hier, en semi-finale

OTTAWA, 2 (PC) — Pierre Lambert, de Victoriaville, champion juvénile du Canada en 1949, a fait dans ses efforts pour conserver son titre, au tournoi national qui se tient présentement dans la capitale canadienne, quand il a perdu, hier, en semi-finale, contre Ray Widelski, sensationnel joueur de Buffalo et l'un des as des États-Unis chez les juniors. Ray était classé No 1 chez les joueurs étrangers.

Un autre brillant joueur canadien, Stuart Gamble, de Montréal, a dû s'avouer vaincu devant Rob Olear, de Buffalo lui aussi, au score de 3-6, 6-2, 6-3.

Deux Américains se disputèrent donc la finale pour le championnat juvénile canadien au tennis, aujourd'hui.

leur au moins 48 heures d'avance. Adresse: Gérard Laurenceau, 152 Marquette, Apt. 6, Sherbrooke, Tel: 2-3524.

A la semaine prochaine.

Joute nulle entre Plessisville et St-Georges 5-5

PLESSISVILLE, (DNC) — Les clubs "Autobus Lemelin" de Lévis et "Les Braves" de Plessisville se sont livrés un duel éreintant, jeudi soir à Plessisville, dans la 2e partie de la semi-finale, pour le championnat de la Ligue Laurentienne des Cantons de l'Est, alors que le pointage final fut de 5 à 5, après 9 manches et 2-3, d'une partie qui fut arrêtée à cause de l'obscurité.

Armando Roche lance une partie de 3 hits

Les Athlétiques de Sherbrooke ont conservé leurs chances de rejoindre les Braves de St-Jean, en première position de la Ligue Provinciale, en l'emportant hier soir au compte de 6-2 aux dépens des Saints de St-Hyacinthe dans une partie jouée à 9 heures, au stade de l'avenue du Parc.

De leur côté, les Braves de Steve Miserak ont conservé leur avance d'une partie sur le club local en triomphant des Pirates de Farnham pour la troisième fois en deux jours. Les Braves l'ont emporté cette fois au compte de 9-4.

Les Tigres n'ont pas abandonné tout espoir

DÉTROIT, 2. (PA) Les Tigres de Détroit avaient le "caquet bas", bas hier, quand ils sont arrivés ici, revenant d'un voyage dans l'Est, au cours duquel ils perdirent 8 joutes sur 12.

Cependant, plus de 500 partisans et deux fanfares ont bravé la pluie pour souhaiter la bienvenue aux Tigres.

Le gérant Red Rolfe n'avait pas perdu sa combativité. "Nous avons perdu du terrain. Mais nous ne sommes pas encore enterrés et je sais que nous allons remonter en tête de la ligue si nous pouvons avoir quelques "breaks".

Le vétéran lanceur Paul "Dizzy" Trout a fait écho à ces sentiments en déclarant: "Nous avons mal joué au cours de ce voyage. Mais maintenant nous allons recommencer à gagner comme auparavant."

Rolfe a ainsi expliqué le "slump" des Tigres au cours de ce récent voyage.

"Nous ne frappons pas et notre manque de vitesse sur les buts nous a beaucoup nuí."

Des blessures à plusieurs de ses joueurs ont aussi causé beaucoup d'ennui au gérant des Tigres qu'on dit aujourd'hui, rappeler deux joueurs de Toledo, un club-ferme de Détroit. Ces joueurs sont le receveur Joe Gishberg et le premier-but Dick Kryhoski.

Voici quelques notes des blessés dans le camp des Tigres:

Dizzy Trout: mal au bras.

Host Evers: inactif à cause d'une blessure à son poignet; blessure qu'il s'effraie cette semaine à Washington lorsqu'il alla donner sur une clôture.

Johnny Groth: mal au dos.

Vic Werth: blessé au pied droit.

Les Tigres joueront 10 joutes en autant de jours d'ici la fin de la saison.

Le club local joue 6 fois d'ici lundi soir

Une exténuante fin de semaine attend maintenant les Athlétiques de Sherbrooke qui, comme tous les autres clubs de la Provinciale, devront jouer 6 parties en trois jours afin de compléter leur cédule régulière pour lundi soir.

Les Athlétiques joueront deux fois aujourd'hui, deux fois demain et deux fois lundi.

Chacune de ces parties a une importance particulière.

En premier lieu, les Athlétiques tenteront de remonter en première position, et d'y terminer la saison régulière.

S'ils ne peuvent le faire, ils devront tâcher de se maintenir, au moins, à la seconde place du classement, poste qu'ils occupent actuellement.

A tout événement, ils ne peuvent se payer le luxe de défaites trop répétées puisqu'ils n'ont que trois parties d'avance sur les Cubs de Drummondville, détenteurs de la quatrième position.

En admettant qu'ils perdent leurs six parties, d'ici lundi soir, et que les autres clubs se contentent de diviser, les Athlétiques tomberaient au moins quatre parties de la première place, courraient le risque de se voir dépasser par les Pirates de Farnham, les Cubs de Drummondville et même les Saints de St-Hyacinthe, et, ainsi, de se voir exclus des éliminatoires.

Une telle éventualité semble pour le moins pessimiste à l'égard de l'équipe de Sherbrooke n'aura aucune chance de prendre dans ses six duels de fin de semaine.

Fin d'une longue dispute dans le rail aux E.-Unis

WASHINGTON, (PA) — La Maison Blanche a annoncé hier soir le règlement d'une longue dispute sur les salaires entre la Switchmen's Union (A.F.L.) et 10 chemins de fer de l'ouest des États-Unis.

Le règlement prévoit une augmentation de salaire de 23 cents l'heure.

On s'attend à ce que cet accord exerce une influence sur une controverse semblable entre les chemins de fer américains et les unions des employés des trains.

Cette dispute a eu comme résultat un appel à la grève et la saisie, dimanche dernier, des chemins de fer, par le gouvernement, pour empêcher l'immobilisation des lignes.

Le club local joue 6 fois d'ici lundi soir

Une exténuante fin de semaine attend maintenant les Athlétiques de Sherbrooke qui, comme tous les autres clubs de la Provinciale, devront jouer 6 parties en trois jours afin de compléter leur cédule régulière pour lundi soir.

Les Athlétiques joueront deux fois aujourd'hui, deux fois demain et deux fois lundi.

Chacune de ces parties a une importance particulière.

En premier lieu, les Athlétiques tenteront de remonter en première position, et d'y terminer la saison régulière.

S'ils ne peuvent le faire, ils devront tâcher de se maintenir, au moins, à la seconde place du classement, poste qu'ils occupent actuellement.

A tout événement, ils ne peuvent se payer le luxe de défaites trop répétées puisqu'ils n'ont que trois parties d'avance sur les Cubs de Drummondville, détenteurs de la quatrième position.

En admettant qu'ils perdent leurs six parties, d'ici lundi soir, et que les autres clubs se contentent de diviser, les Athlétiques tomberaient au moins quatre parties de la première place, courraient le risque de se voir dépasser par les Pirates de Farnham, les Cubs de Drummondville et même les Saints de St-Hyacinthe, et, ainsi, de se voir exclus des éliminatoires.

Une telle éventualité semble pour le moins pessimiste à l'égard de l'équipe de Sherbrooke n'aura aucune chance de prendre dans ses six duels de fin de semaine.

Championnat provincial des usines de textile

L'équipe de balle-molle de la Dominion Textile de Sherbrooke, rencontrera l'équipe de l'usine de Montmorency de la même compagnie, pour le championnat provincial des usines de textile de la compagnie. La joute sera disputée à 1 heure demain, au parc Sangster.

Le baseball dans la Ligue Provinciale

Hier

Sherbrooke & St-Hyacinthe	2
Farnham & Drummondville	2
St-Jean & Granby	2
St-Hyacinthe & Sherbrooke	1
Sherbrooke & Granby	1
Farnham & Drummondville	1
St-Jean & St-Hyacinthe	1
Sherbrooke & Farnham	1
St-Jean & Drummondville	1
St-Hyacinthe & Granby	1
Granby & Drummondville	1
St-Hyacinthe & St-Jean	1
St-Jean & Drummondville	1
St-Hyacinthe & Sherbrooke	1
St-Jean & St-Hyacinthe	1
St-Hyacinthe & St-Jean	1

Armando Roche lance une partie de 3 hits

Armando Roche, qui était inactif depuis plus de deux semaines, a fait un brillant retour pour limiter les visiteurs à 3 coups sûrs bien espacés. Il profita de plus d'un beau support de ses coéquipiers qui amassèrent 8 hits sur les lanceurs de Joe Cleary, qui lança toute la partie pour les Saints. Cleary fut cependant presque constamment en difficulté.

St-Hyacinthe débuta bien en comptant un point à la toute première manche. René Dufort se rendit sur les buts avec un simple passa au deuxième sur un sacrifice de Lenny Pecou, qui prit son but sur une erreur de Gladu. Dufort compta sur ce même coup en profitant d'un mauvais lancer de Canizares pour croiser le marbre et donner une avance de 1-0 aux siens.

Sherbrooke égala cependant les chances de compté, à la 5ème manche. Galucci eut un simple de moyenne que Crigler, qui fut retiré au champ droit, mais un rapide double-jeu sur le coup de Lucas. Les locaux comptèrent leurs premiers points à la 6ème manche. Laibert fut retiré sur une chandelle au 1er but. Galloway reçut un but sur balles et Baratta eut un simple et Galloway compta sur une balle passée de Leclair. Groudin fut retiré au champ centre et Baratta compta lorsque Daigle fut saut sur une erreur de M. Cloutier.

À la 8ème manche, les locaux placèrent 3 hommes sur les sentiers avec deux coureurs retirés, mais Daudelin qui frappait pour Gineras, fut retiré au bâton pour terminer la manche.

À la 9ème, Lucas fut retiré sur une haute chandelle à Leclair. Laibert eut un but sur balles, Galloway fut retiré au 2ème but. Baratta eut un simple. Groudin s'amena alors au bâton, pour cogner une longue flèche dans le champ droit, et Laibert et Baratta comptèrent avant lui pour équilibrer le pointage. Les arbitres arrêtèrent alors la partie à cause de l'obscurité.

Brochu, Plante et Blais brillèrent au champ pour les visiteurs et Galloway, Groudin et Crigler pour les locaux.

Lemelin — 001 000 022-5 7 2
Plessisville — 000 002 003-5 6 4
(2 hommes retirés lorsque la partie fut arrêtée.)

Armando Roche lance une partie de 3 hits

Armando Roche, qui était inactif depuis plus de deux semaines, a fait un brillant retour pour limiter les visiteurs à 3 coups sûrs bien espacés. Il profita de plus d'un beau support de ses coéquipiers qui amassèrent 8 hits sur les lanceurs de Joe Cleary, qui lança toute la partie pour les Saints. Cleary fut cependant presque constamment en difficulté.

St-Hyacinthe débuta bien en comptant un point à la toute première manche. René Dufort se rendit sur les buts avec un simple passa au deuxième sur un sacrifice de Lenny Pecou, qui prit son but sur une erreur de Gladu. Dufort compta sur ce même coup en profitant d'un mauvais lancer de Canizares pour croiser le marbre et donner une avance de 1-0 aux siens.

Sherbrooke égala cependant les chances de compté, à la 5ème manche. Galucci eut un simple de moyenne que Crigler, qui fut retiré au champ droit, mais un rapide double-jeu sur le coup de Lucas. Les locaux comptèrent leurs premiers points à la 6ème manche. Laibert fut retiré sur une chandelle au 1er but. Galloway reçut un but sur balles et Baratta eut un simple et Galloway compta sur une balle passée de Leclair. Groudin fut retiré au champ centre et Baratta compta lorsque Daigle fut saut sur une erreur de M. Cloutier.

À la 8ème manche, les locaux placèrent 3 hommes sur les sentiers avec deux coureurs retirés, mais Daudelin qui frappait pour Gineras, fut retiré au bâton pour terminer la manche.

À la 9ème, Lucas fut retiré sur une haute chandelle à Leclair. Laibert eut un but sur balles, Galloway fut retiré au 2ème but. Baratta eut un simple. Groudin s'amena alors au bâton, pour cogner une longue flèche dans le champ droit, et Laibert et Baratta comptèrent avant lui pour équilibrer le pointage. Les arbitres arrêtèrent alors la partie à cause de l'obscurité.

Brochu, Plante et Blais brillèrent au champ pour les visiteurs et Galloway, Groudin et Crigler pour les locaux.

Lemelin — 001 000 022-5 7 2
Plessisville — 000 002 003-5 6 4
(2 hommes retirés lorsque la partie fut arrêtée.)

BASEBALL

Aujourd'hui, 2 hres

ST-JEAN vs Sherbrooke

Billets de saison No 43

Dimanche, à 2 heures

FARNHAM

Billets de saison No 49

Lundi, à 8 heures

DRUMMONDVILLE

Billets de saison No 50

BASEBALL

HIER

Ligue INTERNATIONALE

Montreal & Toronto 2

Jersey City & Baltimore 2

Boston & Buffalo (remanié)

Syracuse & St-Louis 4

Ligue NATIONALE

New York & Brooklyn 1

Philadelphia & Boston 1

Pittsburgh & Cincinnati 1

Ligue AMERICAINNE

Philadelphia & Boston 2

New York & Washington 2

SAMEDI

Ligue INTERNATIONALE

Montreal & Toronto

Baltimore & Jersey City

Boston & Buffalo

Springfield & Syracuse

Ligue NATIONALE

Philadelphia & Boston (soir)

New York & Brooklyn

Cincinnati & Pittsburgh

St-Louis & Philadelphia

Ligue AMERICAINNE

Cleveland & St-Louis (soir)

Chicago & Detroit

Boston & Philadelphia

Washington & New York

DIMANCHE

Ligue INTERNATIONALE

Baltimore & Toronto (11)

Buffalo & Toronto (12)

Baltimore & Jersey City (13)

Springfield & Syracuse (14)

Ligue NATIONALE

Philadelphia & Boston

New York & Brooklyn

St-Louis & Pittsburgh

Ligue AMERICAINNE

Cleveland & St-Louis

Chicago & St-Louis

Chicago & Detroit

Boston & Philadelphia

Washington & New York

BASEBALL

HIER

Ligue INTERNATIONALE

Montreal & Toronto 2

Jersey City & Baltimore 2

Boston & Buffalo (remanié)

Syracuse & St-Louis 4

Ligue NATIONALE

New York & Brooklyn 1

Philadelphia & Boston 1

Pittsburgh & Cincinnati 1

Ligue AMERICAINNE

Philadelphia & Boston 2

New York & Washington 2

SAMEDI

Ligue INTERNATIONALE

Montreal & Toronto

Baltimore & Jersey City

Boston & Buffalo

Springfield & Syracuse

Ligue NATIONALE

Philadelphia & Boston (soir)

New York & Brooklyn

Cincinnati & Pittsburgh

St-Louis & Philadelphia

Ligue AMERICAINNE

Cleveland & St-Louis (soir)

Chicago & Detroit

Boston & Philadelphia

Washington & New York

DIMANCHE

Ligue INTERNATIONALE

Baltimore & Toronto (11)

Buffalo & Toronto (12)

Baltimore & Jersey City (13)

Springfield & Syracuse (14)

Ligue NATIONALE

Philadelphia & Boston

New York & Brooklyn

St-Louis & Pittsburgh

Ligue AMERICAINNE

Cleveland & St-Louis

Chicago & St-Louis

Chicago & Detroit

Boston & Philadelphia

Washington & New York

Fin d'une longue dispute dans le rail aux E.-Unis

WASHINGTON, (PA) — La Maison Blanche a annoncé hier soir le règlement d'une longue dispute sur les salaires entre la Switchmen's Union (A.F.L.) et 10 chemins de fer de l'ouest des États-Unis.

Le règlement prévoit une augmentation de salaire de 23 cents l'heure.

On s'attend à ce que cet accord exerce une influence sur une controverse semblable entre les chemins de fer américains et les unions des employés des trains.

Cette dispute a eu comme résultat un appel à la grève et la saisie, dimanche dernier, des chemins de fer, par le gouvernement, pour empêcher l'immobilisation des lignes.

HÔTEL NEW SHERBROOKE

LUTTE À L'ARÉNA

SAMEDI, LE 2 SEPTEMBRE, A 8h.30

FINALE — COMBAT PAR ÉQUIPES — 90 minutes

YVON ROBERT et MIKE MAZURKI VS EDDIE AUGER et MAYES McLAIN

SEMI-FINALE

OVILA ASSELIN vs HARRY MADISON

PRELIMINAIRE

RAY GUNKEL vs JOE DEVALTO

Admission: 50c — Loges 75c — Promenade: \$1.00

Ringside: \$1.25

COURSES SOUS HARNAIS

DIMANCHE, 3 SEPT., 2 HRES P.M.

AU TERRAIN DE L'EXPOSITION DE SHERBROOKE

COURSE DE 5 MILLES

dix fois le tour de la piste \$1,000.

3 AUTRES CLASSES AU PROGRAMME

En cas de pluie, les courses seront remises au lendemain.

EN PLUS:

MUSIC HALL de JACQUES NORMAND

vous divertira entre les courses

N.B. — Beau temps, mauvais temps, le spectacle de Jacques Normand se déroulera dimanche soir, à 8 h. 15.

ADMISSION: gen. \$1.00 — Enfants: 50c, taxes strade et stationnement inclus. — Billets réservés en vente à la Pharmacie Olivier.

BASEBALL

HIER

Ligue INTERNATIONALE

Montreal & Toronto 2

Jersey City & Baltimore 2

Boston & Buffalo (remanié)

Syracuse & St-Louis 4

Ligue NATIONALE

New York & Brooklyn 1

Philadelphia & Boston 1

Pittsburgh & Cincinnati 1

Ligue AMERICAINNE

Philadelphia & Boston 2

New York & Washington 2

SAMEDI

Ligue INTERNATIONALE

Montreal & Toronto

Baltimore & Jersey City

Boston & Buffalo

Springfield & Syracuse

Ligue NATIONALE

Philadelphia & Boston (soir)

New York & Brooklyn

Cincinnati & Pittsburgh

St-Louis & Philadelphia

Ligue AMERICAINNE

Cleveland & St-Louis (soir)

Chicago & Detroit

Boston & Philadelphia

Washington & New York

DIMANCHE

Ligue INTERNATIONALE

Baltimore & Toronto (11)

Buffalo & Toronto (12)

Baltimore & Jersey City (13)

Springfield & Syracuse (14)

Ligue NATIONALE

Philadelphia & Boston

New York & Brooklyn

St-Louis & Pittsburgh

Ligue AMERICAINNE

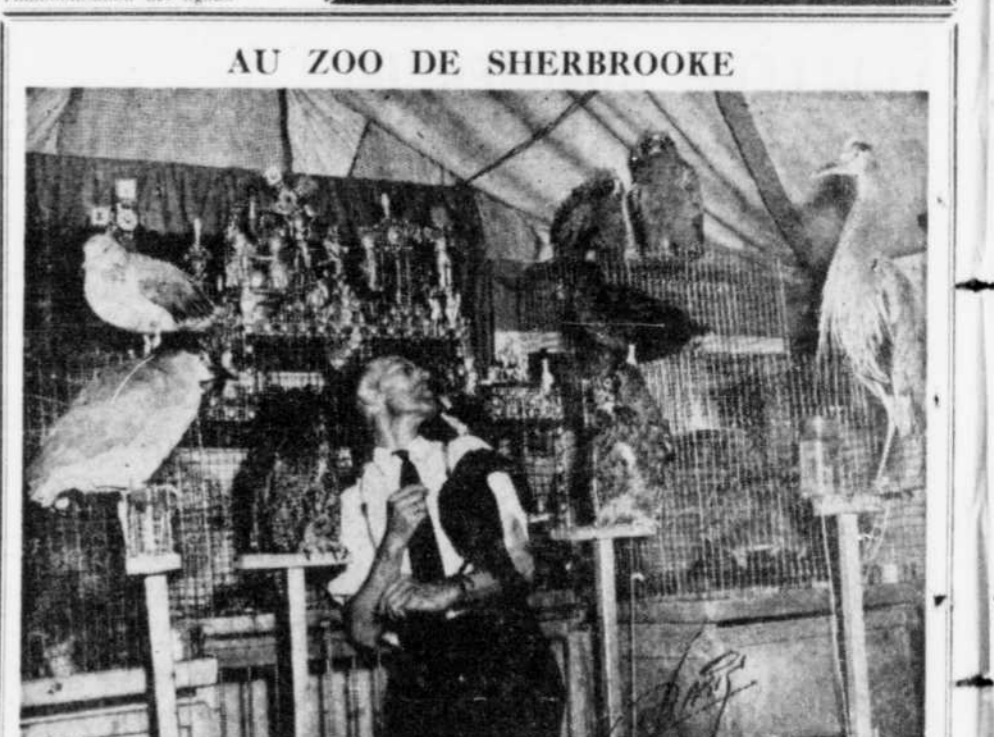
Cleveland & St-Louis

Chicago & St-Louis

Chicago & Detroit

Boston & Philadelphia

Washington & New York



On voit ici M. Paul Chouinard avec quelques favoris de sa collection: grand héron bleu, goéland, héron nocturne, hibou, corneille parlante, Taran le petit écureuil qui embrasse son maître, A l'arrière-plan la fameuse cage mécanique actionnée par un groupe d'écureuils entrainés. Ceci n'est qu'un échantillon de ce que l'on peut voir au JARDIN ZOOLOGIQUE DE M. Chouinard présentement exhibé au coin des rues Galt et St-Antoine. En face du Cinéma Rex. (A.)

JEANNOT

par ROUSON

Poholsky le joueur le plus utile à son club

NEW YORK. — Tommy Poholsky, un lanceur droitier âgé de vingt et un ans, a été choisi le joueur le plus utile à son club dans la Ligue Internationale. Cette nouvelle a été annoncée, aujourd'hui, par L. J. Skiddy, président de l'Association des rédacteurs de baseball du circuit Shaughnessy.

Poholsky, qui a remporté dix-huit victoires contre cinq défaites cette saison, a obtenu seize votes de première place. Il a obtenu 139 points soit trente-quatre de plus que Lamar "Rocky" Bridges, arrêt-court des Royals, Randy Jackson, jeune troisième-but des Cubs de Springfield, soit en troisième place avec 97 points tandis qu'Eddie Pellagrini des Orioles de Baltimore et Don Richmond du Rochester suivent avec respectivement 87 et 86 points.

Poholsky, qui a lancé plus de 200 manches cette saison, a complété vingt parties qu'il a commencées. Il a enregistré cinq blanchissages et il a accordé seulement soixante buts sur balles. Il a aussi alloué seulement 178 coups sûrs. Le 13 août dernier, cet artilleur a lancé vingt-deux manches pour permettre au Rochester de battre les Giants de Jersey-City, 3 à 2. Il s'agissait d'un nouveau record pour la Ligue Internationale.

Natif de Detroit, Poholsky a débuté dans le baseball organisé avec le Durham, N.C., en 1945. Il a fait ses débuts à Rochester l'an dernier. Il a commencé la présente saison avec les Cardinals de St-Louis, mais il fut ensuite optionné au club de John Keane durant le mois de mai.

Poholsky est devenu le premier lanceur de la Ligue Internationale à recevoir un tel honneur depuis 1942. Charles Barrett avait été choisi le joueur le plus utile à son club alors qu'il s'alliait avec les Chiefs de Syracuse en 1942. Al "Red" Schoendienst fut le dernier joueur du Rochester à accomplir un tel exploit soit en 1943.

Les Montréalais ont été fort surpris de constater que le brillant gaucher, Ronnie Lee, n'avait reçu que trente-neuf points. Ronnie a cependant affiché une tenue remarquable avec les Royals.

Voici la liste des joueurs qui ont obtenu le plus de points. Le premier choix donne huit points, le deuxième sept points, le troisième six points, etc.

Joueurs et clubs	Points
Poholsky, Rochester	139
Bridges, Montréal	105
Jackson, Springfield	97
Pellagrini, Baltimore	87
Richmond, Rochester	86
Pavlick, Jersey-City	79
Klutz, Baltimore	68
Gillenwater, Syracuse	65
Leahy, Jersey City	62
Mayo, Toronto	48
Lee, Montréal	39
Wallasa, Springfield	29
Riavatti, Buffalo	24
Shokes, Syracuse	21
Hesler, Toronto	20
Moins de 20 points: Burgess, Springfield, 19; Vvars, Jersey-City, et Thompson, Montréal, 18; Derry, Rochester, 14; Phillips, Montréal, 13; Kennedy, Baltimore, 10; Hancock, Buffalo, et Glynn, Toronto, 9; Barona et Young, Baltimore, 8; Fiala, Montréal, 7; Adams et Markland, Buffalo, Connors, Montréal, et Byerly, Syracuse, 6; Watlington, Jersey-City, et Cole, Rochester, 5; Rubeling, Syracuse, 4; Tabacheck, Stringer et Hausmann, Buffalo, Gerken, Jersey City et Blake, Syracuse, 3; Choksi, Baltimore, et Creel, Buffalo, 2; Block, Buffalo, 1.	

Voici les joueurs de la Ligue Internationale qui ont déjà été choisis les joueurs les plus utiles à leur club:

Marvin Owen, Newark	1932
Robert Rolfe, Newark	1933
Isaac Boone, Toronto	1934
George Pucinelli, Baltimore	1935
Rank McGowan, Buffalo	1936
Clyde Crouse, Baltimore	1937
Ollie Carnegie, Buffalo	1938
Nicholas Witek, Newark	1939
Dominic Ryba, Rochester	1940
Fred Hutchinson, Buffalo	1941
Charles Barrett, Syracuse	1942
Al Schoendienst, Rochester	1943
Howard Moss, Baltimore	1944

L'Intermédiaire reprend ses éliminatoires

Puisque la cédule de la Ligue Intermédiaire de baseball des Cantons de l'Est ne pouvait s'éterniser, la direction de la Ligue s'est réunie cette semaine et a décidé que les éliminatoires seraient disputées selon le classement établi après les joutes de dimanche le 20 août dernier. Dimanche dernier, aucune joute n'a eu lieu à cause de la mauvaise température.

A la fin prématurée de la saison, le classement s'établissait comme suit: Sh-Lessard 15 13 2 26 867; Windsor 16 12 4 24 750; East-Angus 16 6 10 12 375; Magog 15 5 10 10 333; Asbestos 14 3 11 6 214. Le Sherbrooke-Lessard visitera East-Angus demain, pour la première joute d'une série semi-finale de 4 de 7. L'équipe recevante n'a remporté aucune victoire sur le local, en deux rencontres. Il a toutefois tenu en respect près de la moitié de la joute, mais les erreurs ont été cause de la défaite chaque fois.

Il n'est pas à douter que demain Bergeron d'East-Angus se surveillera pour commettre le moins de fautes possible. De son côté, le Sherbrooke-Lessard qui n'a perdu que deux fois cette saison ne craint pas beaucoup la défaite. Asbestos visitera Magog demain après-midi, pour la première joute de quart-finale de 2 de 3, tandis que le vainqueur de cette série rencontrera Windsor en semi-finale de 2 de 3.

Comme les activités de la Ligue s'arrêtent à la mi-octobre, et que la finale sera de 3 de 5, des doubles seront joués aussi souvent que le besoin s'en fera sentir.

ANNONCEZ DANS LA TRIBUNE

Les "has-been" font partie nulle dans une exhibition à Dr'ville

DRUMMONDVILLE, (DNC) — Trois manches d'une partie d'exhibition entre les "has-been" du Drummondville 1925 et les "Royaux Molson" fut disputée, samedi soir dernier, au terrain de baseball du Centre Civique, avant la partie rétro-évoquée entre les Athlétiques de Sherbrooke et les Cubs de Drummondville.

Pour l'ouverture de cette partie d'exhibition, les joueurs d'honneur furent S. H. le maire Antoine Biron, qui a lancé la première balle, qui fut frappée par M. le juge Joseph Marier, alors que le receveur était M. Tchévénin J.-A. Savard, et l'arbitre M. Philippe Gazeille, représentant des brasseries Molson. L'alignement des deux clubs comprenait: "Drummondville 1925": MM Edouard Demers, coéquipier et Fred Scharmel, lanceur, deux étoiles du temps, à Drummondville, ainsi que MM. Victor Pénin, 1b; Albert Siroit, cc; Marcel Sawyer, cd. A

alexandre Lauzière, 3b; Red "an-dal, cc; Parvas Sawyer; cg et Azarias Gauthier, 2b-jandis qui ont joué comme lanceur, receveur et premier but de relever: MM. Tony Bourdon, Roland Tessier et Robert "Bob" Pénin. Pour les "Royaux Molson": Philippe Gazeille, cd; Armand Dubuc, 1re; Roland Ménard 2b; Willie Hamel, 3b; Lionel Blais, cc; Conrad Verrier, cc; Aimé Dubuc, cg; Roger Lauzon, 1b; Roméo Paillé, lanceur, et Gratien Gagnon, substitut.

Le rapport "semi-officiel" de la partie donne un résultat nul: 4 à 4. Les arbitres étaient également 2 de la cérémonie, s'il vous-plait avec les vieux amis des sports, en habits de peaux ronds, larges boucles au col et fleur à la boutonnière, les ex-

arbitres Naphthalie Lemaire, au marbre, et Wallace Lemaire, sur les buts. Pour les "Royaux Molson": un trios buts par Armand Dubuc, et deux buts par Lionel Blais et Roland Ménard. Pour "Dr'ville 1925": un deux buts par Azarias Gauthier, et deux buts par Albert Milot et Alexandre Lauzière. Les arbitres étaient également 2 de la cérémonie, s'il vous-plait avec les vieux amis des sports, en habits de peaux ronds, larges boucles au col et fleur à la boutonnière, les ex-

DRUMMONDVILLE, (DNC) — A la Maison du Souvenir, à Drummondville, une grande danse au profit du club de hockey junior "Les Cyclones", aura lieu le 2 septembre, à 9 heures du soir. L'orchestre des "Melody Knights", sous la direction de M. P-Henri Bégin, fera les frais de la musique. Cette soirée a été organisée par un groupe de jeunes sportifs qui apprécient les initiatives des "Cyclones", et veulent encourager le sport chez les jeunes Drummondvillois.

ANNONCEZ DANS LA TRIBUNE



MERCI

SHERBROOKE

POUR LE PATRONAGE QUE VOUS AVEZ ACCORDÉ À NOTRE

MIDWAY

À LA

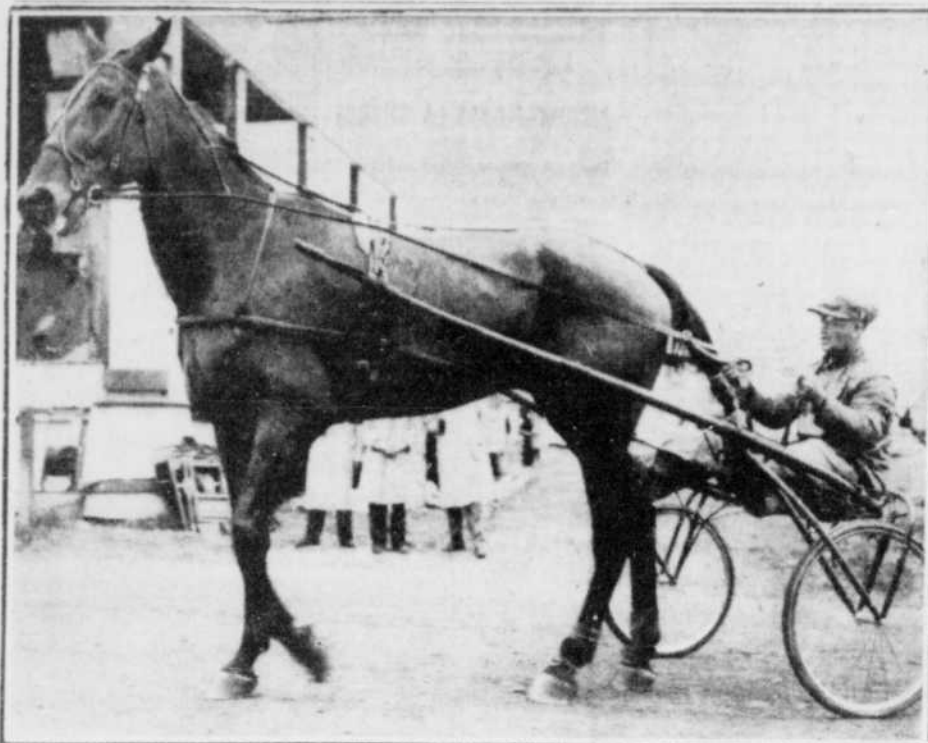
Grande exposition de Sherbrooke

C'est toujours notre but de vous offrir ce qu'il y a de mieux en fait d'amusements extérieurs

CONKLIN SHOWS

ANNONCEZ DANS LA TRIBUNE

Earl Cochell et Art Larsen vainqueurs à Forest-Hills



Facile victoire — Jackson Hanover, aux écuries Lucien Dugré, de Sherbrooke, qui a fortement impressionné l'assistance à la piste du terrain d'exposition, hier après-midi, en remportant une facile victoire dans le classifié trot et amble pour une bourse de \$360. Jackson Hanover, que conduit M. Emile Larante, s'est classé premier dans les deux épreuves de cette course, et a subi qu'une faible lutte de la part des autres participants, Guy Worthy, Prince Castle, Patsy Star et Southland Beau.

Robert et Mazurki aux prises avec Auger et McLain ce soir

Une nouvelle équipe formée du L'ex-acteur d'Hollywood n'est pas seulement rude, mais il est puissant. Mike Mazurki fera ses débuts à l'Exposition, ce soir, alors qu'il tentera leurs trucs habituels, qu'en finale du programme hebdo il n'y a pas de doute qu'il aura de madraie de lutte, elle fera face aux l'activité dans l'arène. aux deux étrangers que sont Eddy Auger et Mayra McLain.

La semi-finale devrait fournir un match mouvementé également alors que le populaire Oliva Asselin se Mazurki comme partenaire. Robert mesurera à l'Indien Harry Madison, devrait fournir un excitant combat l'homme qui lutte pieds nus. Asselin compte maintenant parmi les lutteurs d'expérience et il a ap-

Les activités au club M.-Plaisant en fin de semaine

Une semi-finale du tournoi de Cantons de l'Est, dans les doubles féminins, sera disputée cet après-midi, à 3 heures, sur les courts du Mont-Plaisant, nous apprend M. J. Louis Delveleux.

Cette semi-finale mettra en lice Mme Simone Chevillon secondée par Mlle Pauline Boud'homme et Mlle Carmen Morin et Mme Isabelle Du Petit-Hubbard.

Cet après-midi et demain, nous révèle de son côté M. Gilles Choquette, des rencontres entre des porteurs de "Mont-Plaisant" de Sherbrooke et du club des "Cèdres" de Victoriaville, auront lieu sur les courts du Mont-Plaisant.

Les premières parties seront disputées à deux heures. Du côté de Victoriaville, on verra Mlle G. Julien, championne des Cantons de l'Est et M. Laplante, MM. Guy Massicotte, Jean Roy, Roger Rouleau, Pierre Lambert et autres.

Chez les locaux: Magella Charest, Ivan Boissvert, Jean-Louis Desrosiers, Pierrette Emond, Marguerite Poulin, Mme L. Dupuis, Robert Redard, Luc Bilodeau, Marcel Simard et Luc Lamoureux.

Ce soir, une épiluchette de bled'Inde (avec dans) en plein air clôturera la journée. Les amateurs de tennis et leurs amis sont cordialement invités.

Demain après-midi, il y aura une rencontre dans les doubles mixtes, une dans les doubles féminins et quatre simples masculins.

Il est probable que le club Mont-Plaisant rendra bientôt aux "Cèdres" leur visite et que d'autres tournois du genre seront organisés par M. Gilles Choquette d'ici la fin de la saison.

pris le tour de remettre le change aux plus rudes adversaires. Dans la préliminaire, le fort Ray Gunkel rencontrera le dur Joe Devault dans un engagement de 30 minutes ou une chute.

(Par Gayle Talbot)
FOREST HILLS, 2 (PA) — Deux jeunes Californiens qui ne furent pas invités à faire partie de l'équipe américaine de la coupe Davis, il y a deux semaines, et qui ne prirent pas ce geste, ont pris une douce revanche hier, ici, dans le tournoi national américain, quand ils ont battu deux des grands favoris de ces concours.

Le petit Earl Cochell, de Los Angeles, le plus fâché des "orphelins", a battu le champion australien Frank Sedgman par 7-5, 5-7, 1-6 6-2, 6-2.

Art Larsen, de San Francisco, a fait "passer sa rage" sur le dos de Tom Brown, qui a remporté la seule victoire des États-Unis dans la désastreuse finale des tournois de la coupe Davis, Larsen a gagné par 6-3, 2-6, 6-1, 6-4.

Les avions du C.P.R. ont fait du beau travail

Durant la grève des cheminots canadiens, les avions des services aériens du Pacific Canadian ont relié Montréal à Québec, aux centres industriels du Saguenay ainsi qu'aux villes minières de l'Abitibi, ont dû faire plusieurs envolées supplémentaires pour aider à résoudre le difficile problème du transport des voyageurs, des messageries et du courrier de première classe.

C'est ainsi qu'au cours de cette période les DC-3 des Canadian Pacific Air Lines ont effectué, de Montréal à Québec, 18 envolées supplémentaires pour transporter un surplus de 155 passagers, de 40 livres de courrier, de 925 livres de messageries et de 1,553 livres de fret.

De Québec à Montréal les appareils du Pacific Canadian ont effectué 19 envolées supplémentaires pour transporter en même temps 290 passagers de plus, 523 livres de courrier, 336 livres de messageries et 342 livres de fret.

Il y eut des envolées supplémentaires du Saguenay à Québec et une envolée supplémentaire de Baie Comore à Québec.

Il n'y eut pas d'envolées supplémentaires en direction de l'Abitibi, mais le transport des passagers, du courrier et des messageries entre Montréal et les mines de l'Abitibi, cette région où double quadruple même durant la récente grève de jours des cheminots.

Les frères Laurance avaient gagné la première chute en 8:15 minutes et les frères Dussek avaient remporté la deuxième en 3:40 minutes.

En semi-finale de 30 minutes ou une chute, entre Karol Krauser et Eddy Auger, deux gentilshommes de l'arène, les spectateurs ont pu se rendre compte que la lutte, même session d'études du congrès, il a été très heureusement félicité les congressistes de leur travail à ces sessions.

Les deux diuettistes étaient sensiblement fort à fort, tous les deux décidés à l'emporter, et ont fourni succès de leur oeuvre si méritante et d'une si grande portée sociale. Mgr 17:13 minutes, alors que Auger a Garant à évoqué les années qu'il a passées avec l'Association des Services hospitaliers, comme aumônier, avant d'être appelé à l'épiscopat.

Apparavant, André Drape, de France, et Jack Trudeau avaient fait match nul, dans un spécial de 20 minutes ou une chute. Trudeau n'a pratiquement pas eu la chance de monter aussi rusé que de coutume, car Drape est un athlète qui a recours à un bon nombre de poussoirs qui le rendent populaire.

En préliminaire Joe Devault fut battu par Ray Marshall, après 15:02 minutes d'un combat très contesté qui a eu l'heur de plaire à l'assistance.

Pour cette autre excellente soirée, l'arbitre était Yvon Racicot de Montréal, alors que l'annonceur Sylvio Smith et le chronométrateur "Butch" Lavalley, remplissaient leurs fonctions habituelles.

Quant au problème immédiat de la guerre coréenne, le président a dit que les ennemis sont toujours repoussés avec de grandes pertes. L'ennemi gaspille son énergie dans des attaques désespérées. Nous croyons des armées beaucoup plus grandes que celles requises pour sa défense.

Dans son avertissement aux agressions éventuelles, le président a déclaré que les États-Unis font converger une grande partie de sa puissance de production vers les travaux de défense. La capacité de production de l'industrie manufacturière américaine est 60 p.c. plus grande qu'elle était il y a dix ans, alors que les dictateurs de l'Asie menaçaient le monde.

Quant au problème immédiat de la guerre coréenne, le président a dit que les ennemis sont toujours repoussés avec de grandes pertes. L'ennemi gaspille son énergie dans des attaques désespérées. Nous croyons



Nouvel assaut rouge contre Masambo . . .

(Suite de la première page)
La 24e division ont été forcés d'abandonner du terrain. Il ne spécifie pas l'endroit.

Swinton estime les pertes communistes à 2,000 tués et 8,000 blessés, dans la journée de vendredi.

Young San, 20 milles au nord de Masambo, a été occupée aujourd'hui par les communistes; les troupes américaines s'étaient retirées de la ville hier, et retranchées sur des hauteurs, quelques milles à l'est.

Kig-Yé est retombé
Du front de l'est, on rapporte que les Nord-Coréens ont repris Kig-Yé, et repoussé les défenseurs sud-coréens sur une distance de 1,000 verges. Kig-Yé est à 9 milles au nord-ouest du port de Pô-Hang.

Des troupes américaines sont parties de Pô-Hang ce matin, pour reprendre le terrain perdu. Elles ont l'appui d'un grand nombre d'avions et de batteries navales.

L'agence Reuter rapporte que les 2,000 soldats britanniques arrivés de Hong-Kong ont reçu l'ordre de se rendre à un théâtre de guerre. En un rien de temps, le mot s'est donné parmi les soldats de l'Argyll and Sutherland Highlanders et du Middlesex Regiment: "Nous allons à l'action." Ils avaient déjà reçu l'ordre de se tenir prêts à la bataille.

En plus des 50,000 soldats au combat, les Nord-Coréens ont environ 100,000 combattants de toutes les catégories. On prétend que la plus forte concentration de troupes ennemies est dans la région de Queg-Ouan, au nord-ouest de Taikou.

Paroles d'espoir du président H. Truman . . .
(Suite de la première page)

des armées beaucoup plus grandes que celles requises pour sa défense.

Dans son avertissement aux agressions éventuelles, le président a déclaré que les États-Unis font converger une grande partie de sa puissance de production vers les travaux de défense. La capacité de production de l'industrie manufacturière américaine est 60 p.c. plus grande qu'elle était il y a dix ans, alors que les dictateurs de l'Asie menaçaient le monde.

Quant au problème immédiat de la guerre coréenne, le président a dit que les ennemis sont toujours repoussés avec de grandes pertes. L'ennemi gaspille son énergie dans des attaques désespérées. Nous croyons

Le Tuque-Rouge reçoit les Pieds-Légers de D'ville



Demain après-midi, à l'occasion du congrès international de la raquette, qui se tient à Sherbrooke, l'équipe de balle-molle les Pieds-Légers de Drummondville rendra visite au Tuque-Rouge qui célèbre cette année son 65e anniversaire de fondation. Le trophée de l'Union locale de la raquette de Sherbrooke sera en jeu pour cette partie.

Les Pieds-Légers possèdent une équipe de balle-molle organisée depuis plusieurs années et qui a fait honneur à son club A. Durand, un des meilleurs lanceurs de la province lance pour cette équipe et est secondé par G. Langlois et R. Thomas.

Le Tuque-Rouge n'est organisé que depuis l'an passé et a déjà remporté le championnat de sa ligue et de la ville. Cette année, il a terminé en première place de la Ligue de la Cité. Il attend présentement le vainqueur de la série Rubin Hôtel-Royal, pour se présenter en finale. Maurice Blondeau qui a remporté 15 victoires en 18 rencontres sera au monticule. Blondeau a 145 retraits à son crédit.

Selon les dernières nouvelles, les deux équipes sont à peu près de force égale au bâton. Les lanceurs sont aussi de même force. Il n'est pas à douter que la victoire sera très contestée.

Campagne de la Chambre junior de Sherbrooke

Une campagne de recrutement, à la Chambre de Commerce des Jeunes, à Sherbrooke, débutera, sous la présidence de M. Gérard Gauthier, le 14 septembre courant, en même temps que se fera l'assise de la Chambre, au New-Sherbrooke. M. Gauthier est le président du comité du recrutement.

que l'invasion a atteint son apogée. Il nous faut maintenant l'écraser. On concentre des troupes en Corée dans ce but. La guerre de Corée est la guerre entre la liberté et la tyrannie. C'est la partie d'une grande bataille pour bâtir un monde où l'on pourra maintenir une paix juste et durable.

Recherchez l'étiquette de main-d'oeuvre syndiquée sur chaque vêtement TIP TOP

LE REPORTER ROSENBLUM JOURS D'ECOLES

LA SEMAINE PROCHAINE toute la gent écolière retournera à l'école, la plupart d'entre eux ne désirent pas très ardemment ce retour. Mais les adultes leur diront avec un peu de regret que ces jours sont les plus heureux de leurs vies.

CERTAINES choses causent beaucoup de troubles aux plus âgés alors qu'elles ne tracassent pas beaucoup la population écolière. Mais d'un autre côté nous ne devrions jamais oublier que les garçons et filles ont des tracés que souvent que nous plus âgés ne pouvons comprendre à moins que nous puissions nous reporter aux jours de notre enfance alors que nous fréquentions l'école. Apparemment l'un des plus grands problèmes des jeunes est de s'adapter à la mentalité des gens. Chacun désire faire ce que les autres font. Aux yeux d'un adulte cela peut paraître idiot, mais pour un enfant à l'école ce peut être très important.

NOUS AVONS CONNU des jeunes dont la vie écolière était malheureuse parce que les parents ne comprenaient l'importance d'habiller leurs enfants selon la mode. Nous ne suggérons pas de dépenser follement pour des vêtements d'étudiants. Toutefois nous croyons qu'il est sage de laisser les jeunes donner leurs opinions sur le vêtement qu'on choisit pour eux. C'est une bonne chose pour eux de plusieurs façons. De même nous sommes convaincus que c'est une très bonne politique de faire l'achat de vêtements d'un magasin de confiance qui sait ce que les autres étudiants portent. Ainsi ils vont à l'école vêtus d'une façon élégante ce qui les aide en une certaine manière à mieux accomplir leur tâche.

QUELQUES UNS DE CES ENFANTS sont plus sensibles que les autres au sujet de ces choses. Peu importe le caractère ou tempérament de vos enfants, vous aimerez à magasiner chez Rosenbloom pour les vêtements de classe. Nous savons ce que veulent les jeunes, nous mettons en vedette des vêtements d'une bonne qualité et qui dureront longtemps et nos prix ne peuvent être comparés.

ROSENBLUM'S "Votre magasin, monsieur"

ARRÊTEZ CIE CYR & ALLARD LIMITEE durant la SEMAINE de SÉCURITÉ... Ne prenez aucun risque... faites examiner votre auto par les spécialistes de notre maison!

ENLIGNEMENT DE ROUES Il n'y a aucun doute que les prix sont à la hausse... mais vous pouvez diminuer vos dépenses d'automobile en conservant votre auto en bonne condition. Prolongez la durée de vos pneus en faisant enligner vos roues sur notre nouveau appareil moderne. RAPPEL-VOUS CES FAITS: Une roue qui devie d'un quart de pouce de l'enlignement parfait, pivote 33 pi. sur une distance d'un mille; 1.8 de pouce; 17 pieds. 1 in. carbonisé sale, des pneus usagés et des bagues malpropres INDIQUENT MOINS DE MILLES AU GALLON D'ESSENCE! Obtenez plus pour votre dollar en ayant votre auto vérifiée et réparée régulièrement par Cie CYR & Allard Ltée.

Epargnez de l'argent en prolongeant la durée de vos pneus!

CIE CYR & ALLARD LTÉE

127, rue Belmont Sherbrooke Téléphone 2-3897

GRANDES COURSES D'AUTOMOBILES À DRUMMONDVILLE DIMANCHE, 3 SEPT., À 2 HRES

Sous les auspices du club de courses d'automobiles de Thetford-Mines

QU'IL'EMPORTE ?

Conrad Lamothe de Victoriaville a relevé le défi d'Emile Labbé, de Valley Junction, pour une course de 5 milles qui promet d'être intéressante au possible.

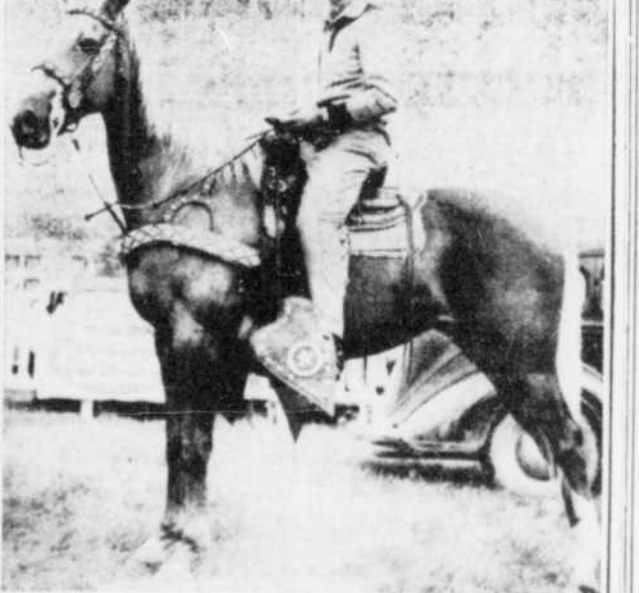
36 autres automobilistes prendront également part au programme. Parmi le groupe, on remarque:

- Jeffrey Dussault, de Victoriaville
- André Lamothe, de St-Ferdinand d'Halifax
- Maurice Charron et Benoit Dutilly, de St-Hyacinthe

Voleurs de bestiaux des Cantons de l'Est arrêtés

SINGAPORE, 2 (PC) — La police provinciale a annoncé aujourd'hui qu'elle a mis fin hier aux activités de voleurs de bestiaux dans les Cantons de l'Est. On a arrêté Raoul Côté, 30 ans, Roger McLean, 25 ans et Guy Gauthier, 19 ans, sous l'accusation d'avoir volé du bétail. On a libéré les prévenus sous caution, en attendant le procès, le 22 septembre.

La police a déclaré que cette arrestation mettait fin à la série de vols de bestiaux qui ont eu lieu dans les régions de St-Hyacinthe, Drummondville, Richmond et Granby.



En grande tenue — M. Aimé CHOQUETTE, écuyer bien connu, de Sherbrooke, tel qu'il apparaissait aux spectateurs qui ont assisté, cette semaine, aux manières de course présentées à la piste du terrain d'exposition. Le cheval qu'il monte est un palomino du nom de Mantissa (ma perle), propriété des écuries Hillcrest, de North-Hatley. La magnifique selle ornementale est propriété de M. Roland Duraud, de Sherbrooke, et du Fairley Riding School.

MAINTENANT EN VENTE LA NOUVELLE CIGARETTE ...SI DOUCE!...SI FERME!

goût "suprafin" papier imperméable meilleurs tabacs de Virginie

Mallard CIGARETTE DE VIRGINIE

UN PRODUIT DE B. HOUDE & GROTHÉ LIMITÉE

Les Assomptionnistes en Palestine depuis 68 ans

Les assomptionnistes vinrent pour la première fois en Palestine en 1882, avec un millier de pèlerins.

Beaucoup considéraient comme une imprudence folle, de conduire tant de personnes dans un pays inconnu, encore dénué de routes et d'hôtels. Mais un homme dont la foi dépassait les montages, le P. François Picard, Supérieur Général de l'Ordre avait réveillé dans cette foule, l'âme des vieux croisés.

Ils parcoururent pieusement la Judée, suivant les traces du Christ à Bethléem, à Gethsémani, au Calvaire et au Saint-Sépulchre; ils monterent sur les pentes du Thabor; avec l'ange Gabriel, ils redirent l'Ave Maria à Nazareth et descendirent, enfin, sur les bords du lac de Tibériade.

Dans les années qui suivirent, les pèlerins de Jérusalem songèrent à se loger dans la ville, de manière plus confortable qu'ils ne l'étaient dans des tentes improvisées; et, puisque la vieille "Maison Neuve", des Pères franciscains, ne pouvait leur offrir que peu de chambres, ils décidèrent de construire leur propre auberge. Ce qui fut fait grâce à l'impulsion donnée par ce génial amateur, que fut le P. Vincent de Paul Bailly, qui leur proposa d'ouvrir une souscription pour l'acquisition d'un terrain; les aumônes affluèrent et l'établissement, commencé en 1884, pouvait dès 1888 accueillir ses hôtes.

C'est l'hôtel pour pèlerins, connu depuis lors, sous le nom de "Notre-Dame de France".

Un prêtre pèlerin en avait dessiné le plan; des religieux assomptionnistes, demeurèrent sur place pour y diriger les travaux et, le cas échéant, apprendre aux indigènes à tailler la pierre, à couler le ciment. Fort heureusement, on trouva dans la personne du P. Etienne Boubet, un homme au génie fécond et divers architecte, peintre décorateur, mosaïste, et sculpteur qui construisit une merveille que tous les chrétiens de Jérusalem considèrent avec fierté.

Adossée aux murs de la vieille Cité, à proximité des grands sanctuaires chrétiens, imposante et gracieuse à la fois, s'éleva cette masse de pierres de taille, disposée en étages et couronnée de terrasses et de galeries. Entre les deux tours dentelées, on érigea, comme une fleur gigantesque, une statue colossale de la Vierge qui présente son Fils à l'antique Jérusalem, au Temple, au Mont des Oliviers.

Deux chapelles accueillirent les pèlerins. L'une d'elles, rendue plus précieuse par les indulgences attachées au tombeau de la Vierge au Cedron, était peinte par Paul Hyppolyte Flamin, l'autre était revêtue de mosaïques par le Père Boubet et ses confrères. Elle était devenue le siège d'une pieuse association au bénéfice des âmes du purgatoire, et un centre, très actif, de prières.

Une intense activité régnait dans la maison. Les objets trouvés au cours des fouilles et les souvenirs antiques recueillis durant les recherches faites dans cette terre si pleine de trésors artistiques, allaient enrichir le musée du P. Joseph Germer-Durand, archéologue renommé.

Les jeunes religieux, qui dans l'interval des pèlerinages, occupaient seuls, le vaste établissement, se consacraient à l'étude des saintes disciplines, vérifiaient la véracité des traditions locales composant le "Guide de Terre Sainte" et se préparaient à collaborer à la revue "Echos d'Orient" (appelée aujourd'hui "Etudes Byzantines"), spécialisée dans l'étude de l'Orient chrétien et des études byzantines.

C'est ainsi que, sans se consacrer à des œuvres particulières d'apostolat, la communauté assomptionniste de Jérusalem, avait acquis une grande influence en développant l'amour des Lieux Saints, en y entraînant de nombreux et fervents pèlerins et en ouvrant la voie à quantité de communautés, qui vinrent s'y établir après eux.

Entre temps, les jeunes religieux abandonnaient pas les fouilles qu'ils avaient entreprises sur la pente orientale du Mont Sion, où ils avaient acquis un vaste terrain dans le voisinage du Cénacle.

Ils y plantèrent une grande tente, qu'ils utilisèrent comme église. Après dix ans d'un infatigable travail, sous un soleil de plomb, ils découvrirent, à douze mètres de profondeur, sous la

poussière et les gravats, les restes d'une église.

A cet endroit, passait un escalier, qui menait au palais du grand pontife, après son arrestation.

Aujourd'hui, tous les pèlerins, de tous l'Anonyme de Bordeaux, en 353, situent à cet endroit le palais de Caïphe. Cette église, ses trisores liturgiques, l'enorme pierre de taille qui porte l'inscription hébraïque: "Korban", c'est-à-dire: offerte, tout cela établit clairement que nous sommes dans la zone du palais de Caïphe, où fut jugé et injurié le Sauveur durant sa dernière nuit terrestre. Ce terrain s'appelait: "Saint Pierre au chant du coq" — "in galli cantu". Ce lieu constitue un trésor incomparable, l'un des plus sacrés et, après le Saint-Sépulchre et le Calvaire, l'un des mieux identifiés.

Après de nombreuses études et discussions on se décida à y construire une église et un couvent.

L'église construite en style byzantin et décorée de mosaïques par le P. Boubet, fut, en 1931, solennellement consacrée par Mgr Balassina, patriarche de Jérusalem.

Ainsi qu'il est advenu pour l'établissement de "Notre-Dame de France", dont nous parlerons bientôt la maison et l'église de Saint-Pierre "in Galliantu", n'a pu échapper aux dévastatrices conséquences de la guerre de Palestine. Elles aussi ont été victimes de l'intense et terrible bombardement, mais on est parvenu à guérir leurs plaies et, situées dans la vieille ville, elles peuvent encore recevoir la visite des pèlerins.

Personne n'ignore ce que fut le sort de Jérusalem, au cours de la lutte qui dressa, récemment, les Arabes contre les Juifs et qui avait été couronné par une réparation, qu'elle fut envahie par les Arabes, et après cinq jours de combats acharnés, elle tomba, le 19 mai 1948, aux mains des Juifs. Au cours de la lutte, un côté entier de l'établissement fut détruit par une explosion, tandis que la maison voisine qui appartenait aux religieuses de Marie Reparatrice fut avec sa magnifique église, dynamitée et incendiée.

Le 29 mai 1948, l'armée arabe ouvrit un feu continu qui atteignit parfois "Notre-Dame de France" et parfois l'hôpital "Saint-Louis", tenu par les Soeurs de Saint-Joseph de l'Apparition. Ce bombardement dura jusqu'à l'armistice qui fut signé le 9 juin.

Dès le début du bombardement on eut à déplorer la mort du P. Mamert Vionnet, qui fut foudroyé tandis qu'il procédait à une réparation électrique dans la maison bombardée. On ne put lui rendre d'autres honneurs que celui de l'ensevelir avec d'autres victimes, sous les fondations de l'hôpital.

Durant de longs mois, les pères furent cloignés de force de leur habitation; lorsqu'ils furent permis d'y retourner, ils la trouvèrent entièrement dévastée et pillée. Il n'y avait plus un seul objet intact, ni un meuble, tous les ustensiles, objets d'art, matelas, le linge, les couvertures, l'argenterie, tout avait été enlevé par les bandes armées israéliennes.

Les Pères durent procéder au nettoyage des locaux et vider par tombereaux les monceaux de décombres.

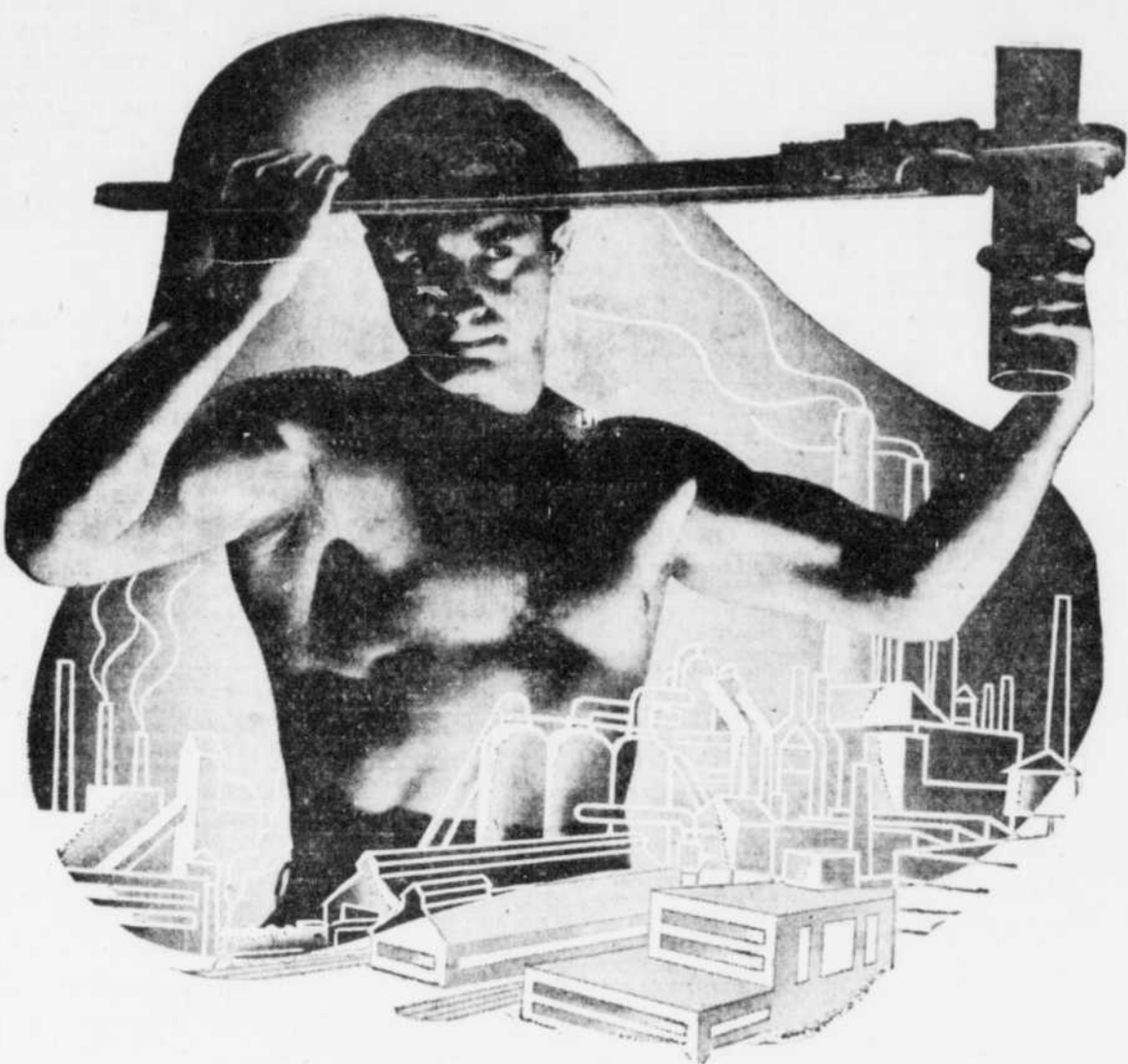
Les deux chapelles avaient été profanées et souillées, les images et les crucifix mis en pièces. Mais ce qui est plus encore c'est la démolition de la voûte et des murs que l'on ne sait comment réparer.

A l'heure présente les pères assomptionnistes ont pu recouvrer une partie de la maison, mais ils se trouvent situés sur la ligne de démarcation armée et leur situation demeure inquiétante.

L'auberge des pèlerins "Notre-Dame" est située dans le secteur israélien de la nouvelle ville. Par contre, Saint-Pierre in Galliantu est dans la zone arabe, sur les pentes de l'antique Sion; des lors, le pèleri peut encore venir des deux côtés.

Si la guerre devait à nouveau se rallumer entre Juifs et Arabes, les assomptionnistes de Jérusalem feraient comme leurs frères les trapistes de El-Athrun, comme les pères franciscains du Saint-Sépulchre, comme les pères blancs, comme les soeurs de Saint-Joseph: ils resteraient à leur poste, décidés de maintenir, au péril de leur vie, les droits de la Chrétienté sur les Lieux Saints, prêts à répandre leur propre sang pour le Christ, là où le Christ a répandu le sien pour ses ennemis même.

SALUT AU TRAVAIL!



Honorons
ce facteur
vital de
notre
économie
nationale!

LUNDI, 4 SEPTEMBRE 1950 FETE DU TRAVAIL

Notre nation canadienne a été façonnée par la force et l'habileté de nos ouvriers, par l'initiative et le courage de nos employeurs... Tous deux travaillant ensemble pour atteindre un but commun. Cette même coopération, déployée sur un plan international, signifie un monde meilleur. Les travailleurs de tous les coins de la terre marchent la main dans la main pour créer une vie meilleure... pour tous et chacun!

N'oublions pas que la parfaite compréhension entre patrons et ouvriers constitue un facteur de stabilité économique qui se reflète dans un standard de vie que nous sommes à même d'apprécier chaque jour de notre vie. Puisse cette entente régner à jamais ici, au Canada, pour une patrie plus grande et plus forte!



En ce jour où le Travail est roi, les entreprises qui commanditent cette annonce rendent un hommage sincère et empressé à leurs employés et à toute la classe des travailleurs, ainsi qu'à leurs familles. L'énergie, l'intelligence et la force de notre classe ouvrière ont fait la grandeur du Canada.

- MacKINNON STRUCTURAL STEEL CO. LTD.
- PATON MANUFACTURING CO. LTD
- BEMIS ASSOCIATES OF CANADA LTD.
- BECKWITH BOX TOE LTD.
- DOMINION BURLINGTON MILLS LTD

- HALL MACHINERY OF CANADA LTD.
- ELEGANT HOSIERY MILLS LTD.
- DOMINION TEXTILE CO.
- BRUCK MILLS LIMITED
- SUPERHEATER CO. LTD.
- S. RUBIN LIMITED

À COURT D'ARGENT

550 à 1000

Empruntez de Household Finance sur votre seule signature, sans endosseurs ni garanties négociables. Notre spécialité: prêts rapides pour toute raison valable. 3 familles sur 4 profitent du service prompt et amical de Household Finance. Venez ou téléphonez dès aujourd'hui!

Montant du prêt	No de mois	Versement mensuel
\$101.68	6	\$18.00
\$214.79	12	\$20.00
\$430.46	18	\$32.00
\$700.58	24	\$36.00

LA PLUS IMPORTANTE ET LA PLUS ANCIENNE MAISON DE PRÊTS DOMESTIQUES AU CANADA

HOUSEHOLD FINANCE

M. O. Mallette, gérant
22, rue Albert (angle Wellington)
SHERRBROOKE, QUE. Tél. 2-1333



Aide à la Corée — Afin de venir en aide aux paysans coréens, dont la demeure et les champs ont été ravagés par la guerre, on a organisé à New-York une campagne pour envoyer des vêtements et de la nourriture en Corée. On voit ci-haut le conseil de la Corée du Sud le Dr Y. Namkoon, entouré d'adolescents qui ont travaillé à la campagne.

Trouvera-t-on un donneur de sang pour Mme Hall?

LONDRES. (Reuter). — Seulement 3 personnes sur 100.000 ont du sang de la rare catégorie qui peut aider une londonienne malade.

Pendant une semaine, on a cherché des donneurs de sang de cette catégorie. Un appel international n'a pas encore eu de succès, bien que des offres soient venues de plusieurs pays.

Mme Kathleen Hall, 46 ans, attend dans un hôpital, ici, pour subir une opération afin de la guérir d'un saignement intestinal congénital. Plusieurs membres de sa famille sont atteints du même mal.

Sa pression sanguine est plus basse que la moitié de la normale. Avant de subir l'opération, elle doit recevoir des transfusions de sang, pour augmenter sa résistance.

Aucun chirurgien ne l'opérerait tant qu'on n'aura pas pu trouver une provision supplémentaire de sang de sa catégorie. Aucune autre catégorie de sang ne peut être allée à la sienne.

Des techniciens disent avoir fait des tests sur 700 échantillons en 4 jours. De ce nombre, un seul échantillon approchait la catégorie requise, mais ce n'était pas encore ce qu'il fallait.

Il faut à cette malade du sang de la catégorie O RH CD E.

Une personne sur 200 a du sang de cette catégorie. Mais de plus, dans le cas de Mme Hall, le sang doit venir d'une personne homozygote, c'est-à-dire que cette dernière doit avoir reçu des déterminants héréditaires des deux côtés de la famille.



Pèlerins de Kewale — Le 15 août dernier, les dames de l'Union catholique des Femmes de Kewale se rendaient en pèlerinage au sanctuaire de Notre-Dame-de-Grâce, à Colbrook, N.H. On voit ici le groupe de pèlerins: (1ère rangée) Mmes Georges Fontaine, Laurette Labrie, Mlle Jeannine Lapalme, Pauline Gingras, Dolores Tardif, Mme Albert Simoneau; (2e rangée) Mm, et Mmes Armand Chabois, A. Choquette, Joseph Bessette, présidente de l'U.C.F., Mmes Achille Bolduc, secrétaire, Adrien Bolduc, Mlle Jeannine Bolduc, Mmes Roger Bolduc, Adèle Cyr, Wilfrid Lamoureux, Raymond Tardif, Ronaldo Boulet; (3e rangée) Mmes Paul Grenier, Herménégilde Roy, Mlle Jeanne Bessette, Mme Marc Blonin, Mlle Lucie Fontaine; (4e rangée) Mlle Philippe Tardif, M. et Mme Eugène Bessette, Mmes Donat Fortin, Lucien Langlois, M. le curé A. Laliberté, Mme Omer Beauvais, M. et Mme Charles Hamel, Mmes Arthur Gingras, vice-présidente, Gonzague Veilleux, Roger Fleury, Olivia Fleury, M. J. Hemon.

De tous les échantillons reçus jusqu'ici, 250 étaient de la bonne catégorie, mais tous étaient hétérozygotes.

Une seule personne sur 100, dans la catégorie demandée, avait des caractères homozygotes, ce qui veut dire qu'une seule personne sur 20.000 peut fournir du sang à Mme Hall.

Mais une autre complication vient diminuer encore cette faible proportion. Sur 5 personnes homozygotes de la catégorie O RH CD E, 2 ont du sang d'une sous-catégorie désignée par les lettres O RH⁺ CDU E. Il n'en reste plus que 3 sur 100.000 par conséquent.

Le seul donneur homozygote dont le sang a été offert appartenait à la sous-catégorie en question.

Les services de trains sont tous rétablis

MONTREAL. — M. S. F. Dingle, vice-président-directeur de l'exploitation du Canadien National, a déclaré hier que tous les services de voyageurs et de marchandises du réseau avaient été rétablis à travers tout le pays à la nuit dernière.

Le premier grand train arrivé à la gare centrale du Canadien National à New-York et de Boston. Il est arrivé à Montréal à 9h.30 du matin.

L'International Limited, qui avait quitté Toronto le matin, est arrivé à la fin de l'après-midi et l'Inter-City qui a quitté Toronto dans l'après-midi est arrivé à Montréal dans la nuit. L'Occidental Limited, le "Scotian" ont tous deux quitté Halifax hier matin et sont arrivés de bonne heure ce matin. Une section du "Continental Limited" qui est partie de Winnipeg hier soir, est attendue à Montréal demain matin.

A commencer par l'Express d'Ottawa qui a quitté Montréal hier matin à 7h.45, tous les trains réguliers, tels que le Lasalle à destination de Toronto et Chicago et l'Express Maritime à destination de Halifax, sont partis à l'heure habituelle.

Tous les trains réguliers de l'après-midi et du soir pour Toronto et Chicago ont été calculés de même que les trains de nuit pour le nord de Québec, les Maritimes et la Côte du Pacifique.

Les bureaux de location des places du Canadien National ont rapporté hier une course sur les wagons-lits et les wagons-salons en particulier pour les trains qui partent aujourd'hui et qui coïncident avec le commencement de la longue fin de semaine du jour du travail.

Tous les trains du Canadien National aujourd'hui auront dans leur composition des voitures supplémentaires et certains d'entre eux devront être exploités en sections.

Depuis hier matin, les services des messageries, des télégraphes et des câbles fonctionnent normalement.

Attitude saine à adopter sur la hausse des prix

(Par F. Rhude, de la P. C.)

La hausse des prix continue de progresser. Il faut s'y attendre, car depuis le début du conflit mondial nous avons souffert d'un accroissement de l'indice. Certains croyaient que cette tendance ne durerait pas, mais les développements de la situation internationale ont déjoué leurs prévisions. Il semble bien aujourd'hui que le danger d'inflation ne nous quittera pas tout de suite.

Il est donc dans l'intérêt des deux parties en cause, le consommateur et le marchand, de garder la situation sous contrôle. Chacun peut faire beaucoup pour cela. L'homme d'affaires peut aider à garder les prix à un niveau qui ne soit pas trop élevé, en évitant de subir les contrôles gouvernementaux qu'il n'aurait pu prévoir. Le consommateur peut aider en renonçant à la "course à l'achat" des objets rares et en refusant d'acquiescer des biens offerts à des prix injustement élevés.

D'ailleurs, chacun doit s'efforcer d'échapper à une mentalité qui se développe en pareille situation, et qui pousse les gens à courir et à échanger beaucoup, dans l'espoir d'une "fortune rapide". Car il y aura sûrement une forte tendance à la hausse et seulement la réflexion froide et saine peut nous permettre de conserver le contrôle de notre économie.

L'un des facteurs les plus importants dans les menaces actuelles d'inflation, c'est la crainte même de cette inflation. Elle incite les gens à convertir leurs valeurs liquides en biens plus stables, des propriétés rurales, des logements, des actions dans des entreprises particulièrement sûres, etc. En temps normal, c'est une attitude excellente, et probablement qu'il en est encore ainsi, mais on oublie la vieille règle de prudence qui demande de se renseigner avant de placer ses capitaux. S'il y a en effet, beaucoup de belles occasions, il y a aussi beaucoup de pièges.

Nous ignorons les modifications que subiront nos valeurs, y compris la valeur de la monnaie, mais notre économie a toujours témoigné de beaucoup de souplesse, et il n'y a pas de raison pour que nous ne puissions nous adapter à tout nouveau mode de vie économique, en autant que nous gardons nos têtes bien assises sur nos épaules.

C'est pourquoi les mesures adoptées par le gouvernement dernièrement, afin d'abaisser les barrières tarifaires contre les Etats-Unis, tendent probablement à accroître la concurrence chez nous et ainsi de maintenir le niveau raisonnable des prix.

Si ces mesures ne sont pas suffisantes, nous pouvons en attendre d'autres.

Une foule nombreuse a bravé la pluie à l'Exposition de Toronto

TORONTO. (PC) — L'Exposition de l'an dernier pour la période Canadienne Nationale de Toronto a été une nouvelle chanson-thème: "Rain, rain, go away".

C'est le comédien de Hollywood, Danny Kaye, qui l'a commencé, hier soir, quand il est tombé sur le plancher glissant de l'estrade en plein air où il donnait une représentation. Trempe jusqu'aux os à cause des averse continues, Danny Kaye s'est relevé en chantant: "Rain, rain go away" puis il a continué la représentation jusqu'à la fin.

Aujourd'hui, les autorités ont enjoint le chanteur sur deux jours de pluie qui ont vu la pluie nuire aux assistances et contremander plusieurs activités. Hier, 178.000 personnes ont visité l'exposition, soit 3.000 de moins que pour la journée correspondante de l'année dernière. Toutefois le total des assistances depuis le début de l'exposition dépasse de 7.500 celui de l'an dernier pour la période de correspondance.

Le grand événement de la journée, aujourd'hui, est l'ouverture des concours hippiques qui dureront jusqu'à la fin de l'exposition, le 9 septembre. Pour stimuler l'intérêt, la séance de ce soir sera gratuite. L'ouverture officielle aura lieu demain soir.

Le brigadier John (Rocky) Rockingham, commandant de la nouvelle brigade canadienne, a été rendu par avion à l'Exposition pour y faire l'inspection du kiosque des trois forces armées. Plus tard dans la soirée, il se fit l'hôte à destination de la capitale canadienne.

Le procès de Julien commencé, puis ajourné

MONTREAL. (PC) — On a commencé puis ajourné hier le procès de Maurice L. Julien, chef de l'agence de détective privés Hanev Julien est accusé d'avoir malmené Edouard Roy, 44 ans, de l'avoir recouvert de peinture et d'avoir aidé un nommé Richard Nantel et autres personnes, à commettre un acte criminel. Nantel et deux autres accusés se sont avoués coupables aux accusations d'avoir causé des blessures corporelles et ils ont été condamnés à \$200. Roy a déclaré que Julien était avec les trois autres quand on lui enleva ses vêtements pour le battre, le peinturer et le placer dans un fourneau. Roy a fait un stage d'un mois à l'hôpital.

19,000 employés de la Gen. Electric en grève

BOSTON. (PA) — Une grève affectant 19.000 employés de la compagnie General Electric dans six usines du Massachusetts menace aujourd'hui de s'étendre à une septième. Le comité exécutif de l'Union des travailleurs en électricité (I.C.E.A.) avait recommandé une grève de 10.000 membres à l'usine de General Electric à Pittsfield. D'autres étaient déjà en grève, au nombre de 19.000, aux usines de Lynn, Everett et Holyoke. L'union accusait la direction de "flâner" sur les demandes d'augmentations de salaires.

Mots Croisés de "LA TRIBUNE"

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1											
2											
3											
4											
5											
6											
7											
8											
9											
10											
11											
12											

Horizontalement

1-Jeu de mutation de l'orgue — Espèce de jeu de mot — 2-Proposition latine — 3-Proposition anglaise — 4-Principe de la vie — 5-Buttes de mot — 6-Phrase d'ordre — 7-Temps qui met la terre à faire sa révolution autour de la terre — 8-Genre d'oiseaux gallinacés de l'Amérique — 9-Genre d'oiseaux gallinacés de l'Amérique — 10-Genre d'oiseaux gallinacés de l'Amérique — 11-Genre d'oiseaux gallinacés de l'Amérique — 12-Genre d'oiseaux gallinacés de l'Amérique

Verticalement

1-Genre de grandes communes dans le sud de l'Amérique — 2-Proposition latine — 3-Proposition anglaise — 4-Genre d'oiseaux gallinacés de l'Amérique — 5-Genre d'oiseaux gallinacés de l'Amérique — 6-Genre d'oiseaux gallinacés de l'Amérique — 7-Genre d'oiseaux gallinacés de l'Amérique — 8-Genre d'oiseaux gallinacés de l'Amérique — 9-Genre d'oiseaux gallinacés de l'Amérique — 10-Genre d'oiseaux gallinacés de l'Amérique — 11-Genre d'oiseaux gallinacés de l'Amérique — 12-Genre d'oiseaux gallinacés de l'Amérique

Visitez le magasin aux GRANDES VALEURS...
E. MORIN & FILS INC.
Marchands MEUBLES
International Harvester pour foyers modernes
Agence "BEATTY" FERRONNERIE
912 ouest, rue King (Chemin Montréal) Tél. 2-6359, Sherbrooke.

TRIOMPHEZ de votre MAL
C'EST INUTILE DE SOUFFRIR
Avec le FAMEUX TRAITEMENT
ANDAL
Satisfaction garantie — Information gratuite
LABORATOIRES ANDAL LIMITEE, QUEBEC

OPERATRICES de TELEPHONE BILINGUES, DEMANDEES
à Rock Island et Richmond
Salaire de base \$16.00 par semaine, avec augmentation après trois, six et douze mois durant la première année.
S'adresser en personne ou écrire à l'opératrice en chef de The Eastern Townships Telephone Company, à Rock Island ou Richmond, Québec.

L'Allemagne de l'ouest veut changer de statut
BONN. Allemagne, 1er (Reuter) — Le gouvernement de l'ouest de l'Allemagne a envoyé au haut commissariat des Alliés un mémorandum suggérant des modifications substantielles dans le statut d'occupation, apprenons-nous de milieux ordinairement bien informés. Une copie de ce mémorandum, dit-on, a été envoyée à John D. McCloy, haut commissaire des Etats-Unis, avant son départ de l'Allemagne pour les Etats-Unis, ces jours derniers.

(Solution de dernier problème)

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1											
2											
3											
4											
5											
6											
7											
8											
9											
10											
11											
12											

BOITCOLOZZO

Quel peut être mon amour à moi...
C'est un peu...
Je n'ai rien...
Il me dégoûte...
Je n'ai rien...
Il me dégoûte...
Je n'ai rien...
Il me dégoûte...

BOITCOLOZZO

Alors, vous êtes...
C'est un peu...
Je n'ai rien...
Il me dégoûte...
Je n'ai rien...
Il me dégoûte...
Je n'ai rien...
Il me dégoûte...

BOITCOLOZZO

Maintenant, mesdames, nous sommes...
C'est un peu...
Je n'ai rien...
Il me dégoûte...
Je n'ai rien...
Il me dégoûte...
Je n'ai rien...
Il me dégoûte...

BOITCOLOZZO

Maintenant, mesdames, nous sommes...
C'est un peu...
Je n'ai rien...
Il me dégoûte...
Je n'ai rien...
Il me dégoûte...
Je n'ai rien...
Il me dégoûte...

BOITCOLOZZO

Maintenant, mesdames, nous sommes...
C'est un peu...
Je n'ai rien...
Il me dégoûte...
Je n'ai rien...
Il me dégoûte...
Je n'ai rien...
Il me dégoûte...

BOITCOLOZZO

Maintenant, mesdames, nous sommes...
C'est un peu...
Je n'ai rien...
Il me dégoûte...
Je n'ai rien...
Il me dégoûte...
Je n'ai rien...
Il me dégoûte...

Feuilleton de la "TRIBUNE" LA FEMME FORTE
par Pierre ALCIETTE

(Reproduction autorisée par la Société des Gens de Lettres de France)

No. 7.

—C'est la crise. Il garde quand même son prestige de grand peintre. Tu es sa fille, et son chef-d'oeuvre, comme il le dit avec orgueil. Vous voyez du monde. Tu n'as encore que 22 ans et on t'a déjà demandée plusieurs fois en mariage. Je suis loin d'avoir ton charme, ta beauté, et c'est à peine, à 23 ans, si j'ai eu par intermédiaire, une ou deux vagues propositions dont la dernière même, je me souviens, venait de toi.

—Parfaitement. Tu n'as d'ailleurs pas voulu y donner suite. Pour ne pas quitter ton père, je pense?

—Pour cela, mais aussi...
—Pourquoi? demanda Armette qui semblait prendre un intérêt très vif, maintenant, à l'entretien.

—C'est un peu d'habitude, parce que je suis assez défiante en matière de mariage. Je n'en parle guère, c'est un sujet qui me tient à cœur. J'ai eu sous les yeux l'exemple de mes parents et je ne conçois rien de plus triste que ces unions boiteuses où l'on vit deux, mais où chacun se sent seul moralement, ce qui est pire.

—C'est très parisien.

—Parisien, parisien. Le mariage est le mariage. Mais combien, en effet, le prennent au sérieux? Quand je me réfléchis à toutes ces choses, je me demande: Vaut-il mieux risquer l'expérience et tout ce que

peut comporter de déception? Ou bien s'abstenir? Mais s'abstenir, c'est sans doute un peu lâche.

—Et puis, c'est renoncer à ces joies si grandes du foyer, de la maternité.

—Armette prit un air entendu: —Cela dépend! Il y a certainement encore des candidats au mariage qui cherchent avant tout une femme sérieuse, une femme dans ton genre? Tu me fais toujours penser à la femme forte des Ecritures, celle dont l'époux est promis à toutes les félicités, et que Mme Sainte-Claire, à la pension, tu te souviens, nous citait si volontiers en exemple. Je l'entends encore: "La femme forte. Elle est plus précieuse..."

—La voisine de M. Montbray, sur le seuil de l'atelier, interrompit: —La femme forte, la femme forte. Mais, mes pauvres enfants, comme tout être humain, la femme, qu'elle qu'elle soit, porte en elle ses faiblesses. Dis-moi, Armette, ajouta-t-il en s'asseyant, tu n'aurais pas une tasse d'eau chaude à m'offrir? J'ai marché dans Paris comme le juif errant. Je meurs de soif! Ah! qu'on est mieux chez soi!

—Armette s'était approchée pour embrasser et servir son père d'une voix qui charma, sur ses yeux posés, admiratifs, sur le fin visage de sa fille, le peintre brochant, plus modeste de sa tournure, un tableau vivant et coloré.

—Il s'écria tout à coup et, après un rapide coup d'oeil du côté de Micheline: —Pas de "c'est"!

(A suivre)

HOMMAGES DES AUTORITÉS PROVINCIALES



Hon. Antonio Talbot
Ministre de la Voirie

A l'occasion de la Fête du Travail, le gouvernement de la province de Québec a le plaisir de présenter ses vœux les meilleurs à tous les ouvriers, à toutes les ouvrières de la magnifique région des Cantons de l'Est, ainsi qu'à ceux et celles de toute la province. Puisse la divine Providence donner à tous et à chacun la santé, le bonheur et la prospérité.

Le travail constitue un rempart de la paix sociale, parce qu'il est à base de mérite, de franchise et de vérité. Nos ouvriers du Québec comptent parmi les meilleurs au monde et nous leur devons ce témoignage qu'ils ont contribué dans une très large mesure au progrès économique et social, non seulement de notre province, mais du pays tout entier.



Hon. Roméo Lorrain
Ministre des Travaux Publics



Hon. Antonio Barrette
Ministre du Travail



Hon.
Dr J.-H.-Albini Paquette
Ministre de la Santé



Hon. Omer Côté
Secrétaire de la Province



Hon. C. D. French
Ministre des Mines



Honorable JOHN-S. BOURQUE
Ministre des Ressources Hydrauliques et des Terres et Forêts



Honorable MAURICE DUPLESSIS
Premier Ministre de la Province



Hon. Paul Beaulieu
Ministre de l'Industrie et du Commerce

AUX OUVRIERS DE LA PROVINCE DE QUÉBEC!

Pour que la Province de Québec marche de progrès en progrès, il faut une coopération véritable et sincère: coopération entre le capital et le travail; coopération entre les différentes classes de la société; coopération entre l'autorité religieuse et l'autorité civile; coopération entre les deux grandes races appelées à vivre ensemble et à travailler au progrès et à la prospérité durable de notre commune patrie. Puisse le ciel nous accorder cette coopération étroite et constante qui nous permettra de toujours aller de l'avant!



Hon. Bona Dussault
Ministre des Affaires Municipales



Hon. Laurent Barré
Ministre de l'Agriculture



Hon. Onésime Gagnon
Trésorier de la Province



Hon. Jean-Paul Sauvé
Ministre du Bien-Être Social et de la Jeunesse



Hon. J.-D. Bégin
Ministre de la Colonisation



Hon. Dr Camille Pouliot
Ministre de la Chasse et des Pêcheries